

SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

DIX-HUITIÈME

RAPPORT ANNUEL

SUR L'EXERCICE

1948



SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

DIX-HUITIÈME
RAPPORT ANNUEL

sur l'exercice 1948



1949 · IMPRIMERIE NEUKOMM & SALCHRATH · BERNE

I. La Société Suisse de Radiodiffusion en 1948	5
Mouvement du nombre des concessions d'audition	5
Réorganisation de la radiodiffusion suisse	5
<i>L'activité des organes de la SSR</i>	6
Assemblée des délégués	6
Sociétés membres	6
Comité central	7
Les projets de constructions	8
Les problèmes du droit d'auteur	8
Conférences des directeurs	9
Commissions des programmes	9
<i>Rapports avec l'autorité de surveillance</i>	9
La publicité radiophonique	10
Le fonds de déparasitage	10
<i>Rapports avec les organismes nationaux proches de la radio-</i> <i>diffusion</i>	11
Pro Radio	11
Associations d'auditeurs	11
<i>Rapports avec les organismes de radiodiffusion étrangers</i>	12
<i>Rapports avec les organismes internationaux</i>	14
UIR et OIR	14
ONU	15
UNESCO	15
La Chaîne du bonheur internationale	16
Prix Italia	16
II. Programmes	18
1. <i>Suisse</i> :	
Le développement des programmes	18
Les heures d'émissions	18
La répartition des programmes	19
Les différents genres de programmes	19
La participation des auditeurs	23
Les tendances des programmes	24
Les problèmes des collaborateurs	28
Les orchestres	28
Les chœurs	28
Les honoraires	29
La formation des collaborateurs futurs	29
Le service des informations	29
La radioscolaire	30
2. <i>Etranger</i> :	
Les échanges de programmes	32
Les retransmissions internationales spéciales	32
La Chaîne du bonheur internationale	34
Les échanges de programmes avec l'Allemagne	34
Le Service des enregistrements	35
III. Les programmes des émetteurs	36
1. Sottens	36
2. Monte Ceneri	55
3. Beromunster	65

IV. L'émetteur suisse d'ondes courtes	82
Les installations émettrices de Schwarzenbourg	82
Les heures d'émissions et les nouvelles émissions	82
Le service technique, les appareils, les studios	83
Le personnel	83
Les programmes	84
Les actualités en langues étrangères	84
La propagande	85
La Conférence internationale des ondes courtes de Mexico	86
V. Le développement technique	89
VI. La radiodiffusion internationale et la Suisse	92
Plan de répartition des ondes de Copenhague	92
Répercussions sur la radiodiffusion suisse	93
Conférence des ondes courtes de Mexico	94
La radiodiffusion internationale	94
VII. Fondation Caisse-pension de la SSR	96
Organes de la Fondation	96
Commission de contrôle	96
La Caisse-pension	97
L'Assurance-épargne	97
Considérations financières	97
Réserve mathématique effective au 31 décembre 1948	98
VIII. Questions financières	100
1. Comptes annuels et bilans de la direction générale SSR (y compris Service des ondes courtes) et des studios au 31 décembre 1948	100
2. Budgets pour 1949 de la direction générale SSR, du Service des ondes courtes et des studios	108
3. a) Taxes d'audition 1948 - montant et utilisation	112
b) Dépenses de l'administration des PTT en 1948 pour la radiodiffusion	112
c) Placements de l'administration des PTT pour la radiodiffusion	112
IX. Statistiques	113
1. Nombre des auditeurs de 1923 à 1948	113
2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exercice 1948	114
3. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster pendant l'exercice 1948	115
4. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster de 1943 à 1948	116
5. Echange de programmes avec l'étranger en 1948	117
6. Programmes relayés de l'étranger de 1943 à 1948	118
7. Programmes transmis à l'étranger de 1943 à 1948	118
X. Autorités et organes de la radio	119
A. <i>Organes</i> :	
1. Assemblée des délégués	119
2. Comité central	120
3. Direction générale	121
4. Commissions des programmes	121
5. Commissaires-vérificateurs	123
B. <i>Membres</i>	124
Adresses	132

CHAPITRE I

La Société Suisse de Radiodiffusion en 1948

Mouvement du nombre des concessions d'audition

L'exercice 1948 a vu le nombre des concessions d'audition de la radiodiffusion suisse s'augmenter de 46 647 unités. A fin décembre, on en comptait un total de 969 606. C'est l'augmentation annuelle la plus forte enregistrée depuis 1943. A la fin de l'exercice 1948, l'index de densité des auditeurs, par rapport au nombre des habitants de notre pays, était d'environ 210,8‰. En d'autres termes, la très grande majorité des ménages de notre pays possèdent un poste récepteur de radio.

Ceci ne signifie pas que la densité des auditeurs ait atteint la limite de saturation. Nous sommes en droit d'espérer que le nombre des concessions dépassera un million au cours de l'année 1949.

Réorganisation de la radiodiffusion suisse

On a beaucoup parlé, au cours de ces dernières années, de la réorganisation de la radiodiffusion suisse. Son statut actuel est encore fondé sur la concession révisée du 30 novembre 1936, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1937. S'il est vrai que l'on est d'accord sur le fait que cette concession a besoin de maintes modifications, les opinions sur l'étendue de ces modifications sont encore divergentes. Il serait donc prématuré de parler aujourd'hui des efforts qui seront faits dans la suite en vue d'une réorganisation, d'autant plus que le développement de la radiodiffusion

suisse suit son cours normal et que, par conséquent, les problèmes liés à cette réorganisation pourront être pesés, le moment venu, en toute tranquillité.

Au cours de la session de mars 1948 du Conseil national, le Chef du Département des postes et des chemins de fer a répondu à une « petite question » du conseiller national Widmer qu'un projet de loi avait été déposé au Conseil fédéral. Autant qu'on peut le savoir, la majorité du Conseil fédéral semble ne pas être favorable à la promulgation d'une loi, mais plutôt vouloir se contenter d'une révision de la concession.

L'activité des organes de la SSR

Assemblée des délégués

L'assemblée ordinaire des délégués, réunie le 26 juin 1948, s'est occupée de l'approbation du rapport annuel, du compte et du bilan de l'exercice 1947 et de l'adaptation du budget de 1948. Outre cela, elle a discuté deux demandes d'admission, l'une de la « *Innerschweizerische Rundspruchgesellschaft* », l'autre de la « *Cumünanza Radio Rumantsch* », en qualité de sociétés membres. L'entrée de ces deux sociétés au sein de la SSR entraînerait une révision des dispositions de la concession qui ne désigne nommément que sept organisations régionales de radiodiffusion. Le Chef du Département fédéral des postes et des chemins de fer avait invité l'assemblée des délégués à donner un préavis. La majorité de cette assemblée a estimé que la question posée était intimement liée à celle de la réorganisation de la radiodiffusion. L'assemblée a donc décidé de ne pas entrer en matière sur ces demandes d'admission et d'inviter le Chef du Département à faire connaître d'abord ses vues sur la réorganisation générale de la radiodiffusion suisse.

Sociétés membres

L'aînée et la cadette des sociétés membres de la SSR ont célébré, au cours de l'année que nous passons en revue, des anniversaires importants.

La *Société Romande de Radiodiffusion* a fêté, le 3 juillet 1948, le 25^e anniversaire de sa fondation. Le 26 octobre 1922 fut inauguré l'émetteur de l'aérodrome de Lausanne, que l'on utilisa également pour la diffusion de concerts par disques. Ces essais eurent pour résultat la fondation en 1923 d'une société émettrice dont sortit la Société romande de radiodiffusion. Celle-ci peut donc à bon droit être comptée au nombre des pionniers de la radiodiffusion européenne. C'est à elle que l'on doit que la Suisse ait été représentée dans l'éther presque immédiatement après les premières émissions régulières de Londres et de Paris.

Le 28 octobre 1933, le plus jeune des émetteurs nationaux suisses, Monte Ceneri, fut mis officiellement en service. C'est ainsi que la *Società cooperativa per la Radiodiffusione nella Svizzera italiana* (CORSI) put célébrer officiellement le 15^e anniversaire de la radiodiffusion suisse de langue italienne.

L'exercice 1948 a également apporté une modification à l'organisation d'une des sociétés membres, la Société des Emissions Radio-Genève ayant été transformée en une fondation le 29 novembre 1948. Elle porte maintenant le nom de «*Fondation des Emissions Radio-Genève*».

Comité central

Le Comité central a tenu ses séances le 22 avril, le 25 juin et les 24/25 novembre. Le nombre de ces séances a pu être relativement réduit, une grande partie des travaux de gestion ayant été assurés par trois commissions du Comité central: la commission des finances, la commission des constructions et la commission juridique.

La *commission des finances* s'est occupée, au cours de plusieurs séances, de questions relatives au budget et au personnel.

La *commission des constructions* a été créée en novembre 1947 en raison du fait qu'il était urgent d'agrandir plusieurs studios et d'en construire un pour Radio-Berne. Dans cette question des constructions nouvelles et des agrandissements, le Comité central se fixa pour principe de n'exécuter que les travaux qui étaient non seulement désirables, mais indispensables, la plus grande économie devant être observée dans les constructions.

Les projets de constructions

Le studio de *Berne*, qui a dû se tirer d'affaire jusqu'ici avec des locaux insuffisants et en partie surannés, recevra un nouveau bâtiment correspondant en dimension à peu près au studio de *Zurich* et dont une partie sera sous-louée pendant un certain temps. De cette façon, on aura prévu un développement futur sans assumer d'ores et déjà des charges trop élevées.

Le studio de *Bâle* prévoit un agrandissement en deux étapes. *Genève* également agrandira son studio en plusieurs étapes, tandis que le studio de *Lausanne* se contente pour l'instant d'une annexe provisoire. Enfin, le studio de *Lugano* a déjà présenté un projet de construction important qui doit encore être examiné. La direction générale de la SSR et le Service des ondes courtes ont également un besoin urgent d'un immeuble.

Les problèmes du droit d'auteur

La *commission juridique* a dû étudier différents problèmes relatifs au droit d'auteur. La révision de la Convention de *Berne*, signée à *Bruxelles* le 26 juin 1948, revêt une grande importance pour la radiodiffusion. La Conférence de *Bruxelles* s'est efforcée de réunir en seul article (l'art. 11^{bis}) les droits touchant la radiodiffusion. La convention révisée, qui doit encore être ratifiée par la Suisse et par les gouvernements des autres Etats signataires, offrira à la radiodiffusion des possibilités nouvelles, notamment l'introduction de la licence obligatoire.

Les émissions différées, c'est-à-dire les programmes qui sont enregistrés pour être diffusés après l'exécution originale, constituent également un problème important. La législation nationale aura toute liberté de décider si l'autorisation de radiodiffusion comprend ou non le droit d'enregistrement, étant entendu que l'organisme de radiodiffusion aura réalisé l'enregistrement par ses propres moyens et pour son propre usage et que l'émission de cet enregistrement (enregistrement éphémère) aura lieu dans un laps de temps déterminé à compter de l'exécution originale.

M. Rodolphe de Reding, secrétaire général de la SSR, a écrit un exposé intitulé « *Droit d'Auteur et Radiodiffusion* » qui traite de toutes ces questions et qui est destiné avant tout à servir de guide aux directeurs des studios et aux chefs des programmes de la radiodiffusion suisse.

La commission juridique a eu également des tractations avec l'industrie du disque et le Bureau international de l'édition mécanique (BIEM), organisme qui s'occupe des droits mécaniques.

Conférences des directeurs

Les directeurs des studios ont tenu neuf séances au cours de l'exercice 1948, sous la présidence du directeur général de la SSR et avec la participation du secrétaire général, du directeur administratif et du chef du Service des ondes courtes, pour discuter les problèmes relatifs aux programmes et à l'organisation du service des studios.

Commissions des programmes

L'activité des commissions des programmes au cours de l'année 1948 a également été grande. Les commissions des programmes de *Beromünster* et de *Sottens* ont tenu quatre séances et celle de *Monte Ceneri* trois. On a traité surtout de questions relatives à l'élaboration des programmes et au budget.

La collaboration de ces commissions est d'une grande importance pour le développement des programmes de nos émetteurs nationaux, d'autant plus que leurs séances fournissent l'occasion de discuter les vœux des auditeurs avec des représentants compétents et d'entendre des suggestions précieuses.

Rapports avec l'autorité de surveillance

La Société suisse de radiodiffusion est en contact constant avec la Direction générale des PTT pour la discussion de tous les problèmes d'intérêt commun. Il s'agit avant tout de la répartition du produit des taxes d'audition dont la SSR, en vertu des plus récentes décisions, reçoit une quote-part de 66 pour cent.

La publicité radiophonique

L'autorité de surveillance a eu également à s'occuper de la question de la publicité radiophonique, question qui touche spécialement les rapports entre la radio et la presse. L'administration des PTT avait convoqué pour le 30 septembre 1947 une séance au cours de laquelle différents organismes exposèrent leur point de vue sur le problème de la publicité radiophonique. A la demande de l'administration des PTT, ils soumièrent encore leur avis par écrit. Sur la base de ces données, la Direction générale des PTT rédigea un rapport qui fut présenté au Département des postes et des chemins de fer, rapport concluant au maintien jusqu'à nouvel ordre de l'interdiction de la publicité à la radio. Ceci est d'ailleurs conforme aux conceptions de la SSR qui considère que l'on ne devrait avoir recours à la publicité radiophonique qu'en l'absence de tous autres moyens propres à assurer sa base financière.

Le fonds de déparasitage

La collaboration de l'administration des PTT et de la SSR s'est également étendue à un problème commun, la création d'un *fonds de déparasitage*. Ce fonds sert à financer le déparasitage des chemins de fer électriques, de même que des grandes entreprises électriques et des usines hydrauliques. Il est administré par une commission composée de trois représentants de la SSR et de deux des PTT.

Les deux parties alimentent ce fonds commun au moyen de prélèvements faits sur le rendement brut des taxes d'audition. Le montant des allocations est fixé d'un commun accord chaque année sur proposition de la commission, par la Direction générale des PTT et le Comité central de la SSR. On prévoit pour l'instant des travaux de déparasitage de tramways et de divers parcours de chemins de fer. Il s'agit surtout d'allouer des fonds pour la transformation des pantographes et des lignes de contact.

Rapports avec les organismes nationaux proches de la radiodiffusion

Pro Radio

L'association «Pro Radio» s'est donné pour tâche de travailler à la propagande en faveur de la radiodiffusion et d'améliorer la réception par des actions de déparasitage. Au cours de l'année 1948, «Pro Radio» a poursuivi sa campagne de déparasitage à Airolo, Erstfeld, Faido, Mendrisio, Neuchâtel et environs, St-Gall, Wallenstadt et Winterthour. En outre, elle a participé à l'Exposition suisse de radio, à Zurich. Elle s'est occupée d'expositions périodiques, de salles d'écoute, de causeries, de films et d'autres démonstrations destinées à renseigner les auditeurs. «Pro Radio» a également décidé de faire l'acquisition d'une voiture devant servir pendant le jour au service de déparasitage et, le soir, à la démonstration de films, d'appareils de radio, etc., dans diverses localités suisses. On espère mettre cette voiture en service au cours de l'année 1949. Le rapport annuel de «Pro Radio» donne des détails sur la vaste activité de cette association.

Associations d'auditeurs

Les associations suisses d'auditeurs manifestent une activité croissante. Ceci s'applique aussi bien aux deux grandes associations «*Fédération suisse des auditeurs de radio*» et «*Union radiophonique ouvrière*» qu'aux sociétés locales indépendantes.

Les associations d'auditeurs sont représentées au sein des comités des sociétés membres. Nous sommes heureux de constater qu'elles s'occupent toujours plus de questions concernant les programmes, sans toutefois négliger ce qui fut leur tâche principale, à savoir d'éveiller l'intérêt de leurs membres pour les principes techniques de la radiodiffusion et de faire œuvre vulgarisatrice. La SSR met des conférenciers à la disposition de ces associations, de façon à assurer la liaison avec les auditeurs et à les éclairer sur diverses questions relatives à la radiodiffusion et à son organisation.

Au cours de l'exercice écoulé, l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses et la Ligue suisse des femmes catholiques ont décidé de créer des commissions de la radio destinées à défendre les intérêts de leurs membres dans les affaires de la radiodiffusion. De tout temps, la radiodiffusion suisse a cherché à satisfaire les désirs particuliers de ses auditrices. Elle est donc heureuse de la création de ces commissions qui seront propres à soutenir ses efforts.

Rapports avec les organismes de radiodiffusion étrangers

Le développement des échanges de programmes a pour résultat des relations toujours plus étroites entre les diverses sociétés de radiodiffusion. Un nombre considérable de fonctionnaires et de collaborateurs de divers organismes étrangers sont passés en Suisse au cours de l'exercice écoulé, les uns pour procéder à des reportages ou élaborer des programmes, les autres pour étudier les installations de la radiodiffusion suisse.

Plusieurs de nos collaborateurs ont également eu l'occasion de se livrer à l'étranger à des travaux d'études et ont eu des entretiens portant sur des questions de programmes.

Ces rapports mutuels sont propres non seulement à améliorer les relations personnelles dans l'intérêt de la collaboration internationale des sociétés de radiodiffusion, mais permettent aussi de suivre de près le travail des radios étrangères et d'en tirer des suggestions intéressantes.

Citons comme ayant revêtu une importance spéciale pour la radiodiffusion une invitation de la Radiodiffusion Française. En janvier 1948, le directeur général de la SSR et trois directeurs de studios ont rendu visite à la *Radiodiffusion Française*, à Paris. Ils ont eu l'occasion de voir de près l'activité de la radio française qui fournit un travail remarquable dans des conditions souvent précaires. La délégation suisse put assister à différentes émissions et visiter les installations émettrices. Cette visite fut rendue au début de juillet par M. Wladimir Porché, directeur général de la Radiodiffusion Française, et quatre de ses collaborateurs immédiats. La délégation française visita

les studios de Genève, de Lausanne et de Zurich. Un petit voyage la conduisit à travers l'Oberland bernois et la Suisse centrale; elle eut ainsi l'occasion de voir une partie de notre pays. Ce séjour, qui dura du 9 au 13 juillet, permit de procéder à des entretiens fructueux sur la question des échanges de programmes, ainsi que sur d'autres problèmes.

La *British Broadcasting Corporation* (BBC), de son côté, permit à quelques collaborateurs de la radiodiffusion suisse de prendre part à des cours qu'elle organise pour son personnel ou bien d'étudier à fond ses services.

A différentes reprises nos reporters se sont rendus en Allemagne, en Angleterre, en Autriche, en France, en Hollande, en Scandinavie et dans d'autres pays. Partout ils ont trouvé l'appui le plus complet des sociétés de radiodiffusion nationales qui, chaque fois que cela était nécessaire, ont mis à leur disposition des appareils d'enregistrement. C'est grâce à cette entente, à cette serviabilité, que nos auditeurs doivent de pouvoir recevoir de nombreux comptes rendus d'actualité de plusieurs parties de l'Europe.

On peut enfin se féliciter du fait que de nombreuses personnalités des sociétés de radiodiffusion étrangères, reporters et techniciens, prirent part aux *Jeux Olympiques d'hiver de 1948*, à St-Moritz.

Ces échanges répétés, sans aucun doute, contribuent à étendre nos horizons et à mettre la radiodiffusion au service de la compréhension des peuples.

Rapports avec les organismes internationaux

UIR et OIR

La SSR est membre de l'*Union Internationale de Radiodiffusion* (UIR), fondée à Genève en 1925, qui a pour but de défendre les intérêts des sociétés européennes de radiodiffusion. La guerre mondiale eut pour conséquence, en 1946, une scission qui entraîna la fondation d'un second organisme, l'*Organisation Internationale de Radiodiffusion* (OIR), dont le siège est à Bruxelles. Cet état de choses regrettable a divisé les sociétés européennes de radiodiffusion en deux camps, bien qu'il soit dans l'intérêt du développement normal des relations internationales que toutes les sociétés de radiodiffusion soient groupées en une seule union pour la défense de leurs intérêts communs. Il faut donc espérer que ces deux grands organismes opéreront prochainement leur fusion et donneront ainsi aux sociétés qui actuellement ne font partie ni de l'une ni de l'autre, comme c'est le cas pour la *British Broadcasting Corporation* (BBC), la possibilité de collaborer à l'œuvre commune. Tant que ce but n'est pas atteint, l'UIR s'efforce dans la mesure de ses moyens de défendre sur le plan international les intérêts des sociétés qui la constituent. Les problèmes qui se posent sont de la plus haute importance. Citons par exemple l'exécution du plan de répartition des ondes de Copenhague qui entrera en vigueur le 15 mars 1950, diverses questions de droit d'auteur, les échanges de programmes et les problèmes techniques et financiers qui s'y rattachent, etc.

L'UIR a assisté en qualité d'observateur à la Conférence mondiale de la radio d'Atlantic City, en 1947, et à la Conférence européenne de radiodiffusion de Copenhague, en 1948. Son président, qui exerce ses fonctions principales à la Direction générale de la SSR, a eu maintes occasions de

défendre les intérêts de la radiodiffusion envers d'autres services de radio.

ONU

Les Nations Unies ont convoqué à Genève une conférence pour la liberté de la presse qui a été ouverte le 23 mars. Le Département politique a désigné le représentant de la radiodiffusion suisse en la personne du directeur du studio de Genève qui a défendu les intérêts et les droits de la radiodiffusion avec un succès tel que la conférence a rendu hommage à sa compétence, à la liberté de ses rapports et à l'expression de son opinion.

UNESCO

L'UNESCO est l'organisme des Nations Unies qui s'occupe des questions d'éducation, de science et de culture de l'humanité, dans l'intérêt de la paix et du bien-être des peuples. Pour atteindre son but, il a recours, entre autres, à la radiodiffusion, en ce sens qu'il désire collaborer avec les sociétés de radiodiffusion des différents pays.

Au cours de l'exercice que nous passons en revue, l'UNESCO tint plusieurs conférences qui s'occupèrent des problèmes de l'éducation par la radio sur le plan international. La Conférence qui eut lieu à Paris, du 4 au 9 août 1948 et à laquelle étaient représentés quinze pays, décida de créer deux commissions: une *commission permanente des programmes* dans laquelle dix-huit pays sont représentés, et une *commission spéciale* pour la radioscolaire et les émissions éducatives. Bien que la Suisse ne fit pas encore partie de l'UNESCO à ce moment-là, la radiodiffusion suisse eut l'honneur d'être invitée à désigner des représentants au sein de ces deux commissions.

Une seconde réunion de la Commission des programmes radiophoniques de l'UNESCO se tint à Paris du 25 octobre au 2 novembre 1948. Elle prit une série de résolutions en vue de la Conférence générale de l'UNESCO de Beyrouth de 1948.

Les propositions suivantes présentent un intérêt spécial pour la radiodiffusion suisse:

- a) instauration de programmes spéciaux pour les enfants et la jeunesse. Ces programmes ont pour but de faire connaître les conditions régnant dans les divers pays et de développer ainsi la compréhension mutuelle. On utilisera pour ces émissions différentes formes radio-phoniques spéciales, telles que des scènes, des discussions, des concours, etc.
- b) publication du Bulletin hebdomadaire de l'UNESCO, contenant des comptes rendus d'intérêt international dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture.
- c) création de « programmes-types » déterminés, sur des sujets de vulgarisation. Ces « programmes-types » doivent être remis régulièrement aux sociétés de radiodiffusion.

La Chaîne du bonheur internationale

Le succès extraordinaire remporté par les émissions de la Chaîne du bonheur de Radio-Lausanne et de Radio-Bâle amena la radiodiffusion suisse, à l'instigation du directeur du studio de Lausanne, à inviter les sociétés étrangères de radiodiffusion à prendre part à une *Chaîne du bonheur internationale*. Cet appel trouva son écho; de plus amples détails sur l'activité de cette émission internationale sont donnés à la page 34 de ce rapport. Le studio de Lausanne assumera le secrétariat permanent de la Chaîne du bonheur internationale qui doit préparer d'autres émissions dans l'avenir.

« Prix Italia »

La collaboration internationale des sociétés de radiodiffusion européennes se manifesta encore en un essai heureux de créer un prix international. La radiodiffusion italienne convoqua une conférence à Capri, conférence qui dura du 14 au 18 septembre et à laquelle prirent part les représentants de quatorze sociétés européennes de radiodiffusion, ainsi que des observateurs de l'UNESCO et des

Etats-Unis d'Amérique. Cinq autres pays avaient donné leur accord de principe, mais leurs représentants furent empêchés d'assister à la conférence.

La proposition de la radio italienne, discutée lors de cette conférence, portait sur la création d'un prix international annuel — le Prix Italia — pour des œuvres musicales ou musico-littéraires d'une durée de 30 à 90 minutes, conçues spécialement pour le microphone et tenant compte des exigences et des possibilités de la radiodiffusion. On devait disposer d'une somme de 35 000 francs suisses pour récompenser les œuvres primées. Cette proposition fut acceptée et l'on établit un règlement à l'élaboration duquel les délégués de la radiodiffusion suisse prirent une part active. Le Prix Italia sera attribué pour la première fois au cours de l'année 1949.

CHAPITRE II

Programmes

1. Suisse

Le développement des programmes

Le développement des programmes de la radiodiffusion suisse suit son cours normal. Les dures épreuves de la guerre ont été épargnées à notre pays, c'est pourquoi nous estimons que la tâche et le devoir de la radiodiffusion suisse sont d'autant plus de servir la paix, la liberté et la démocratie, comme aussi la cause de la reconstruction de l'Europe.

Outre ce principe général, auquel doivent se soumettre nos programmes, il y a toute une série d'autres tâches dont l'accomplissement exige une spécialisation et un perfectionnement des émissions toujours plus poussé.

Les heures d'émissions

Les heures d'émissions ne sont guère différentes de celles de l'année précédente. Malheureusement, la radiodiffusion suisse se vit obligée, au cours de l'hiver, de réduire ses heures d'émissions en raison des restrictions mises à la consommation du courant électrique. Ces restrictions n'eurent cependant pas une portée très considérable puisqu'elles affectèrent en premier lieu l'émission du matin de 11.00 à 12.15 et celle du soir de 22.30 à 23.00, les jours de semaine. Ces restrictions furent aussi limitées que possible et l'horaire normal fut rétabli dès que les circonstances le permirent.

La répartition des programmes.

Les émissions fixes: Signalons quelques innovations apportées dans la répartition des programmes dans l'intérêt des auditeurs. Tandis que Sottens et Monte Ceneri ont recours depuis des années aux *émissions fixes* régulières, ce système a été introduit par Beromunster assez récemment. Outre diverses rubriques revenant chaque jour aux mêmes heures, Beromunster a fixé, l'année dernière, trois soirs consacrés l'un à la musique symphonique, le deuxième au jeu radiophonique et le troisième aux émissions récréatives. Cette répartition donna de bons résultats, mais on constata qu'une modification était désirable. Le soir du mardi, consacré au concert, ne fut pas modifié, étant donné qu'il constitue un contraste avec la « pièce du mardi » de Sottens. En revanche, le jeu radiophonique hebdomadaire de Beromunster fut reporté du mercredi au jeudi, et la soirée récréative du jeudi au samedi. En outre, la répartition des programmes de l'émetteur de la Suisse alémanique fut encore améliorée, en ce sens que le programme du soir du lundi fut confié à Bâle, celui du mercredi à Berne et celui du vendredi à Zurich. Ceci permet aux studios de poursuivre leurs cycles d'émissions chaque semaine et non plus toutes les trois semaines comme précédemment, ce qui facilite aux auditeurs une meilleure répartition de leur temps. On réussit de cette manière à réunir les avantages des émissions fixes avec les nombreux programmes indépendants des trois studios de Beromunster.

L'intensification de la coordination: Des accords furent également conclus entre les studios de Lausanne et de Genève pour éviter des collisions de programmes. Ils portent en premier lieu sur les émissions d'actualité, Genève traitant de la politique internationale, tandis que Lausanne se charge de l'actualité locale et internationale. On procéda également à une répartition de la musique légère et d'autres rubriques. Cependant, d'autres accords devront encore se faire pour permettre une collaboration meilleure.

Les différents genres de programmes

Les *émissions musicales* ont apporté toute une série de *concerts* retransmis soit des studios, soit de salles publiques.

On discute toujours plus la question de savoir si la radiodiffusion doit se vouer en premier lieu aux chefs-d'œuvre exécutés le plus souvent dans la salle de concert ou, au contraire, aux compositions moins connues. Nous croyons que nous devons garder en cela un juste milieu. L'impression de l'auditeur dans la salle de concert est évidemment supérieure à celle que lui donne la retransmission par radio. Cependant, celle-ci procure à un nombre incalculable de personnes vivant éloignées des centres culturels ou n'ayant pas encore trouvé le chemin de la salle de concert, la possibilité de participer à la vie musicale publique. Outre cela, elle permet de faire connaître de nombreuses œuvres de valeur peu connues et rarement exécutées devant le public que d'ailleurs elles n'attireraient pas. Les programmes musicaux de la radiodiffusion suisse se sont assigné cette double tâche.

Nos émissions donnent en même temps une vue d'ensemble de la vie musicale de nos grandes villes, bien que, l'hiver dernier, les exigences des musiciens de l'orchestre de Bâle ne nous aient pas permis de retransmettre les concerts de la « Basler Orchestergesellschaft ».

Une question qui n'est pas résolue et que la radio ne peut pas résoudre est celle de la *retransmission d'opéras* de salles de théâtre. Cependant, nos studios offrent souvent à nos auditeurs leurs *propres adaptations* d'opéras, parmi lesquels on trouve surtout des chefs-d'œuvre qui, en dépit de leur haute valeur musicale, ne vont pas à la scène. La radiodiffusion peut en ceci faire œuvre de pionnier. N'oublions pas non plus les *extraits* d'opéras pour lesquels on utilise des enregistrements de nos théâtres.

Les services musicaux de nos studios s'efforcent de plus en plus d'éclairer les auditeurs sur les *principes de la musique*. Grâce à des commentaires de concerts et à des cours sur diverses questions de la musique et de l'histoire de la musique, on étend les connaissances générales du public.

Cependant, pour la plupart des auditeurs, c'est la *musique légère* qui tient la première place. Dans ce domaine, des progrès considérables ont été réalisés au cours de ces dernières années. En Suisse alémanique, l'Orchestre *Cédric Dumont* s'est acquis de nombreux amis non seulement en Suisse, mais aussi à l'étranger. Les ensembles de musique

légère tels que celui formé de musiciens de l'*Orchestre de la Suisse romande* et ceux qui sont au service de la radiodiffusion comme *Toni Leutwyler*, *Radosa*, *Achille Christen*, etc., se font entendre tour à tour. La retransmission directe, comme aussi l'emploi d'enregistrements, leur permet d'étendre toujours plus leur répertoire et facilite les échanges entre les émetteurs nationaux.

L'importance des *émissions parlées* va toujours croissant. *Les jeux et les suites radiophoniques* ont de nombreux et fervents auditeurs. Depuis plusieurs années, ces émissions ont la faveur des auditeurs de Sottens. Cette faveur est si grande que toute la vie officielle et privée de la Suisse romande est influencée par la «*pièce du mardi*» de Radio-Lausanne, émission que les auditeurs ne veulent pas manquer. Les auditeurs de Beromunster et ceux de Monte Ceneri constituent aussi un public nombreux et fidèle de ces formes d'émissions.

Malheureusement, nous manquons, en Suisse, de bons jeux radiophoniques. La consommation qu'en fait la radio est extrêmement grande, à tel point que la production ne peut pas la suivre. Bien que l'intérêt de certains écrivains suisses pour le jeu radiophonique ait augmenté, nous manquons encore et toujours d'auteurs qui veulent se consacrer à ce domaine dont pourtant l'intérêt est indiscutable. Il est vrai que nous recevons de nouveau des offres de l'étranger. On procède aussi à des adaptations de pièces de théâtre et le *feuilleton radiophonique*, comme on appelle les romans dramatisés présentés en plusieurs épisodes, a pris également un essor considérable et jouit d'une large audience.

Outre cela, les studios suisses s'efforcent d'accroître la production des jeux radiophoniques soit *en en commandant à des auteurs* soit au moyen de *concours*. C'est ainsi que les trois studios de la Suisse alémanique octroient régulièrement un prix spécial au meilleur jeu radiophonique de l'année. Au cours de l'exercice écoulé, Radio-Genève a organisé un concours de la pièce en un acte qui a donné des résultats vraiment inattendus. On reçut 859 envois, dont plus de la moitié venaient de France, et l'on put trouver plusieurs pièces d'un bon niveau.

En Suisse alémanique, les *pièces radiophoniques en dialecte* ont eu tout leur succès. On a procédé de différentes façons: les auditeurs ont pu, l'année dernière, entendre des

adaptations en dialecte de pièces de théâtre connues, comme aussi des œuvres dramatiques de nos auteurs écrivant en dialecte. Citons l'adaptation de romans de Jeremias Gott-helf, présentant à tour de rôle des lectures et des scènes jouées, et qui obtint un succès considérable auprès de très nombreux auditeurs.

La *causerie radiophonique* tient, parmi les émissions parlées, une place spéciale. Elle compte au nombre des formes de programmes les plus anciennes. Elle a été fortement combattue, on a même prétendu qu'elle était morte; elle reste cependant indispensable. Il est vrai qu'elle a changé sous bien des rapports, notamment quant au choix des sujets appropriés. Il est vrai que le nombre des causeries radiophoniques a fortement diminué, ceci pour le plus grand bien d'autres formes d'émissions. Mais la causerie en a retiré un avantage. L'exercice écoulé, précisément, en révèle une certaine renaissance. On se trouve en présence de deux genres différents: d'une part, les causeries d'intérêt général; d'autre part, celles qui s'adressent uniquement à certains cercles d'auditeurs spéciaux et exigeants. On a veillé, dans les deux cas, à ne faire appel qu'à des spécialistes qualifiés, et l'on a réussi ainsi à gagner de nouveaux amis à la causerie radiophonique.

Toutefois, une grande partie des sujets traités à la radio sont réservés à la *discussion* qui se déroule sous des formes diverses. Tous nos studios ont présenté des discussions sous forme de forum, de «tables rondes», d'interviews, etc. Le choix des sujets est devenu plus proche de la vie. Il comprend entre autres des problèmes éthiques, politiques, sociaux et économiques de notre pays et de l'étranger. Malheureusement, on constata que la tension politique internationale de nouveau croissante jetait ses ombres sur notre pays. S'il est vrai que les programmes radiophoniques de la radiodiffusion suisse doivent éviter de prendre toute position de politique de parti et surtout se tenir au-dessus des partis, il est nécessaire, en raison de l'écho de la radio, de procéder avec la plus grande prudence, de façon à éviter les malentendus.

Disons aussi que *l'actualité* a également gagné du terrain sous la forme de la satire et de la plaisanterie. Les divers «Cabarets», le «Quart d'heure vaudois», le «Café du Com-

merce», etc., donnèrent maintes fois l'occasion de présenter à nos auditeurs un travail éducatif sous une forme gaie.

La participation des auditeurs

La radiodiffusion suisse s'efforce d'être aussi près que possible de la vie. Nous en avons la preuve dans le nombre toujours croissant des émissions qui ont recours à la collaboration des auditeurs. En Suisse alémanique, les *groupements d'auditeurs* de Radio-Berne ont acquis droit de cité, bien que certains les aient considérés au début avec quelque scepticisme. Leurs émissions consistent en cycles de causeries dont les sujets se prêtent à une discussion. Cette discussion a lieu après l'émission dans un cercle restreint. Des groupes se forment à cet effet, ils désignent leur chef. Ceux-ci reçoivent des instructions et des renseignements leur permettant de donner à la discussion une forme fructueuse. Citons la suite d'émissions «Nöte der Jugend, Fehler der Eltern» («Malheur des jeunes, faute des parents»). Cent groupes d'auditeurs vinrent se joindre aux 300 qui s'étaient inscrits au début de l'émission. Les instructions destinées aux chefs de discussion furent envoyées à 1350 adresses, dont une centaine à l'étranger. Ce genre d'émissions, connu depuis longtemps en Scandinavie et dans les pays anglo-saxons, a donc remporté aussi en Suisse un succès réjouissant.

Les auditeurs font toujours aussi grand emploi des *boîtes aux lettres* des studios de Bâle, de Genève et de Lugano. Depuis que les relations postales avec l'étranger sont redevenues normales, le nombre des lettres reçues du dehors augmente rapidement. C'est ainsi que le «Briefkastenonkel» de Beromunster a reçu, en 1948, une moyenne de 2500 lettres par mois. N'omettons pas de citer les diverses *boîtes aux lettres spéciales* de l'heure de la femme, des enfants, de l'agriculteur, etc., qui reçoivent de nombreuses lettres d'auditeurs et dispensent de précieux conseils.

«*Le disque de l'auditeur*» des émetteurs nationaux suisses continue de suivre un cours semblable. Cette émission a reçu une répartition plus nette en ce sens que certains programmes ont été consacrés à des sujets déterminés et que l'on a introduit des concerts de disques demandés par des amis de la musique et par des malades.

La participation des auditeurs aux émissions des « *Chaînes du bonheur* » de nos trois émetteurs nationaux est également considérable.

L'accroissement rapide de la correspondance reçue au sujet de ces émissions et d'autres aussi n'est pas sans préoccuper sérieusement nos studios. « *La Chaîne du bonheur* » de Beromunster, à elle seule, reçoit souvent 300 lettres par jour. Les émissions pour la femme apportent chaque mois près de 3000 lettres. Pour les émissions de concours avec prix, c'est par dizaines de milliers que des cartes postales arrivent en quelques jours. En raison du nombre limité des membres du personnel des studios, il est malheureusement presque impossible de satisfaire toutes ces demandes, quelque précieux que soit le contact établi de cette manière avec les auditeurs.

Les *soirées publiques de variétés* sont, elles aussi, destinées à établir un contact plus étroit avec les auditeurs; elles sont toujours plus fréquentes. Un genre d'émissions qui est relativement nouveau pour la Suisse est celui des *questions et des réponses*. Elles se déroulent surtout au studio, de façon souvent très gaie. Pendant l'exercice écoulé, on a organisé des émissions semblables sous la forme de *concours de questions* entre des équipes de villes différentes; ces émissions ont suscité un grand intérêt.

Il y a d'autres émissions de questions qu'il sied de prendre plus au sérieux, ce sont, par exemple, « *Bitte um Auskunft* », de Radio-Berne, où des personnalités de la vie publique sont interrogées par des jeunes sur des problèmes se rapportant à leur activité.

Les tendances des programmes

L'année 1948 était placée sous le signe du *centenaire de l'Etat fédératif suisse*. Cet événement fut célébré à la radio de diverses manières. Des jeux radiophoniques ayant pour sujet des épisodes de notre Etat fédératif, des causeries, des discussions, de la musique, tous les genres et toutes les formes de programmes contribuèrent à faire ressortir pour nos auditeurs l'importance de cette transformation d'une fédération d'Etats en un Etat fédératif dont les créateurs avaient su garder le fédéralisme, tout en donnant une direction unique aux affaires les plus importantes du pays.

Ce coup d'œil rétrospectif, malgré ses aspects divers, n'eut jamais rien d'exagéré. Au contraire, l'observateur impartial aura constaté plutôt en 1948 que les programmes avaient pris un caractère d'*actualité* plus marqué, ce qui est dû à différentes causes. L'intérêt que manifeste le public pour les événements internationaux est toujours allé croissant au cours des dernières années. Mais ce n'est qu'avec le retour lent aux communications normales dans le pays et à l'étranger que l'on a pu faire droit à ce besoin dans une mesure plus étendue. Il sied, à ce sujet, de ne pas sous-estimer l'influence des perfectionnements de la technique des enregistrements, grâce auxquels les reporters ont pu se mouvoir librement et fixer leurs impressions sur un support en tout temps et en tout lieu. L'acquisition de voitures de reportages d'un type uniforme, plus légères et mieux outillées que les anciennes, constitue donc pour les studios suisses un progrès considérable.

Les liaisons par câbles avec l'étranger, tout au moins avec l'Europe occidentale, ont repris enfin leur forme habituelle d'autrefois. Un échange continu de disques, transmis par avion, permet également l'élaboration rapide de programmes d'actualité, ce qui fait que nos auditeurs peuvent prendre part, par le son et par la parole, à de nombreux événements intéressants.

Les trois studios de Beromunster ont tenu compte de ces possibilités nouvelles en établissant une répartition des comptes rendus de l'étranger du point de vue de la géographie et de la matière, ceci pour éviter des répétitions et des collisions dans les programmes d'actualité. Outre cela, tous les studios ont étendu le nombre de leurs *collaborateurs à l'étranger*. On s'efforce toujours d'avoir recours autant que possible à des Suisses connaissant les sujets capables d'intéresser spécialement nos auditeurs. Par ailleurs, nos studios envoient souvent leurs reporters à l'étranger d'où ils rapportent des comptes rendus. Enfin, la radio-diffusion suisse a un représentant permanent à Paris en la personne de *William Aguet*, tandis que son commentateur *Paul Ladame* lui fournit des commentaires de tous les événements internationaux, ceci dans nos langues nationales. Ce fut le cas par exemple en 1948 lors des importantes assemblées de l'ONU. Paul Ladame a transmis 96

reportages, interviews et comptes rendus à Sottens, 45 à Beromunster, 62 à Monte Ceneri et 64 à l'émetteur à ondes courtes de Schwarzenbourg.

Jusqu'à ces dernières années, on a souvent reproché à la radiodiffusion suisse de négliger les *émissions gaies*, d'être trop grave et d'offrir trop peu de distractions à ses auditeurs. Ce reproche était justifié jusqu'à un certain point, bien qu'il eût sa source non pas dans un manque d'intérêt de la part des directeurs des programmes, mais dans d'autres raisons. En effet, il est extrêmement difficile de trouver un nombre suffisant de collaborateurs aptes à réaliser des émissions gaies. Les sujets convenant à la radio sont aussi assez rares et doivent être choisis à bon escient en tenant compte du jeune âge de nombreux auditeurs. La radiodiffusion suisse est loin de disposer des mêmes ressources que maintes sociétés de radiodiffusion des grandes villes étrangères. Les émissions gaies sont aussi relativement plus chères que les autres et seule l'augmentation de la taxe d'audition nous a permis de nous consacrer dans une plus large mesure aux programmes récréatifs. Nous pouvons constater avec satisfaction que les progrès faits dans ce domaine sont notables. Tous les studios organisèrent régulièrement des soirées de variétés à la plupart desquelles le public apporta sa contribution. Le nombre des orchestres de musique récréative s'est augmenté au cours de ces dernières années et l'on a toujours accordé une grande attention à la qualité des productions. La variété de celles-ci s'est également trouvée augmentée par l'échange de programmes musicaux récréatifs entre les émetteurs. On peut donc dire que l'on a réussi au cours de l'exercice écoulé à tenir compte dans une plus grande mesure des besoins de distraction des auditeurs suisses, sans pour cela abaisser le niveau des émissions.

Dans le domaine des programmes *instructifs* et des programmes *d'information*, on remarque la tendance à augmenter le nombre des *cycles d'émissions*. Dans la plupart des cas, les émissions n'ont pour lien que leur sujet commun, ce qui permet à certains auditeurs de n'en entendre qu'une partie tout en pouvant comprendre le sujet traité. On a constaté en Suisse, comme à l'étranger, que ces cycles d'émissions ont en général une audience plus étendue que les émissions instructives isolées, semées çà et là dans les

programmes. On peut compter au nombre de ces cycles dans le sens étendu du mot les chroniques sur la littérature suisse et étrangère, les comptes rendus sur les manifestations de l'art, du théâtre et du cinéma. Ils constituent une liaison avec les événements artistiques étrangers à la radio, ils encouragent l'auditeur à s'occuper de questions culturelles et à apprendre à porter des jugements critiques.

De nombreux reportages et émissions sont également consacrés au *sport*, ce qui fait que les amateurs trouvent dans les programmes radiophoniques tout ce qu'ils peuvent désirer. On s'efforce constamment d'insister sur l'importance de l'éthique du sport et de l'amélioration de la santé par le sport et non pas sur celle de la recherche malade de simples records.

Le *patrimoine culturel rhéto-romanche* sera mis en valeur de façon réjouissante, car les émetteurs nationaux de Sottens et de Monte Ceneri consacreront chaque année une ou deux émissions en français et en italien à des sujets rhéto-romanches.

Enfin, les programmes de la radiodiffusion suisse ont la tendance toujours plus marquée à se gagner les *jeunes*, non seulement comme auditeurs, mais aussi en tant que *collaborateurs actifs*. Les émissions pour les enfants, les émissions pour les adolescents et les émissions pour les étudiants, chacune à sa façon, s'efforcent de familiariser la jeunesse avec la radio et de lui donner la parole au cours de jeux de questions et de réponses, de discussions et de programmes ayant un caractère artistique.

Il sied de ne point omettre les nombreuses *retransmissions de manifestations artistiques et culturelles*. La radiodiffusion leur accorde souvent son appui moral et matériel, comme c'est le cas, par exemple, pour les « Rencontres internationales » qui ont eu lieu à Genève en septembre 1948 et qui ont été consacrées à une discussion sur l'art moderne. Le studio de Genève donna à cette occasion deux représentations et put ainsi apporter une contribution précieuse à ces manifestations.

Le nombre des appels et des autres *émissions ayant un but de bienfaisance* s'est accru au cours de ces dernières années à un tel point que l'on a dû, dans l'intérêt des auditeurs comme de celui du succès de ces appels, établir

une règle nouvelle plus stricte. C'est ainsi qu'on décida de ne diffuser des appels spéciaux que pour de grandes œuvres nationales déterminées, telles que l'Aide à l'Europe, Pro Juventute, Pro Infirmis, la Croix-rouge, Pour la vieillesse, l'Action de la radio aux aveugles, etc. En revanche, on consacre aux actions de moindre envergure des rubriques spéciales où plusieurs sont traitées ensemble.

Les émissions de bienfaisance de la radiodiffusion suisse elle-même, connues sous le nom de « chaînes du bonheur » ont pris un développement énorme. A la « Chaîne du Bonheur » de Lausanne, qui avait pris un essor considérable au cours de ces dernières années, vinrent s'ajouter la « Glückskette » du studio de Bâle et « La Buone Azione » de Lugano, dont les succès en 1948 sont fort satisfaisants.

Les problèmes des collaborateurs

Les orchestres

Pendant l'exercice écoulé, la radiodiffusion suisse a occupé :

l'Orchestre de la station de Beromunster, à Zurich,
l'Orchestre de la Suisse romande, à Genève,
l'Orchestre radiophonique de la RSI, à Lugano,
l'Orchestre Cédric Dumont, à Bâle.

Les dépenses totales occasionnées par ces orchestres ont été de 1581470 frs. Il faut y ajouter une somme de 350000 frs en chiffre rond pour les orchestres occasionnels. Ceci revient à dire que la musique d'orchestre exige environ le cinquième du total des fonds mis à la disposition des studios.

Quelle que soit l'importance de cette musique, ce chiffre constitue une lourde charge en regard des autres genres de programmes qui disposent de moyens proportionnellement plus faibles. C'est pourquoi l'on s'efforce actuellement de pousser la rationalisation du service des orchestres ; on a déjà pris dans le domaine de la musique récréative des mesures qui se sont révélées efficaces.

Les chœurs

La musique chorale revêt également une grande importance. On constate une tendance toujours plus grande

à former des chœurs propres à la radio, capables de répondre à de réelles exigences. Plusieurs studios disposent d'excellents chœurs auxquels vient s'ajouter le petit chœur de Radio-Bâle qui collabore avec l'orchestre de musique récréative Cédric Dumont. Comme par le passé, le chœur du studio de Lugano, fondé et dirigé par M. Edwin Löhrer, est fort apprécié des amis de la musique.

Les honoraires

Depuis l'augmentation de la taxe d'audition, tous les studios se sont efforcés d'augmenter les honoraires de leurs collaborateurs et de les adapter au coût croissant de la vie. Bien que la radiodiffusion suisse ne soit pas en mesure d'offrir des honoraires aussi élevés que les grandes sociétés étrangères, on peut avoir aujourd'hui la conviction que les taux sont suffisants pour garantir aux nombreux collaborateurs étrangers de nos studios une rémunération convenable de leur travail. On étudie actuellement les conditions des honoraires qui varient encore partiellement de studio à studio, ceci de façon à trouver un équilibre meilleur.

La formation des collaborateurs futurs

Contrairement à certaines grandes sociétés de radiodiffusion étrangères, la Société Suisse de Radiodiffusion n'est pas en mesure d'organiser des cours continus; elle s'efforce cependant de se vouer à la formation de ses collaborateurs et en premier lieu de ses futurs collaborateurs. Pour ce faire, elle organise surtout des cours et des exercices occasionnels. Citons notamment les causeries et les discussions accompagnées de démonstrations sur les problèmes électro-acoustiques et sur la technique du microphone, faites en 1948 par le prof. Willi Furrer dans plusieurs studios. Outre cela, quelques collaborateurs des studios suisses ont pu suivre des cours de formation à l'étranger ou acquièrent de nouvelles expériences lors de visites à des sociétés de radiodiffusion du dehors.

Le service des informations

Le service des informations de l'Agence télégraphique suisse n'a pas subi de modifications au cours de l'année 1948.

Certains cercles ouvriers manifestèrent le vœu que le bulletin de Beromunster de 7 h du matin fût donné à 6 h déjà et répété à son heure habituelle.

Une commission paritaire, composée de représentants de la radio et de la presse, s'occupe de cette question, mais elle n'a pas réussi à trouver un terrain d'entente au cours de l'année dernière. Dans l'entre-temps, il a été convenu de mettre cette innovation en vigueur le 1^{er} mai 1949 et cela a été fait.

La radioscolaire

La radioscolaire peut considérer avec satisfaction le développement qu'elle a subi au cours de l'exercice écoulé, grâce, en premier lieu, à l'activité de ses commissions.

La Commission centrale des émissions radioscolaires s'est occupée de l'édition d'une documentation vivante et illustrée sur l'essence même, la naissance et l'organisation de la radioscolaire suisse en langue allemande. Cette publication sera suivie d'éditions en français et en italien.

Elle a également organisé au Palais Wilson, à Genève, une exposition de la radioscolaire suisse, exposition qui s'est ouverte le 17 juin 1948 et qui a suscité un vif intérêt. Des tableaux et des graphiques nombreux, comme aussi de grandes photographies, ont donné au visiteur une image impressionnante de l'organisation et du développement de la radioscolaire suisse.

Les *commissions régionales et locales des émissions scolaires* ont accompli un travail important pour la préparation et la réalisation des émissions, de même que pour l'instruction du corps enseignant. Un coup d'œil rapide sur ces manifestations en donnera une idée.

La commission régionale de la *Suisse alémanique* a tenu le 26 septembre, à Brestenberg, un congrès de la radioscolaire consacré à l'esthétique dans l'éducation et à la discussion des émissions radioscolaires musicales.

La commission locale de *Bâle* a organisé des causeries et présenté des émissions à Bâle, à Wettingen, à Zofingue et à Aarau, de même qu'une exposition de la radioscolaire avec démonstrations qui eut lieu à Bâle.

La commission locale de *Berne* a tenu, à Fribourg, une conférence du corps enseignant et une réunion régionale

des maîtres, à Soleure. On y entendit des causeries et l'on assista à des démonstrations.

La commission locale de *Zurich* a organisé, entre autres, des entretiens avec des experts de la musique sur les émissions radiophoniques musicales.

Quant à la Suisse romande, à côté de l'exposition radioscolaire de *Genève*, dont nous avons déjà parlé, citons encore :

Une importante présentation de radioscolaire, à *Lausanne*, à laquelle assistèrent les conseillers d'Etat chefs des Départements de l'instruction publique des cantons de Vaud et de Neuchâtel, de même que de nombreux fonctionnaires de l'instruction publique et des écoles en général.

Au cours de sa séance de décembre, la commission régionale de la *Suisse romande* a établi les bases d'un développement de son activité. Elle fera appel à la collaboration active du corps enseignant.

Dans son bulletin radioscolaire, la commission régionale de la *Suisse italienne* a adressé un appel au corps enseignant, l'invitant à formuler des propositions propres à ouvrir de nouvelles voies à la radioscolaire. Les suggestions reçues, bien que leur nombre eût été faible, contenaient certaines idées fort intéressantes. Se fondant sur l'une de ces suggestions, le Séminaire de Locarno a été invité à examiner un projet consistant à faire écouter les émissions radioscolaires par les élèves de la classe supérieure et à faire appel à leur collaboration. Cette innovation fut réalisée et l'on élaborera une émission faite par des élèves du Séminaire.

Au cours d'une réunion du corps enseignant du Misox et du Val Calanca, tenue à Bellinzone, un membre de la Commission parla des tâches de la radioscolaire. Cette conférence donna lieu à une discussion vivante et fructueuse. Citons, pour terminer, les nombreux travaux envoyés par des écoliers tessinois à l'exposition radioscolaire de Genève.

2. Etranger

Nous avons dit plus haut que les émissions d'actualités s'étaient encore enrichies par les voyages à l'étranger des reporters de nos studios et par les comptes rendus de nos représentants au dehors.

Les échanges de programmes

Comme le tableau figurant à la page 117 le démontre en détail, l'échange général des programmes avec l'étranger s'est considérablement augmenté au cours de l'année dernière. Une fois de plus, le nombre des émissions retransmises de Suisse au dehors dépasse de beaucoup celui des programmes reçus en sens inverse. Le nombre des émissions parlées retransmises par l'étranger a plus que doublé et leur durée s'est presque quintuplée. Le nombre des pays ayant pris part à cet échange a passé de 16 en 1947 à 20 en 1948.

Les retransmissions internationales spéciales

La cause de ce qui précède gît en premier lieu dans les retransmissions faites à l'occasion des *Jeux Olympiques d'hiver* qui se tinrent à *St-Moritz* du 31 janvier au 8 février 1948 et qui constituent la plus importante des manifestations radiophoniques qui eurent jamais lieu dans notre pays. L'hôtel Engadinerhof, à *St-Moritz-Bad*, fut installé exclusivement pour les services de la radio. Il abrita 72 reporters appartenant à 23 organismes de radiodiffusion de 16 pays, des opérateurs de cinéma pour les prises de télévision, ainsi que le personnel technique et administratif dont l'effectif était de 135 personnes. Seize chambres d'hôtel furent transformées en studios, huit autres chambres et une grande salle devinrent des locaux de régie et d'enregistrement. Afin de répondre aux exigences du service, les PTT avaient installé 37 circuits de retransmission et de contrôle en Suisse et 26 pour l'étranger. Outre cela, on disposait de liaisons radiotéléphoniques avec New-York et la Palestine. A *St-Moritz* même, on installa pour les besoins exclusifs de la radiodiffusion 126 liaisons locales dont 86 avec huit emplacements de sport divers, ceci pour mettre à la disposition simultanée des reporters plusieurs microphones pour les mêmes compétitions.

On fit en tout 243 retransmissions pour l'étranger et 116 pour la Suisse. Outre cela, on procéda à 230 enregistrements de reportages en vue d'émissions différées.

Le gros effort accompli tant en travail qu'en argent fut couronné du succès qu'on attendait. Une moyenne de 800 émetteurs, représentant 400—500 millions d'auditeurs,

furent branchés chaque jour sur St-Moritz, sans parler des émissions de télévision faites en Angleterre et en Amérique, à l'aide du film cinématographique.

Le cours des *Jeux Olympiques d'été*, qui se déroulèrent à Londres du 29 juillet au 14 août, fut également transmis aux auditeurs suisses. Beromunster envoya à Londres trois reporters, Sottens en dépêcha un qui fut assisté par un aide résidant dans la capitale britannique, tandis que deux correspondants représentaient Monte Ceneri aux Jeux Olympiques d'été. A l'exception des dimanches, chacun des émetteurs nationaux donna une émission du soir à l'aide des reportages enregistrés au cours de la journée.

La radiodiffusion suisse fut également représentée à d'autres manifestations importantes. Ce fut le cas notamment pour le congrès de l'*Alliance réformée mondiale* qui se tint à Genève du 10 au 17 août 1948 et dont l'étranger fit plusieurs retransmissions. En revanche, Beromunster et Sottens envoyèrent chacun un reporter à la *Conférence œcuménique d'Amsterdam* qui eut lieu du 22 août au 5 septembre 1948.

Citons également l'assemblée des *Nations Unies*, qui s'ouvrit à Paris le 21 septembre et sur le cours de laquelle les auditeurs de nos trois émetteurs nationaux furent renseignés chaque jour par les commentaires de Paul Ladame.

Enfin, rappelons que les retransmissions faites des *Semaines Musicales Internationales de Lucerne*, du 11 au 29 août 1948, remportèrent un grand succès. Huit concerts furent relayés par la Suisse et par neuf autres pays européens.

Bien que la plupart des programmes retransmis de Suisse par l'étranger aient eu pour objet des événements de l'actualité ou des sports ou qu'ils se soient composés de musique récréative, il ne faut pas sous-estimer l'influence culturelle de la retransmission par des stations étrangères de concerts de musique sérieuse, de jeux radiophoniques, d'interviews et de causeries. Mais les programmes quotidiens des émetteurs nationaux et du Service des ondes courtes, qui comptent aussi de nombreux auditeurs fidèles au delà de nos frontières et qui ont gagné à notre pays bien des amis, ne sont pas moins importants.

La Chaîne du bonheur internationale

Comme nous l'avons vu à la page 16, le studio de Lausanne proposa de transporter son émission dans le domaine international. Cette idée fut mise à exécution et c'est ainsi que de nombreux émetteurs d'Allemagne, d'Autriche, de France, d'Italie, de Monaco, de Trieste et de Suisse prirent part, le 23 décembre 1948, à une émission commune qui avait pour but de trouver les fonds destinés à sauver 10 000 enfants d'Europe. Le succès remporté dépassa toutes les espérances. Le résultat des collectes fut le suivant:

Allemagne:	101 000	DMark
Autriche:	31 000	Schillinge
France:	1 000 000	Ffrs
Italie:	54 500 000	Lire
Monaco:	1 000 000	Ffrs
Trieste:	5 500 000	Lire
Suisse:	700 000	Frs

Cette action fut poursuivie dans plusieurs pays, ce qui fait que les résultats finaux dépassent encore les chiffres précités. Les sommes recueillies sont destinées exclusivement aux enfants nécessiteux de chacun des pays en question.

Les échanges de programmes avec l'Allemagne

Les relations amicales que la radiodiffusion suisse entretient avec les organismes de radiodiffusion des États voisins jouent un rôle important. Tandis que les rapports avec la plupart des pays se normalisèrent relativement bientôt, ce n'est pas encore tout à fait le cas pour l'Allemagne. La radiodiffusion de la Suisse alémanique a pourtant un vif intérêt à se vouer à ces relations, ceci afin de rétablir les ponts détruits pendant la guerre et d'éclairer les auditeurs allemands sur l'essence même de notre démocratie, comme aussi sur nos productions culturelles et artistiques. C'est pourquoi la radiodiffusion suisse, en dépit des difficultés, prend également une part active aux efforts qui sont déployés en vue de l'aide morale à l'Allemagne.

Grâce à l'amabilité de la Direction générale des PTT, la radiodiffusion suisse peut, jusqu'à nouvel avis, utiliser

gratuitement les circuits de nos studios jusqu'à la frontière allemande. L'échange direct de programmes avec l'Allemagne ne rencontrera plus d'obstacles. En outre, on a procédé à l'échange des enregistrements et des manuscrits de différentes émissions qui ont pu être transmises aux auditeurs soit d'Allemagne soit de Suisse.

Le service des enregistrements

Pour remplacer la transmission de programmes à des postes étrangers à l'aide des câbles ou des ondes courtes, on a recours fréquemment aux enregistrements sur disques. Ces disques sont établis en Suisse et expédiés par la poste aux sociétés étrangères de radiodiffusion. Une section du secrétariat général de la Direction générale de la SSR se consacre à cette tâche. La plupart des enregistrements sont établis par les studios, tandis que d'autres le sont avec la collaboration du Service des ondes courtes. Cette façon de procéder a permis de faire entendre de nombreux programmes suisses aux auditeurs étrangers qui, grâce à ces disques, peuvent les recevoir de leurs émetteurs nationaux habituels.

CHAPITRE III

Les programmes des émetteurs

1. Sottens

Considérations générales

Un des premiers soucis des studios romands fut, dès la fin de la guerre, de faire participer le micro, plus encore que par le passé, à l'événement, au débat, au choc et à l'exposition des idées. C'était d'ailleurs répondre à un désir exprimé alors par le directeur général et le Comité central de la Société Suisse de Radiodiffusion. Mais cette entreprise devient de plus en plus malaisée et ceux-là même qui recommandaient à la radio d'entrer plus encore que par le passé en contact avec la vie réelle lui contestent en partie ce droit aujourd'hui.

Il semble que nous soyons entrés dans un temps d'intolérance et que l'homme ne supporte plus d'entendre exposer des thèses qui ne sont pas conformes à ses idées. Et l'on s'aperçoit qu'il est même dangereux de faire une émission traitant de la paix, de l'honnête paix, de la paix espoir du monde . . . sous peine de se voir suspecter de vouloir faire le jeu d'une fraction politique!

Il va sans dire que, dans ces conditions, le studio de Genève devait, plus qu'un autre, subir les assauts de la critique. On sait, en effet, que le jeu des spécialisations attribuée à Genève la politique - nationale et internationale - et que, d'autre part, la situation même de ce studio le conduit à faire entendre des voix qu'on a accoutumé d'écouter plus dans les couloirs du Palais des Nations que sur la voie publique. Citons, à ce sujet, les articles que M. Gaston Bridel consacra à ce problème et où il écrivait «Le studio genevois est celui d'une ville où les organisations internationales sont fort nombreuses, où les

débats d'idées et d'idéologies sont notre pain quotidien, où les échanges intellectuels sont particulièrement actifs, où les luttes, en conséquence, sont plus âpres qu'ailleurs, parce que les conceptions les plus variées et souvent les plus contradictoires s'y affrontent constamment. Tout cet intense mouvement de pensée a toujours un peu inquiété nos confédérés. Nous le comprenons, mais nous croyons cependant que cette activité ne présente pas seulement des inconvénients; elle enrichit la vie genevoise et, par contre-coup, la vie nationale, qu'elle garde d'un certain conformisme, sédatif certes, mais un peu dangereux ».

On ne saurait mieux dire. Une fois de plus, il s'avère nécessaire de ne pas croire à la possibilité de mesures uniformes, de doctrines centralisées. La Romandie a son climat et, dans la Romandie, Genève a le sien propre. Rien ne serait alors plus grave que des mesures limitant, plus que ne le prévoit la concession, le droit à la libre expression. Et cela d'autant plus que, selon les déclarations faites à Lausanne par M. Max Petitpierre, conseiller fédéral, Chef du Département politique, « quoi que nous fassions ou ne fassions pas, nous sommes exposés au reproche de prendre parti et de servir les intérêts d'une politique déterminée. C'est pourquoi nous devons agir scrupuleusement, attentifs à ne pas sortir des limites que nous impose notre statut de neutralité, mais en toute indépendance, c'est-à-dire sans nous laisser influencer par les jugements qui peuvent être portés sur nos décisions ».

C'est précisément parce que nous avons suivi ces principes — sans les connaître — que l'année 1948, ou tout au moins sa fin, a été marquée par une agitation dont nous ne pouvons croire qu'elle ait été spontanée. Nous souhaitons n'avoir pas, à la fin de 1949, à raconter le second chapitre d'une histoire qui n'a que trop duré.

Les émissions musicales

Musique symphonique

Les grandes émissions symphoniques données au studio de Genève par les 92 musiciens de l'Orchestre de la Suisse romande ont été consacrées aux «*Images musicales d'Europe*», cycle commencé en 1947. Il y eut neuf concerts dédiés tour à tour (par ordre chronologique) à la Hongrie, à la Suisse, aux pays nordiques, à l'Autriche, à l'Angleterre, à l'Irlande, à la Hollande, à l'Italie, à la France. Pour quatre d'entre eux des chefs d'orchestre des pays honorés ont été engagés. Ces émissions ont trouvé l'approbation de l'auditeur qui — plus cultivé que précédemment — montre quelque curiosité à savoir ce qui se fait dans certains pays, même lorsque la musique ne répond pas tout à fait à la nature de son goût. Comme par le passé, les autres «*mercredis symphoniques*» se sont inspirés du plus large éclectisme; il en est de même de l'«*émission commune*» du lundi après-midi qui continue d'être relayée par «*Paris-Inter*». La statistique de ces émissions accuse un nombre considérable de «*premières auditions*», tant d'œuvres anciennes retrouvées que d'œuvres nouvelles.

L'amélioration de la situation financière a permis l'engagement d'un plus grand nombre de chefs d'orchestre que précédemment.

A part MM. *Ernest Ansermet*, *Edmond Appia* et *Isidore Karr*, attachés au studio, les sans-filistes ont pu entendre l'OSR, sous la bannette de MM. *Tibor Paul* (Budapest), *Béla de Czillery* (Budapest-Genève), *Charles Münch* (Paris), *Paul Hindemith* (U.S.A.), *Frits Schuurman* (La Haye), *Nino Sanzogno* (Venise-Milan), *Max Deutsch* (Paris), *Ernest Bour* (Strasbourg), *Louis Martin* (Alger), *Robert Denzler* (Zurich), *Victor Desarzens* (Lausanne), *Hans Ackermann* (Berne), *Samuel Baud-Bovy* (Genève), *Pierre Colombo* (Genève), *Francis Bodet* (Genève) et *Robert Gugolz* (Genève).

L'OSR a participé à toutes les émissions d'initiation musicale données depuis 1947 par *Samuel Baud-Bovy*; une douzaine d'auditions commentées ont été groupées sous des titres généraux «*Une année de leur vie*», «*Les Saisons*», «*De la musique populaire à la musique symphonique*».

Solistes

Au sujet des concertistes, notons que, dans les années précédentes, les artistes de l'OSR fournissaient un important contingent des solistes engagés; comme leur situation s'est sensiblement améliorée, il nous a paru juste de rétablir une meilleure proportion entre eux et les instrumentistes dont le concert est le moyen vital essentiel, ou pour qui un concerto accompagné par l'Orchestre romand est la consécration méritée de leur talent et de leurs efforts. Naturellement, les artistes étrangers, réputés ou nouveaux, ont eu de nombreuses occasions de se faire entendre avec l'orchestre.

Rappelons les retransmissions des concerts de l'abonnement de l'Orchestre de la Suisse romande grâce auxquels le studio de Genève a pu présenter à ses auditeurs d'autres chefs encore que ceux nommés plus haut:

Paul Sacher, Igor Markevitch, Alceo Galliera, Wilhelm Furtwängler, Herbert von Karajan; et d'autres solistes: Rafaël Arié, Arturo Benedetti-Michelangeli, Pierre Fournier et Wilhelm Backhaus.

Enfin, marquons d'une pierre blanche l'émission publique offerte par le studio de Genève aux participants des « *Rencontres Internationales* » au cours de laquelle Ernest Ansermet a dirigé l'opéra de Béla Bartok « *Le Château de Barbe-Bleue* ».

Musique de chambre

L'Orchestre de chambre du studio de Lausanne a donné, en 1948, un concert par semaine, en moyenne; il a participé à un grand nombre d'émissions, ainsi qu'à la réalisation de jeux radiophoniques nécessitant une partition musicale importante.

Il fut dirigé, à tour de rôle, par son chef habituel, Victor Desarzens, dont le talent et l'autorité sont de toute évidence, et par des chefs étrangers de valeur:

MM. Francesco Mander (Rome), Newell Jenkins (U.S.A), Alceo Galliera (Italie), Günther Wand (Allemagne), Luc Balmer (Berne), Nadia Boulanger (France), Alexandre Krannhals (Bâle), etc.

Sous le nom d'Orchestre de chambre de Lausanne, ce même ensemble s'est produit en public, à plusieurs reprises, au cours des concerts d'abonnement, donnés au

Théâtre Municipal ou à la Maison du Peuple, sous la direction de Victor Desarzens, Ernest Bour, de Mulhouse et Luc Balmer, de Berne, et dont Radio-Lausanne a assuré la diffusion différée.

L'Orchestre de chambre de Lausanne a participé aussi à plusieurs grands concerts, donnés par des groupes choraux importants, pour l'exécution, au Temple de St-François, à la Cathédrale, au studio et dans diverses villes de Suisse romande, du « *Miserere* » de Hasse (dir. Carlo Hemmerling), du « *Magnificat* » de J. S. Bach, pour le 75^e anniversaire du Chœur d'hommes de Lausanne, (dir. Emile Henchoz), un concert du Chœur Bach (dir. Pierre Colombo), une audition en studio du « *Requiem* » de Fauré, sous la direction de Carlo Boller.

Ainsi que nous le signalions l'an dernier, la forme du récital semble jouir d'une moins grande faveur auprès du public qui lui préfère des groupes instrumentaux, duos, trios, quatuors, petits ensembles pouvant s'attacher à la présentation d'œuvres de caractères très divers. C'est ainsi que l'on n'entendit à Radio-Lausanne, au cours de l'année qui vient de s'écouler, qu'un nombre assez réduit de solistes. Signalons toutefois l'audition du Maître Alfred Cortot qui présenta, avec le concours de ses meilleurs élèves, une partie de l'« *Oeuvre pianistique de Chopin* ».

La musique instrumentale fut illustrée par les groupes suivants:

le Quintette Chailley Richez (Paris) - Monique et Guy Fallot, piano et violoncelle - le Quatuor Belardini (Rome) - Marguerite Kozenn, contralto, et Julius Chajes, pianiste - le Quatuor d'Amsterdam - le Quatuor Lehner - le Trio Moyse - le Duo Jenos Starker, violoncelliste et Georg Szoltsaniy, pianiste - le Nouveau Quatuor Italien, avec le clarinetiste Antoine-Pierre de Bavier - le Duo Denise Soriano, violon, et Denise Sternberg, piano - le Trio d'Anches André Dupont - le Quatuor de saxophones de la Garde Républicaine - le Duo pianistique Emma Contestabile et Maria Bufano - le Quintette instrumental de Paris, etc.

Renonçant, de son côté, pour la plupart de ses émissions au concert donné par un ou plusieurs artistes, Radio-Genève a composé ses émissions de musique de chambre en tenant compte uniquement des œuvres et en cherchant à grouper celles-ci selon la loi des affinités — ou celles des contrastes — tout en veillant que l'émission bénéficie de la plus grande variété dans le coloris instrumental. Cette conception entraînait souvent la participa-

tion, dans un même programme, de neuf ou dix artistes, ce qui eût été financièrement impossible sans le secours de l'enregistrement.

Il va sans dire qu'un effort considérable a été tenté en faveur de la musique contemporaine, aussi bien suisse qu'étrangère, et que de nombreuses œuvres ont été données en première audition, dans ce domaine comme dans celui de la musique ancienne.

Les auteurs suisses qui furent à l'honneur, au nombre de 21, sont les suivants:

B. Reichel, A. Mottu, R. Vuataz, L. Piantoni, H. Gagnebin, A. Roy, L. Choisy, P. Maurice, A. Honegger, J. Dupérier, E. Schmidt, A. Fornerod, A. Pépin, J. Binet, E. Bloch, B. Schulé, Cl. Prior, A. F. Marscott, J. F. Perrenoud, H. Schaeublé, C. Beck, les sept derniers présentant des œuvres en première audition.

Parmi les auteurs étrangers, nous ne citerons que ceux dont l'œuvre était révélée au public pour la première fois.

De *France*, 50 auteurs, parmi lesquels: P. Capdevielle, Cl. Delvincourt, Cl. Arrieu, D. Lesur, J. Hubeau, J. Cl. Touche, H. Barraud, Fl. Schmitt, M. Thiriet, M. F. Gaillard, J. Chailley, J. Leguerner, J. Françaix, A. Jolivet, S. Turel, M. Rosenthal, Ch. Tournemire, Y. Baudrier, Th. Aubin, H. Dutilleux. D'*Italie*, 9 auteurs, parmi lesquels: A. Casella, G. F. Malipiero, L. Dallapiccola, F. Busoni, Mortari, Liviabella, Luigi Cortese. D'*Amérique*, 8 auteurs: J. de Menasce, Bergsma, Burrell Philipps, A. Farwel, F. Jacobi, Quency Porter, Berger, Virgil Thomson. De *Russie*, 7 auteurs: Khatchaturian, V. Biely, Komitas, Strawinsky, Kabalewsky, Prokofieff, Chostakowitch. De *Belgique*, 4 auteurs: Bernier, de Boeck, Stehmann, Huybrechts. De *Pologne*, 4 auteurs: Szymanowsky, Karlowicz, Marek, A. Tansman. Du *Canada*, 3 auteurs: Weinzweig, Archer, Pentland. De *Hongrie*, 3 auteurs: B. Bartok, Z. Kodaly, M. Rosza. Enfin, d'auteurs divers: P. Hindemith, W. Vogel, B. Martinu, B. Britten, J. Marx, J. Turina.

Signalons que Radio-Genève a fait appel, pour la musique de chambre, à 85 solistes ou ensembles suisses (ou fixés en Suisse), à 51 solistes ou ensembles français, à 6 solistes ou ensembles autrichiens, à 5 solistes ou ensembles italiens, à 4 solistes ou ensembles hongrois, à 4 solistes ou ensembles belges, à 3 artistes américains, à 2 artistes anglais, 2 artistes tchèques, une artiste hollandaise et une artiste palestinienne.

Dès le mois d'octobre, deux émissions nouvelles ont été lancées: l'une consacrée à la *Mélodie française*, réservée chaque fois à un auteur vivant et à un auteur qui n'est plus, qu'interprètent tour à tour une cantatrice et un

chanteur. Ainsi, l'auditeur peut-il prendre connaissance d'une façon complète de toute la riche floraison de mélodies nées en France et qui s'étagent de Berlioz à nos jours. L'autre, réservée aux grands solistes interprétant la musique du répertoire, n'aurait pas à être signalée si elle n'avait pris place entre 13 et 14 h. Il est intéressant de savoir que l'heure d'écoute favorable de cette émission et les brillants concours dont elle a pu bénéficier l'ont rendue d'emblée très populaire.

Les programmes de Radio-Lausanne, comme ceux de Radio-Genève, continuent à faire place aux *cycles musicaux et aux auditions commentées*. Parmi ceux-ci signalons, pour Lausanne, les causeries-auditions de M. André Marchal, accompagné de MM. Norbert Dufourcq, Charles Schneider, Robert Bernard, Aloys Fornerod, Henri Stierlin-Vallon et Constantin Braïloïu, et à Radio-Genève les séances dominicales fort appréciées d'*initiation musicale* dirigées et commentées par M. Samuel Baud-Bovy.

Musique chorale

Radio-Lausanne poursuit la diffusion des meilleures productions de nos grandes chorales romandes, de même que des groupes instrumentaux importants de notre pays. On put entendre, au cours de plusieurs auditions, les morceaux de concours présentés lors de la Fête cantonale des Chanteurs vaudois, à Nyon, le Festival composé par MM. Hemmerling et Géo Blanc, la Fête fédérale de chant, à Berne. Citons encore l'activité diverse du Chœur mixte de Radio-Lausanne — que dirige Frank Guibat — et du Petit Chœur — dirigé par Paul Giriens — qui présente, à quinzaine, des chansons douces, et mentionnons les retransmissions d'ouvrages montés par les sociétés chorales de Suisse romande, avec le concours de l'OSR.

Opéras, opérettes, comédies musicales

Radio-Genève a diffusé huit ouvrages enregistrés au Grand-Théâtre, au cours de représentations organisées par la Société romande de spectacles. Ceux-ci firent l'objet de versions radiophoniques condensées donnant l'essentiel des ouvrages diffusés. Citons: «*La Foire de Sorochïnsk*» de

Moussorgsky, «*Tannhäuser*» de Richard Wagner, «*Boris Godounov*» de Moussorgsky, «*Don Juan*» de W. A. Mozart, etc. D'autres ouvrages (opéras et opérettes) furent montés en studio, avec des artistes suisses, français et italiens. Citons: «*Madame Chrysanthème*» de Messager, «*Les Pêcheurs de Perles*» de Bizet, «*La Périchole*» d'Offenbach, «*Une heure à l'Opéra*», etc.

Pour sa part, Radio-Lausanne fit entendre «*Rêve de valse*», d'Oscar Strauss, «*La Mascotte*», d'Audran, «*Les Mousquetaires au Couvent*» de Varney, «*La rue des Treize Métiers*» de Robert Mermoud et Robert Ecoffey, «*Voici le printemps*» de van Parys, etc.

En version radiophonique également, Radio-Lausanne présenta deux ouvrages d'une certaine ampleur, dus à des compositeurs romands: «*Le Festival vaudois*» de Jaques-Dalcroze et «*Neuchâtel-Suisse*» de Joseph Lauber.

Créations, premières auditions

Un des aspects les plus intéressants de l'activité des studios romands est celui des créations et premières auditions. On a vu plus haut qu'un effort particulier avait été tenté dans le domaine de la musique de chambre. Notre dessein est ici de mettre en évidence les créations d'œuvres de plus grande envergure.

A l'actif de Radio-Lausanne s'inscrivent le «*Don Quichotte*» de William Aguet et Jacques Ibert, diffusé à l'occasion du quatrième centenaire de Cervantès. «*La Mille et Deuxième Nuit*», conte à la manière arabe, paroles et musique de M. Stierlin-Vallon, de même que «*La Fosse aux serpents*», adaptation par Pierre Sabatier du roman de Mary-Jane Ward (un des «*best sellers*» des USA en 1948), traduction française de M^{me} E. R. Blanchet, avec une partition originale de Jean Daetwyler. «*La Parabole flamande*» de René-Maurice Picard, avec musique de Pierre Maillard-Verger, «*Le petit Train chagrin*» de J. W. Aeschlimann (musique de Jean Daetwyler) furent réalisés au studio, tandis qu'une jeune troupe parisienne «*La Compagnie du May*» venait donner au micro «*Les Demi-Dieux*», œuvre d'un très jeune auteur, Robert Rigaux, avec un accompagnement musical de Jacques Marbeuf.

A Radio-Genève, plusieurs créations importantes sont à citer: «*Les Amours des dieux*» de Jean-Joseph Mouret, œuvre réalisée par Renée Viollier, la «*Cantate Olympique*», commandée par le studio de Genève à Jean Dupérier pour servir d'ouverture et de final aux Jeux olympiques d'hiver 1948; la récréation de la «*Messe en ré majeur*» à cinq voix de Pergolèse, la «*Symphonie prophétique*» de Jean-Frédéric Perrenoud, jeune compositeur jurassien et, dans le genre musico-littéraire, «*Abraham sacrifiant*», texte de Théodore de Bèze, musique d'Henri Gagnebin, «*Les Pigeons d'or*», conte radiophonique, texte et musique de Maroussia le Marc'Hadour, «*Merlin et Viviane*», texte de Claire Vervins, musique inédite de Pierre Wissmer.

Il faudrait y ajouter les créations relevant des services des émissions parlées, qui forment une partie importante de l'activité des deux studios romands: on voudra bien se reporter à ce sujet au chapitre suivant de notre rapport.

Les émissions parlées

La pièce du mardi et le feuilleton

La «*pièce du mardi*», on le sait, passe souvent pour un des morceaux de résistance de la semaine. Les problèmes qu'elle pose sont d'ailleurs de plus en plus difficiles à résoudre. Le choix tout d'abord, si malaisé à faire, l'obtention des droits, l'interprétation optimum, la nécessité d'arrangements et d'adaptations rendent la préparation de cette émission hebdomadaire fort compliquée.

Voici quelques ouvrages présentés, parmi les quelque 50 pièces diffusées mardi après mardi:

Georges et Margaret, Savory (trad. G. Sauvageon et J. Wall), *Jeux des Ombres*, Lucie Delarue-Mardrus, *Valentin le Désossé*, Claude-André Puget, *Métro*, Patrick Kearney (adapt. française de Georges Janin), *Malvina*, Frantisek Kosik (trad. J. M. Dubois), *Lady Warner a disparu*, J. de Léon et J. Célestin (trad. Marcel Dubois), *Le Professeur Klenow*, Karen Bramson (reprise), *A souffert sous Ponce Pilate*, P. Raynal, *Christine*, P. Géraldy, avec Annie Ducaux et P. R. Wilm, *Le Secret*, Bernstein, *Scampolo*, Nicodemi (reprise), *Aïn Kar Addour* ou *L'Aventure souterraine*, Pierre Geay, *Le discours des Prix*, Jean Sarment, *Edith*, François Jeantet, avec M^{me} Germaine Dermoz, *La Foire aux sentiments*, Roger Ferdinand, avec Christiane Delyne, *Mon père avait raison*, Sacha Guitry, avec Christiane Delyne, *Hospitalité*, Ch. Plisnier, *L'extravagante aventure de M. Biche*, Népomu-

cène Jonquille, *Judith*, Pierre Sabatier, *Plainte contre inconnu*, H. Neveux, avec Jean Marchat, *Les Amants terribles*, Noël Coward, version française de Claude-André Puget, *Le Testament de Sa Grâce*, Hjalmar Bergmann (trad. Roger Richard), *Nationale 6*, J. J. Bernard, *La Dame de la Mer*, Henrik Ibsen, *Teddy & Partner*, Yvan Noé, *L'Arche de jone*, Ed. Pidoux (œuvre primée par le jury de l'Eglise nationale vaudoise 1948), *Fiston*, André Birabeau, avec Lucien Baroux, *L'Empire de Darius*, M. Tumerelle, *La Matrone d'Ephèse*, Georges Sion, etc.

Radio-Lausanne a, d'autre part, maintenu l'habitude de donner un feuilleton théâtral le jeudi soir à 20 heures. On put entendre en 1948:

La grande idée fixe, Camylle Hornung, *Marten Eden, ou la Vie de Jack London*, G. M. Bovay, *Paraphe héroïque*, Roland Jay, d'après le roman d'Aldridge, *La Mousson*, Benjamin Romieux, d'après Louis Bromfield, *Le poids d'un mensonge*, Andrée Béart-Arosa, d'après un scénario de Ayn Rand, *Dick Barton*, Ed. Mason (18 épisodes de 15 à 20 minutes), *Antoine et Antoinette*, G. M. Bovay, d'après un scénario de Jacques Becker, Françoise Giroud et Maurice Griffe, *Une poignée de cendres*, Jean Thévenot, d'après Evelyn Waugh (trad. française M. Danavaggia), *L'Honorable Léonard*, Pierre et Jacques Prévert, découpage radiophonique de G. M. Bovay, *La Source vive*, Andrée Béart-Arosa, d'après Ayn Rand.

En été, durant les seules trois semaines où, selon les lois de la spécialisation des studios, Radio-Genève peut diffuser pièces en trois actes et feuilletons, les œuvres suivantes ont été présentées:

Eurydice, d'Anouilh, *Le Despote*, de Jean Bard, *Le Petit Chose*, d'après Alphonse Daudet, par Georges Hoffmann, *Les Ames mortes*, de Gogol, dans une adaptation de Pierre Brive (réalisation du Club d'Essai de Paris).

Jeux radiophoniques

Comme par le passé, les deux studios romands ont poursuivi leur effort dans le « jeu théâtral radiophonique » visant donc à tirer parti de plus en plus des possibilités du micro. En 1948, relevons parmi les productions de Radio-Lausanne:

- a) *Le jeu radiophonique dans le monde*:
Les Cloches de Bedburn, *L'Aventure est dans la rue* et *L'Oeuf de coucou*, d'Ursula Bloom; *Une Naissance à l'île Concombre*, Boris Gorbатов; *Les Yeux de Jan*, Karel Hlubucek; *La Naissance du saxophone*, Rothgiesser et Schönlanck; *Doux ans passés*, Ralph Brewster; *Aux Confins de la terre*, O. Spreng; *Tornikoff est à l'appareil*, Ch. Ernest Kohler; *La Voiture No 7*, Georges Lowther; *Un Inspecteur vous demande*, Priestley, etc., venant respectivement

d'Angleterre, de Russie, de Tchécoslovaquie, de Hollande et des Etats-Unis, traduits ou adaptés par G. M. Bovay, Géo Blanc et J. M. Dubois.

- b) Des jeux radiophoniques à suites, tels que:
les « *biographies musicales* » de M^{me} Andrée Béart-Arosa, qui évoqua les débuts ou la vie de compositeurs ou interprètes divers parmi lesquels nous citerons: *Tommy et Jimmy Dorsey, magiciens du rythme - Jérôme Kern - Dan Emmet et la naissance du music-hall en Amérique - Samuel Dresser - Joe Howard, compositeur américain - Nicolo Paganini - Fédor Chaliapine - Sérénade espagnole ou la vie d'Isaac Albeniz - Dernière visite à Franz Lehar, maître de l'opérette*, etc.
- c) Les « *histoires pour passer le temps* » de J. M. Dubois, au cours desquelles furent présentées des nouvelles de *France, de Grande-Bretagne, du sud de l'Amérique, de l'Equateur, de l'Uruguay, de l'Europe centrale, de Belgique*, etc.
- d) Les « *histoires étranges* »:
Prima Donna, Les Mules du vice-roi, Les trois Malles de l'Oncle Anthime, de Stéphane Audel; *On a volé M. Delille*, de René Roulet; *Aranca, La Fée des lacs*, de M^{me} Andrée Béart-Arosa, etc.
- e) Les « *émissions documentaires* » de Georges-Michel Bovay: *L'Epopée de l'atome, Le Monde en marche, Images du Monde, La grande Aventure*, de Géo Blanc, ainsi que ses *Petites annonces* et ses *Contes de toutes les couleurs*;
d'Henri Kubnick, *Ai-je été bien enterré? : Honoré de Balzac; Celarius, inventeur de la polka; Latude, roi de l'évasion; Le grand Vatel; Néron, artiste; Bernard Palissy; Marie Stuart*, etc.

et quantité de jeux radiophoniques divers.

Quant à Radio-Genève, on sait que l'activité du service des émissions dramatiques se localise en trois séries bien distinctes, auxquelles il faut ajouter les grands classiques, réservés au studio genevois tout comme les pièces en trois actes sont réservées à Lausanne. Ces trois séries sont les *Enigmes et aventures* du lundi, *La pièce gaie du dimanche*, les *Grands jeux radiophoniques* du vendredi. La légende tenace qui fait des studios de Lausanne et de Genève des institutions vouées respectivement au Théâtre et à la Musique doit donc faire place à une connaissance plus exacte des faits.

Parmi les *jeux du lundi*, citons les pièces inédites de Georges Hoffmann: *La Nuit du Chechaquo, La Nuit des Dupes, La Bête qui rôde*; celles de Marcel de Carlini: *Esmeralda, L'Assassin était décédé*; celles écrites en collaboration entre ces deux auteurs: *Crime au clair de lune* et *Violettes de Parme*, qui fit l'objet d'un grand concours

d'été; celles de Camylle Hornung: *Le Bouclier, Monsieur Dubey, Homicide volontaire*. D'autres auteurs encore fournirent des pièces inédites à cette série d'*Enigmes et aventures*: J. K. Stierling: *L'Enlèvement de M^{lle} Mathilde*; Michel Max: *Enquête à Mushroom Square*; René Roy: *Téléphone dans la nuit*; Terval: *La Belle*; François Fosca: *Mea culpa*; Jean Clami: *Mort sur rendez-vous*; Pierre Beauverd: *La Mort blanche*. A ces pièces composées spécialement pour cette série, il convient d'ajouter les adaptations de grands romans policiers ou d'aventures, anglo-saxons ou français, *La Mort en talons hauts*, de Christiana Brand, *Le Taxi jaune* et *Du Sang sur les étoiles* de Staagge, *L'Insoupçonnable Grandison* de Charlotte Armstrong, par Paul Alexandre, et *Le Démon bleu*, d'André Armandy, par Marcel de Carlini.

Les *pièces gaies du dimanche* ont valu aux auditeurs d'entendre plusieurs jeux radiophoniques de William Peloux et notamment ceux de la série des *Propos d'un perroquet*, *Les Dieux ont quitté l'Olympe*, *Une Nuit au château de Matantirolo*, d'Henri Tanner, *Pimouche*, *Jean-Sébastien*, de Terval, *La Mégère confondue*, de Noëlle Roger, *L'Été de la Saint-Martin*, de Meilhac et Halévy, *Un Doigt de whisky*, de José Rièrre, *Bille de clown*, de Jacques Vannier, *La Surprise*, et *Léandre ou la protection du seigneur*, de Jacques Dapoigny, *Succès littéraire*, de Paul Charmont.

La série des *Grands jeux radiophoniques* du vendredi comprenait entre autres une série d'évocations des *Cathédrales, livres de pierre*, dues à la collaboration d'Isabelle Villars et de Marcel de Carlini: Westminster, Chartres, Reims, Cologne, Rome et Genève furent successivement évoquées. Un autre cycle fut consacré par Seg *Aux Maîtres du Fantastique*, avec *Le Diable amoureux* de Cazotte, *Les Elfes*, de Tieck, *Le Majorat*, de E. T. A. Hoffmann, *Sylvie*, de G. de Nerval. La série de l'*Explorateur clandestin* s'est achevée avec *Un Voyage dans le corps humain* et un autre *Dans le Monde des pierres précieuses*. Signalons encore l'adaptation de Jean Goudal de *La Tempête* de Shakespeare, *Le Corsaire*, de Jaques Dapoigny, *L'Impératrice aux chimères*, *Colloque avec le diable*, *Élévation*, de Georges Hoffmann, *Autobus de Nuit*, de Camylle Hornung, *Don Juan d'Autriche*, de M. Berger, *Crépuscule*, de Georges Fay, *La Voix qui crie dans le désert*, *Les Suppliants*, de

Daniel Anet, des évocations historiques comme *Wettstein*, de Raoul Privat, *En marge de la constitution de 1848*, de Pierre Courtil. Une innovation a été: *Un thème, trois auteurs*. Marcel de Carlini, Georges Hoffmann et Henri Tanner ont été sollicités d'écrire une pièce sur le même thème. Chacun l'a traité selon son optique particulière, sous l'angle policier, psychologique, ou humoristique. Le thème était: *La Maison dans la forêt*.

Enfin, citons parmi les classiques *Le Carthaginois*, de Plaute, *L'Avare*, de Molière, *Le Faiseur*, de Balzac, *Horace*, de Corneille.

Parmi les évocations littéraires présentées sous forme dialoguées, signalons *Au Royaume de l'enfance*, scènes d'enfance dues à la plume de grands écrivains. *En Pantoufles avec...* par Henri Mugnier, et *Le Boudoir de Medora*, par Pierre Girard. Quant aux chroniques régulières, elles furent consacrées aux *Beaux-arts*, par Emile Hornung, aux *Ecrivains suisses*, par Henri de Ziegler, à la *Vie universitaire*, à la *Philosophie de l'art*, par l'illustre critique français Julien Benda.

Emissions pour les femmes

Dès le mois de mars fut créée une émission féminine: *La femme et les temps actuels* où sont étudiés des problèmes intéressant les auditrices, qu'ils soient d'ordre social, professionnel, familial, artistique, éducatif ou pratique. Elle est venue compléter la chronique de Robert Dottrens *Nos enfants et nous*. Présentées sous forme de dialogues, d'interviews, de magazines, ces émissions ont permis d'entendre des femmes déléguées à l'ONU, comme M^{me} Kalinowska, M^{me} Roosevelt, M^{me} Newlands, etc. Les problèmes de la vie nationale, comme ceux de la vie internationale, du monde féminin y sont évoqués.

Parmi les émissions spéciales, il convient de noter celles qui furent consacrées aux *Rencontres Internationales* de Genève. Cet événement exceptionnel fournit l'occasion d'interviews et de débats, indépendamment des conférences et des entretiens dont les passages essentiels furent enregistrés et commentés. Les auditeurs purent ainsi entendre durant 15 jours les plus grandes personnalités du

monde de la pensée et des arts. Leurs noms sont assez éloquentes par eux-mêmes et nous citerons :

Jean Cassou, Ernest Ansermet, Thierry Maulnier, Max-Pol Fouchet, Adolphe Portmann, Charles Morgan, Elio Vittorini, Gabriel Marcel, Jean Lurçat, Julien Benda, Jean Lescure, André Baxin, Roland Manuel, Gaëtan Picon, G. Ungaretti.

Concours de la pièce en un acte

Sur l'initiative du studio de Genève un *concours de pièces en un acte* fut ouvert à tous les écrivains de langue française. 859 manuscrits parvinrent au studio, dont plus de la moitié venaient de France, le quart de Suisse et les autres de Belgique, d'Afrique du Nord, d'Allemagne, etc. Les résultats furent proclamés au mois de décembre par un jury composé de 15 membres représentant le théâtre de La Comédie, les sociétés d'écrivains et d'auteurs dramatiques suisses, Radio-Genève, la critique radiophonique et théâtrale. Divisé en deux catégories, ce concours permit l'attribution de 10 prix. Parmi les lauréats se trouvèrent trois auteurs suisses. Les œuvres qui reçurent les trois premiers prix dans chaque catégorie seront créées au mois de mars 1949 au micro de Radio-Genève. Ce sont :

Monsieur Tic-Tac, de Jean Servais (Belgique), *Tentative de meurtre par radio*, de Pierre Vire (Alger), *Les Vivants*, William Peloux (Suisse) dans la catégorie Pièces radiophoniques et *Le Carrousel sous la pluie*, d'André Marcel (Suisse), *Fra Filippo Lippi*, de José Blariaux (France), *La Prison modèle de Tomawak-City*, d'Henri Tanner (Suisse) dans la catégorie Pièces de théâtre.

Vu l'immense succès, Radio-Genève a décidé d'organiser un nouveau concours en 1949.

Variétés et Musique légère

Variétés

Les émissions de fantaisie sont — de par un jeu complexe de circonstances et d'habitudes — plus nombreuses au studio vaudois qu'à Genève. C'est ainsi que, cette année, Radio-Lausanne a présenté au cours des émissions *Entrée libre* :

Arc-en-ciel - La Bourse aux chansons - La Fête foraine - A l'Auberge de la Bonne antenne - Passage à niveau - Au Bal de l'Abbaye -

La Fête au Village - Surprise Party - et d'autres encore, les grandes vedettes ci-après : Mireille - Lucienne Boyer - Renée Lebas - Eva Busch - Jacqueline François - Les « Peter Sisters » - Bordas - Tino Rossi - Jacques Pills - Raoul Carles - Andrex - Fernandel - Charles Trenet - Pierre Mingand - René Paul - Maurice Baquet - Pierre Court - les « Comedian Harmonists » - les orchestres Bernard Hilda - Horst Winter (de la Radio viennoise) - Jack Hélian - Ray Ventura - Claude Luter - Vicente Beltran - Pierre Spiers - Fred Adison - Le Quintette du Jazz-Club de France - Les Trois Chanterelles - The Three Just Men - Jean Delettre - Jacques Tavoli - Henri Decker - Mauricet - Roger Lucchesi - Yvonne Blanc - Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson - Le Trio des Quatre - Raymond Bour - etc.

D'autre part, *On chante dans ma rue* et *Au carrefour de la gaieté* — deux émissions réalisées en différentes villes de Suisse romande — ont permis aux sans-filistes éloignés du studio d'assister à des spectacles, montés par Francis Bernier et réalisés avec le concours de Loulou Schmidt, ainsi que d'artistes et de chanteurs aimés du public, tandis que certains concours tels que *Dites-le nous!* et *Bon à tirer!* valent au studio un courrier volumineux.

N'oublions pas le *Bonjour de Jack Rollan, Jane et Jack, Les souvenirs du Coup de Soleil, Le Livre d'Or du Lapin Agile*, et des évocations de Pauline Carton *Au vieux Café-concert* (deux émissions), *Le sentiment dans l'opérette* (deux émissions).

Les « variétés » radiophoniques sont le plus difficile des genres. Enlever la vision d'un spectacle et vouloir prétendre à en maintenir le vivant intérêt est une gageure. C'est la raison pour laquelle le domaine des variétés, quelle que soit la vigueur avec laquelle on le traite, enregistre des succès aussi irréguliers. Pourtant, la liste des émissions ci-dessus prouvera la dimension de l'effort qui fut accompli.

De son côté, constatant que le succès remporté par la plupart de ses émissions était réellement durable, le service des variétés de Radio-Genève a proposé à la Direction de maintenir ses émissions au programme de 1948 et de réserver pour l'avenir les nouvelles formules à l'étude. C'est ainsi que furent inscrites de nouveau dans les schémas la traditionnelle *Heure variée*, *La Scène tournante*, et les galas publics *En scène pour le micro* et que prit tout naturellement place dans la journée du dimanche la benjamine de ces émissions régulières *Les Souvenirs de M. Gim-*

brelette de Paul Chaponnière, cependant que, le dimanche soir, le «*Café du Commerce*» retrouvait chaque quinzaine sa fidèle clientèle.

Afin de renouveler au maximum la matière diffusée et d'offrir au public des artistes nouveaux et de premier plan, une entente a été réalisée, sur l'initiative du studio de Genève, avec les services de variétés de Zurich et de Lugano, arrangement qui permit d'attirer en Suisse des artistes et des ensembles dont l'engagement était irréalizable ou ruineux jusqu'ici. C'est grâce à cette collaboration entre plusieurs sociétés que les sans-filistes eurent le privilège d'entendre le célèbre groupe vocal *Les Comedian Harmonists* qui avait cessé son activité pendant plusieurs années. Un plan d'engagements tripartite est à l'étude et facilitera la venue en Suisse de vedettes pouvant intéresser l'ensemble des auditeurs suisses.

Musique légère

Dans le plan de coordination générale, et en compensation de ce que nous signalions plus haut, la musique légère doit être produite davantage par Radio-Genève que par Lausanne. C'est pourquoi le studio genevois a, cette année, continué de faire entendre ses trois groupes réguliers, l'ensemble *Jean Léonardi*, *Achille Christen et son rythme* et le *Grand jazz symphonique de Radio-Genève*, placé sous la conduite de *Tony Bell*. Sous le nom d'*Ensemble romand de musique légère*, il a été créé un quatrième groupe placé sous la direction d'*Isidore Karr*.

Des artistes tels qu'Yvette Giraud, Lys Assia, Eva Busch, Ronald Chesney, Billy Toffel, Horst Winter, Jean Nello, Roger Lucchesi, Bertalan Bujka, le Duo Mumenthaler-Pfyl, le quatuor Cetra, le Texas-duo se sont produits avec les différents ensembles ci-dessus cités. Certaines de ces émissions — présentées sous le nom *Sérénade 48* — sont régulièrement relayées, depuis plus de deux ans, par la Radiodiffusion Française. A ce sujet, signalons que les services de musique légère groupés sous le nom de *Tony Bell* ont fourni cette année 186 émissions à Sottens, 42 à Beromunster, 13 à Monte-Ceneri, 12 à Schwarzenbourg et 30 à l'étranger.

Indépendamment des quatre formations régulières de Radio-Genève, dont la plupart des membres sont des spécialistes indépendants, les productions des orchestres Hazy Osterwald, Buddy Bertinat, The Continentals, Géo Voumard, Georges Oppliger et ses Georgians, Freddy Alberty, Los Clippers, Boyd Bachmann, Svend Asmussen, Yvonne Blanc, furent diffusées régulièrement.

De son côté, Radio-Lausanne a fait une grande part à une série de *climats musicaux* et de *parades étrangères*. Le compositeur Vaclav Nelhybel, en effet, secondé par Jean Maurice Dubois, a réalisé pour ce studio plusieurs émissions sur des thèmes populaires et qui furent données avec le concours de solistes et de l'orchestre du studio, ainsi que des acteurs, sous la direction du compositeur. C'est ainsi que l'on entendit une « Suite silésienne », « Images d'Asie », « Images de Finlande », « La Grèce » et une évocation de fin d'année « Minuit autour du Monde ». D'autre part, *l'Orchestre léger du studio*, sous la direction de Raymond Verney, présenta une série d'émissions, avec le concours de solistes internationaux, et sous le titre « Parades étrangères », a emmené les auditeurs sous d'autres cieux : en Roumanie, en Hongrie, en Yougoslavie, en Grèce, en Espagne, aux Antilles, en Italie, etc. . . . Marisa Morel, Pauline Léandre, chanteuse créole, Sylvane Pagani, Yelitzza, Georges Stréha et son orchestre de balalaïkas, Issia Erlyh, flûte de pan, Corine et Antigone Sossidi, Vincent Farkas, participèrent à ces « dépaysements musicaux » qui semblent avoir été goûtés des auditeurs.

Le disque

Outre les émissions de disques de genres très divers, diffusées par Radio-Lausanne, sous les titres suivants : *Pile ou face?*, *Rythmes et romances*, *C'est toujours la même chanson*, *Prélude à l'avant-scène*, *Au goût du jour*, *Ambiance*, *Samedi soir*, *Harmonies en bleu*, *Parce qu'on en parle . . .*, *Swing-Sérénade*, *Petite parade nocturne*, etc., les lauréats du Grand-Prix du Disque ont été présentés aux auditeurs, au cours d'une dizaine d'émissions. Chansonniers, librettistes et interprètes de la chanson ont aussi défilé au micro de Radio-Lausanne, où l'on diffusa les meilleures ou les plus caractéristiques de

leurs créations au cours d'émissions ayant pour titres: *Un refrain court dans la rue*, *Chansons grises*, *chansons roses*, *La chanson au microscope*, et une série nouvelle vient de débiter *Jeunes premiers* ou *Jeunes premières* de la chanson où l'on se penche sur les débuts de compositeurs ou d'interprètes de ce temps.

Mentionnons aussi la série *Compositeurs suisses* qui passe le mardi, à quinzaine, et au cours de laquelle Radio-Lausanne a fait entendre et présenté les œuvres les plus importantes de compositeurs de notre pays, Arthur Honegger, Frank Martin, Willy Burkhard, Jean Binet, Jean Apothéloz, Jean Dupérier, Walter Geiser, Armin Schibler, Henri Gagnebin, Raffaele d'Alessandro, Conrad Beck, Othmar Schœck, et Henri Sutermeister.

L'actualité

A Radio-Lausanne, les émissions d'actualités ont été développées sans cesse par l'apport de nouvelles formes de présentations (en général plus sobres) par l'appui de reporters à l'étranger plus nombreux et par le constant effort de MM. Romieux, Vallotton, Nordmann et Zbinden, dans le cadre d'émissions déjà fort connues: *Le Micro dans la vie* — *Le Miroir du temps* — *Le monde cette quinzaine* — *Le Forum de Radio-Lausanne* — *La Quinzaine littéraire*.

A Genève, les actualités ont fait place à deux séries parallèles, l'une plus locale *Reflets d'ici et d'ailleurs*, l'autre très internationale *La Voix du Monde*, qui mit les auditeurs en contact direct avec les grandes institutions internationales fixées à Genève, à Paris ou à Lake-Success.

Mais à côté de ces émissions dont l'initiative revient essentiellement à la radio, le public a été sollicité de faire lui-même des propositions et de dicter son goût à la radio. Ainsi en est-il des *Reportages à la demande* de Radio-Genève, émission à grand succès où l'auditeur obtient que l'on réalise à son intention tel ou tel reportage de son choix. En outre, dans cet ordre d'idées, l'homme de la rue a toujours sa place réservée aux débats sur les grands problèmes internationaux qu'il peut discuter avec des spécialistes.

La Chaîne du bonheur, à Radio-Lausanne

Faut-il rappeler ici le succès énorme de cette émission conduite par MM. Roger Nordmann et Claude Pahud, remplaçant de Jack Rollan? Parmi les actions les plus importantes qui furent entreprises au cours de l'année 1948, citons la collecte pour les sinistrés de Blausee-Mitholz, les secours portés aux inondés de la Moselle (15 camions représentant 118 tonnes), des appels pour certains malades dans des cas désespérés qui rapportèrent 150 gr. de streptomycine, ainsi que des secours donnés à des estropiés, à des malades, à des malheureux, etc. 15 000 chapeaux de feutre furent récoltés pour fabriquer des pantoufles aux vieillards, 27 292 boîtes et 122 tubes de lait condensé (représentant fr. 35 000.—) furent livrés aux enfants italiens et plusieurs aux orphelins de Silvi Marina, etc.

Il serait trop long d'énumérer toutes les actions entreprises. Disons cependant qu'outre les marchandises, la Chaîne du bonheur a récolté, en 1948 seulement, plus de fr. 350 000.— en espèces, qui permirent de venir au secours d'innombrables malheureux.

Reste l'émission du 23 décembre de la Chaîne du bonheur internationale dont le souvenir est encore dans toutes les mémoires. Suivant l'initiative de Radio-Lausanne, la France, l'Italie, Monaco, l'Autriche et, sur un plan individuel, la radiodiffusion allemande, ainsi que Trieste, y prirent part, pour «sauver 10 000 enfants d'Europe». Ce fut une des émissions européennes qui eurent le plus grand retentissement dans le monde, depuis la naissance de la radio. Elle permet, pour la Suisse romande seulement, de venir en aide à des milliers d'enfants pauvres et malades, mutilés, tuberculeux ou pré-tuberculeux et de s'occuper d'eux jusqu'à la guérison complète, si ce but peut être atteint.

2. Monte Ceneri

L'anno di cui si discorre è stato tra i più vivi che la nostra Radio ricordi: e quindi mal si presta a venir condensato in poche pagine. A costo, quindi, di dimenticare molte fatiche, di cui più d'una felicemente conclusa, compiremo una corsa veloce attraverso il lavoro svolto, tornando col discorso al punto in cui l'abbiamo interrotto lo scorso anno: l'ascoltatore e il lettore avveduti intendevano in quel nostro resoconto la nota del preludio, qualcosa come il tono dell'uomo di poche parole che però, dentro, maturi un progetto ambizioso.

E il 1948 cominciò con una serie di «bilanci» dedicati all'orientamento del pubblico sulle più dibattute speranze del mondo: da lì prese un avvio di natura culturale, e attraverso rassegne di raggio non comune («Les cahiers du Rhône», impresa spirituale svizzera; «Nel mondo della tragedia greca»; «150 anni di indipendenza ticinese»; ecc.) si portò a quella domenica di fine marzo in cui una introduzione a due settimane di programmi radiofonici s'ispirava al motto *Festa della Radio* con cui la RSI intendeva di confermare una consuetudine inaugurata la settimana di Pasqua del 1947 e di dedicare una collana di programmi all'intelligenza umana, alla fantasia e ai motivi ideali: col preciso intento, però, di saggiare, per ciascuno dei temi e degli argomenti, la tecnica più adatta. Nel corso di quella vasta fatica la Radio presentò all'orecchio dell'ascoltatore una serie di «tecniche» atte a comunicargli svariate realizzazioni drammatiche e antologiche, inchieste, creazioni assolute, sintesi, problemi di cultura, lavori di teatro e concerti, concepiti secondo un

ragionamento coerente al mezzo a disposizione: in una parola, eleggendo il microfono a mezzo di cultura — meglio, a mezzo di conoscenza.

Sfogliando le pagine di quei programmi c'imbattiamo nei migliori nomi che la Radio potesse agganciare ai suoi ideali: dagli autori *Beethoven, Garcia Lorca, Yeats, Claudel, Palestrina, Bruckner, Wagner, Goethe, Shakespeare, Mozart, Haydn, Anouilh*, ai trattatori ed esecutori *Lionello Venturi, Carlo Bo, Francesco Flora, il Duo Minetti-Calace, Carlo Linati, Giulio Confalonieri, Carlo Zecchi, Georg Schmidt, Albert Béguin, Elena Zareschi, Enrica Corti, Gianfranco Contini, Bernardo Paumgartner, Franz Fassbind, Dinu Lipatti*: per culminare, domenica 4 aprile, con una serata radiofonicamente eccezionale, in cui, accanto alla prima esecuzione mondiale di una composizione di *Riccardo Strauss*, la RSI propose alla Radio del mondo i risultati di una grande *inchiesta internazionale* sul problema della moralità alla Radio; e poté aprirla recando il messaggio particolare della suprema autorità spirituale, la parola di Sua Santità Pio XII.

Dopo quel punto acceso nell'annata radiofonica, non era più possibile ripiegare sui soliti programmi; e anche la tregua estiva, pur con le inevitabili economie imposte dal difficoltoso bilancio, non ci impedì di confidare al microfono nel solo agosto circa 130 programmi di buon livello culturale, da 10 a 100 minuti di durata ciascuno: da esecuzioni di buona musica a lavori teatrali di *Priestley, De Musset, Meneghini e Perrini, Jean Cocteau, Ercole Luigi Morselli, serate di Poesia Spagnola, di Stampa odierna, la «Storia della Colonna infame» del Manzoni, il «Convegno» di critici, poeti e artisti svizzeri e italiani in margine alla Biennale di Venezia*, e così via.

I PROGRAMMI PARLATI

Emissioni culturali

La Sezione Sperimentale ha presieduto le imprese del 1948 recanti il sigillo dello stile per il microfono, soprattutto nel campo della cultura. Quella cultura che, nelle sue cronache settimanali, si era talvolta raggruppata in centri d'interesse quali «*Rassegne stagionali*», «*Nuove*

pubblicazioni nostre», «*La Stampa d'oggi*», «*Finale veneziano*», «*Le Ghilde del libro svizzero*», «*Opere straniere voltate nella nostra lingua*», «*Studi storici d'oggi*» e «*La pittura oltre Gattardo*», cercò anche di soddisfare i più diversi interessi degli ascoltatori fedeli ai «*Corsi serali*». Si è venuta affermando l'idea della necessità di corsi più completi, di maggiore durata, su un solo argomento o periodo storico o artistico. Basterà ricordare l'eccellente corso di Sergio Mordasini sulla Costituzione Svizzera; quello, lunghissimo, di Toena Pult dedicato ai grandi svizzeri del Passato: o l'altro, di importanza eccezionale, di Albert Béguin sul Romanticismo, nonché il corso di storia della prima metà dell'Ottocento, del quale diremo più avanti. Sono stati trasmessi corsi scientifici, corsi di economia, di filosofia, di diritto, di letteratura, di musica e così via.

Con gli ultimi mesi del 48 i corsi serali hanno affrontato, in un programma speciale che ha raccolto lusinghieri consensi per la sua vastità e la presenza di nomi illustri, le *Commemorazioni dell'Ottocento*. Al corso di «*Storia della prima metà dell'Ottocento*» hanno collaborato alcuni fra i più insigni storici nostri e italiani; contemporaneamente, la prima metà dell'Ottocento veniva illustrata in un ciclo di speciali trasmissioni sulle lettere, le arti figurative, la filosofia, la musica, il costume e i giornali dell'epoca. Precedute da conversazioni introduttive, sette serate hanno radiofonicamente presentato capolavori musicali e teatrali, della prosa e della poesia del secolo scorso; hanno illustrato correnti artistiche; hanno fatto ricorrere i migliori nomi dell'Ottocento.

Con il piano d'inverno, la Sezione Sperimentale è entrata nei programmi in modo regolare, fissando ogni sabato sera appuntamento per tutti coloro che si interessano alla Radio e credono nel potere del suo linguaggio, e si è affacciata sul 1949 con una quantità di progetti che intendono favorire una maggiore conoscenza della Radio sia in estensione che in profondità.

Il teatro e le emissioni sceneggiate

Si è seguito un criterio di scelta che favorisse una progressiva elevazione artistica: e, allo scopo di guidare

gli ascoltatori alla conoscenza di taluni autori e fenomeni drammatici del nostro tempo, il radioteatro si è sviluppato in serate introdotte da piccoli saggi di chiarimento. Difatti il teatro, come nelle epoche più splendide della sua storia, è oggi una misura morale, specchio e castigo dei tempi: e accanto a opere del passato, di valore classico o di più estesa risonanza popolare, il Teatro della nostra Radio ha affidato il significato pedagogico del suo lavoro ai migliori successi contemporanei. Tre registri (classico, leggero-popolare e moderno-d'avanguardia) che accomunano i gusti di gran parte degli ascoltatori; solo così ci è parso che il Teatro alla Radio potesse esercitare la sua non facile funzione.

Nel corso del 1948 si contano a centinaia i lavori piccoli e grandi scritti dai nostri autori o attinti a letteratura radiofonica originale; ma non sono stati dimenticati i maggiori scrittori del passato e del presente, le cui opere, opportunamente rivedute, scomposte e ricomposte secondo intenti radiofonici, possono, attraverso il microfono, offrire il proprio senso moralistico, la propria umana e poetica esperienza all'ascoltatore d'oggi, il cui contatto con esse non sempre resta altrimenti facilitato. A rivelare lo spirito con cui i capolavori vengono recati al microfono, valga la tendenza a raggrupparli sotto estesi centri di interesse e a toccarli nel punto più acuto, per tentare un didattico anello di congiunzione tra i grandi spiriti e l'uditore: «*Drammi del Lavoro*» ad esempio; oppure «*Il Meraviglioso*», o «*Teatro romantico italiano*», «*Il Mito di Faust*», eccetera.

I *Romanzi a puntate* hanno voluto alternare la resa radiofonica di capolavori assoluti a quella di opportune narrazioni di larga fama popolare.

Pubblico e Radio

Anni di conversazione con il pubblico attraverso il microfono hanno gradatamente abituato all'ascolto con intendimenti più informati sulle esigenze della Radio: ne sono scaturite critiche riflessive, spesso volte documentate, frequentemente costruttive. Non si sono però lasciate tutte le iniziative critiche agli uditori; i servizi

competenti hanno promosso nuovi modi di indagine del gusto degli abbonati, prima di tutto portando direttamente il microfono nelle case degli ascoltatori per captare direttamente i loro pareri sui programmi della RSI, secondariamente sottoponendo vari aspetti di trasmissioni radiofoniche, formulando nel contempo paragoni o contraddizioni, in terzo luogo impegnando gli ascoltatori a formulare giudizi critici su trasmissioni preventivamente indicate. Sono poi state trasmesse nove inchieste pubbliche su temi sociali, politici o culturali.

Attraverso queste formule di pubblica consultazione la Radio si fa veicolo del pensiero degli ascoltatori sui problemi più urgenti: capace di farsi termometro dell'opinione, il microfono, che ama gli uomini, mescola il suo orecchio fedele alle voci di quelli. In sede più popolare, il « *Microfono risponde* » sveltito nella struttura, ha esaurito un numero importantissimo di domande, e ha dimostrato il favore che gode vedendosi affluire, nei mesi a regime settimanale, una media di lettere doppia in confronto ai mesi con due sole apparizioni.

Sempre nell'ambito dei rapporti con il pubblico, segnaliamo che durante il 1948 sono andate in onda 50 trasmissioni di *poesie richieste* dagli ascoltatori.

L'attualità

Con la introduzione del piano estivo le emissioni di attualità sono diventate giornaliere; con quello invernale hanno preso il nome di « *Quotidiano* ». Sono stati trattati, sotto titoli diversi, ben 1105 argomenti, mentre oltre 400 voci, in parte dirette, in parte incise, di personalità di primo piano del mondo internazionale sono uscite dagli altoparlanti della RSI.

Con l'introduzione del piano invernale la cerchia di corrispondenti esteri è stata notevolmente allargata. Ne dimenticheremo che la Sezione Attualità ha curato e messo in onda, oltre al « *Quotidiano* », altri programmi, sintesi d'occasione e di ricorrenza, inchieste varie di sapore giornalistico e il ciclo altamente drammatico e radiofonico « *Il quinto cavaliere dell'Apocalisse* ».

Le Ricreazioni

La serata che quasi costantemente ospita i programmi d'impegno della Sezione (il mercoledì) ha avuto nel corso dell'anno i seguenti gettoni: 22 Radioriviste, 10 Spettacoli pubblici, 10 Varietà musicali, 10 Varietà allestiti a mezzo di registrazioni speciali, oltre ad altre ricreazioni e altri spettacoli curati dalla Sezione dialettale e dall'«Ora serena». I primi spettacoli pubblici, detti *Sirenette*, raggiunsero il massimo della popolarità. Seguì il *Tritone*, sorto con l'intento di divenire uno spettacolo pubblico mensile, possibilmente fuori studio. Nel corso del 1948 la Sezione ricreativa ha messo in onda 12 Films radiofonici, alcuni creati appositamente per il microfono, altri tratti da realizzazioni cinematografiche vere e proprie; un genere indovinato, suscettibile di cattivare nuovo interesse all'ascoltazione.

L'intero anno ha poi visto una fascia di programmi domenicali d'intonazione leggera e giocosa a contatto con il pubblico: *Svaghi e giuochi*, *Punto interrogativo*, *La bottega del buon umore*, *A microfono aperto*, *Scampoli*, completati da un ciclo di gialli radiofonici.

Benchè già nei primi otto mesi dell'annata le forme della ricreazione alla Radio fossero molte e assai varie, l'autunno segnò sul grafico dei valori una linea fortemente ascendente, una nota dinamica, una maggior fantasia nelle invenzioni. Risultato, questo, della riorganizzazione operata in questo settore.

La Redazione

Le trasmissioni che tornano settimanalmente al microfono, più di qualsiasi altro programma, affidano il loro successo alla varietà degli argomenti; possono, in altre parole, reggere al microfono unicamente se la matassa delle abitudini dipana costante diversità di temi accanto a compiuta ricerca di espessione radiofonica.

Casa nostra: Con l'introduzione del programma invernale la rubrica ha precisato il suo carattere di specchio del volto e degli avvenimenti del Canton Ticino: essa difonde la voce della nostra gente, il suono delle campane

delle città e dei villaggi, le meditazioni dei nostri letterati, gli studi dei nostri politici, le note dei nostri giornalisti, le cronache dei «reporter», il risultato del lavoro del paese, le speranze per l'avvenire.

Voci del Grigioni-Italiano: nel 1948 le settimanali mezz'ore grigionitaliane hanno raggiunto il massimo della varietà per una rubrica a carattere regionale. Con l'inizio del programma invernale, si è iniziata una serie di trasmissioni sui temi seguenti: «I nostri problemi», «Il nostro lavoro», «La nostra vita», «Le nostre opere d'arte», «I nostri autori», «Le nostre corali», «I nostri paesi», «I nostri figli fuori delle valli».

Panorami e figure della Svizzera italiana: Se la terra svizzero-italiana suscita pagine vive d'invito poetico, la storia del Ticino è ricca di nomi che meritano d'essere ricordati: e alternativamente l'uno e l'altro patrimonio vengono illustrati all'attenzione degli ascoltatori delle tre Stazioni svizzere.

Arte svizzero-italiana: una galleria radiofonica di artisti ha il pregio di portare tutto in casa: il pubblico non ha nemmeno bisogno di scomodarsi per rendersi conto di quel che avviene. La RSI ha voluto onorare i suoi esponenti letterari, artistici e musicali con una serie di presentazioni concepite in modo radiofonico. La serie intende di esplorare le voci più tipiche della regione accanto a quelle che per la stessa portata del loro tono la regione hanno superato.

Per i ragazzi: sotto il titolo «Il sabato dei ragazzi» le emissioni hanno avuto luogo ogni settimana, da gennaio a fine giugno e da ottobre, con apporti scritti ticinesi ed italiani, suscitati con l'intento di ottenere aderenza al mondo infantile, rispetto dei particolari bisogni della fanciullezza, sforzo d'arte. Sono stati avviati, in particolare, un ciclo di leggende svizzere, una collana di fiabe, un ciclo dedicato alle piccole invenzioni, un ciclo dal titolo «Quando i grandi uomini erano piccoli», presentazioni di libri nuovi, commenti alle notizie che possono o devono interessare i ragazzi.

Per i giovani: con l'autunno del 1948, l'emissione si è definitivamente impostata grazie a un più vivo interesse dei giovani: quasi tutti i manoscritti sono opere di studenti del Liceo, della Magistrale e della Commerciale; i presentatori della rubrica sono pure quasi tutti giovani studenti. Garantita sembra, finalmente, la collaborazione mensile degli universitari ticinesi. Le rubriche trattano di problemi tecnici, sportivi, sociali, artistici e scientifici.

Un tentativo nuovo è quello che va sotto la denominazione: «I giovani domandano e noi rispondiamo».

Per la donna: in autunno i programmi femminili abbandonarono lo stile dialogato e sceneggiato per potenziare il proprio carattere informativo ed educativo, nella parte riservata alla attualità, nella trattazione di problemi di vita femminile e nell'ambito riservato all'illustrazione artistica della donna.

Scienza e lavoro: Destinata soprattutto ai lavoratori, questa nuova rubrica comprende una prima parte orientata sulle attualità del lavoro, una seconda, la più importante, rivolta a problemi interessanti le relazioni fra datori di lavoro e lavoratori, e una terza parte in cui vengono date risposte, sempre in materia di lavoro, agli ascoltatori che si hanno sottoposto delle domande.

Vivere, vivendo sani: la rubrica di «Fracastoro», fattasi settimanale gli ultimi due mesi dell'anno, ha trattato argomenti di interesse generale nel campo igienico-sociale: problemi di attualità, interviste e, infine, igiene personale e dell'abbigliamento.

I programmi dialettali e popolari

Più di 15 autori originali, cento bozzetti, quattro rubriche («Domenica popolare», «Varietà», «Teatro» e «Poesie» dialettali): ecco il lavoro svolto dalla squadra più autonoma della Radio. La produzione è stata omogenea, antisentimentale, vicina all'ascoltatore.

Fra i programmi popolari che hanno ottenuto i migliori consensi citiamo «Ora serena», la trasmissione mensile per gli ammalati, che, lo scorso anno, è stata suddivisa in una parte di esortazione morale e in una di

ricreazione. In questa ultima categoria, il piano invernale favorì l'apertura di un concorso tra gli ascoltatori per l'elezione del Re dell'umorismo italiano, in margine a una serie di interpretazioni di radioteatro comico scritto da parecchi autori italiani di fama.

I PROGRAMMI MUSICALI

Due avvenimenti di particolare interesse hanno dato impronta, nell'anno trascorso, alla vita musicale della RSI. Ad uno di essi abbiamo già accennato all'inizio di questo nostro rapporto: la prima esecuzione mondiale del *Concertino-duetto* per flarinetto e fagotto, con orchestra d'archi e arpa, di Riccardo Strauss, composto su incitamento dello Studio di Lugano e terminato nel dicembre del 1947; a otto mesi di intervallo, un'altra prima mondiale, dello stesso compositore, con l'esecuzione del *Corteo dei Panatenei*, studi sinfonici in forma di passacaglia per pianoforte (da eseguirsi con la sola mano sinistra) e grande orchestra.

Nell'ambito del teatro lirico, poi, il 1948 ha visto l'inizio di una *stagione d'opera*, che ha ripreso, con forme più compiutamente radiofoniche, una consuetudine degli anni trascorsi. A sottolineare il successo di queste manifestazioni, alle quali hanno partecipato alcuni fra i migliori artisti italiani, stanno anche i collegamenti effettuati per conto di radiodiffusioni straniere.

Come per il passato, frequenti furono i programmi dedicati a musiche di *compositori svizzeri*: Binet, Blum, Flury, Haug, Honegger, Lang, Lauber, Nussio, Niggli, Stämpfli e altri, parecchie delle quali in prima esecuzione. Le *musiche italiane*, antiche e moderne, ebbero la parte consueta che contraddistingue lo lingua italiana.

Tra i *maestri ospiti* che si susseguirono ai nostri microfoni, si possono citare Basile, Zecchi, de Stoutz, Ruggiero, Klug, Denzler, Kromer, Longinotti, Sajani, Baldini, Flury, lo spagnolo Annovazzi, il coreano Ekitai Ahn, eccetera. Numerosi i *solisti* che prestarono la loro collaborazione alle nostre trasmissioni orchestrali, da Backhaus alla violinista Isler, dal pianista Kentner alla soprano Nanda Mari, al flautista Magnée, e ad altri dei quali la carenza di spazio non ci consente la citazione.

Tra i *cicli* di maggior rilievo, vanno segnalate le ultime emissioni di « Il genio latino nell'opera di Mozart », ordinato e diretto dal prof. Paumgartner, il quale, nella stagione invernale, ne ha iniziato un secondo intitolato « Italia, terra di pellegrinaggi musicali », entrambi di vivo interesse sotto il duplice aspetto musicale e letterario. Il ciclo dei quartetti di Beethoven, portato a compimento nei primi mesi dell'anno in discorso, è stato seguito dai Concerti per pianoforte e per violino di Mozart.

La *musica da camera* che trova la sua sede abituale nella serata del martedì, ebbe modo di svolgere un ampio programma, eseguito da nostri complessi e da artisti ospiti.

Nella multiforme attività musicale dello Studio di Lugano, assumono parte di non lieve momento le trasmissioni di musica vocale da camera, affidate al *Coro della RSI*. Il repertorio italiano vi ebbe logicamente la preponderanza e toccò praticamente tutta la gamma che intercorre tra Francesco Landino e il contemporaneo Piero Guarino.

Tra le prime esecuzioni svizzere, troviamo alcune importanti composizioni per coro a cappella (la Missa in sol maggiore di Poulenc, due Cori di Dallapiccola, eccetera), oltre ad un balletto cantato di Milhaud e alla « Liturgia domestica » di Grecianinov, la quale, sia per il carattere che lo stile squisitamente popolari, merita speciale distinzione. Questa raccolta di preghiere ci serve da ponte verso le composizioni di musica sacra: Vivaldi, Rossini, Händel, Pergolesi, che continuano una felice tradizione consentitaci dalla presenza di un complesso stabile. Un posto di particolare rilievo occupano infine la Missa solemnis e la IX Sinfonia di Beethoven, e, fra i cicli, i « Canti dei popoli » — visione panoramica sui canti popolari della Svizzera, d'Italia, Austria, Spagna, Russia, Ungheria, Germania —, i « Grandi fiamminghi in Italia » e i « Capolavori del melodramma europeo ».

La musica leggera e da ballo ha fatto perno sulla *Radiosa*, per la quale si è seguito il criterio del potenziamento qualitativo dell'orchestra contemporaneamente all'arricchimento delle singole trasmissioni con prestazioni di solisti di canto di successo internazionale. Si sono pure create delle sottoformazioni che aggiungono notevole varietà ai programmi.

3. Beromünster

a) Grundsätzliches

Das abgelaufene Berichtsjahr stand im Zeichen einer, von politischen und anderen Wellen wenig getrübbten, zielbewussten Förderung der Programme und ihrer radio-phonischen Formen. Die Programmgestaltung hat sich im Sinne der Typisierung weiter entwickelt. Sie umfasst zwar wie früher alle Gebiete des Lebens und Wissens; sie ist aber viel stärker nach gewissen Richtlinien hin angelegt und damit kaum mehr dem Zufall des Augenblickes überlassen.

Die Fixtage, die sich bewährt hatten, wurden beibehalten und weiter ausgebaut. Aber auch hier wird jede Schablone vermieden. So wurden, um den Wünschen der Hörer entgegenzukommen, bestimmte Umgruppierungen getroffen. Der Dienstag bleibt der sinfonische Tag, weil in allen drei grossen Städten, Zürich, Basel und Bern die Abonnementskonzerte an diesem Tage stattfinden. Hingegen wurde der Hörspiel-Abend auf den Donnerstag verlegt und für den Samstag ein Bunter Abend als verbindlich erklärt. Diese drei Tage werden im Turnus abwechselnd von den drei Studios übernommen.

Ausserdem besitzt nun jedes Studio einen Fixtag, den es wiederum nach einem allgemeingültigen Programmplan besetzt; Basel den Montag mit dem Wunschkonzert, Briefkasten, Serienhörspiel etc., Bern den Mittwoch mit einem

mehr volkstümlichen Gesicht (die vielgehörte höfologemässige Bearbeitung von Gotthelfs «Anne Bäbi Jowäger» wurde zum Beispiel hier placiert), Zürich den Freitag, an dem es die monatlichen Sendungen für die Rätoromanen, die Diskussionen «Am runden Tisch», die grossen Reportagen, das bunte Radiofeuilleton «Die Windrose» durchführt. Der Sonntag wird im Wechsel durch je eines der drei Studios betreut.

Dieser Verteilungs-Modus bringt zahlreiche Vorteile. Die Planung ist auf lange Sicht möglich. Man weiss Wochen und Monate voraus, welche Sendetage einem bestimmten Studio zufallen. Das Programm kann in seinen grossen Zügen für die ganze Sende-Saison festgelegt werden. Zyklen, die sich über längere Zeit erstrecken, können von der ersten bis zur letzten Sendung zeitlich fixiert werden.

Die einzelnen Programmtage werden gegeneinander abgewogen, sie erhalten ihr wechselndes Gesicht je nach der Hörerschicht, die man erreichen will, je nach der Jahreszeit. Es kommt Plan und Gestaltung in die Programme hinein, Unruhe und Hast wird vermieden, und dennoch herrscht innerhalb eines bestimmten Zeitraumes bunte Fülle. Denn, wenn auch jeder Tag, jede längere Sendeeinheit ihr bestimmtes Gesicht aufweist, so darf es natürlich doch nicht so sein, dass die Programme erstarren oder durch die Typisierung monoton oder gar langweilig werden. Abwechslung, Lebendigkeit, Ueberraschung sind noch immer Hauptfaktoren eines guten Radio-Programmes.

Ein Wort zu den Zyklen. Man darf den Ausdruck nicht missverstehen. Der Sende-Zyklus muss nicht unbedingt eine Kette sein, bei der jedes Glied am andern haftet. Das ist nur der Fall beim Fortsetzungs-Zyklus, wie etwa bei der Berner Sendung «Anne Bäbi Jowäger» oder bei der Basler Folge «Der innere Richter». Das sind Sendungen, die wie ein Feuilleton-Roman in so und so viele Einzelteile aufgelöst, dem Hörer dargeboten werden. Viel häufiger aber sind die Zyklen, deren einzelne Sendungen nicht miteinander verbunden sind. Der Hörer kann jede Darbietung für sich hören, sie ist in sich geschlossen. Was diese Sendungen miteinander verbindet, ist nur das angeschlagene Thema, der Ablauf in einem bestimmten Rhythmus. Nennen wir als Beispiel die Zürcher Sonntagvormittags-Sendung «Landschaft im Spiegel der Dichtung».

In einer in sich geschlossenen Hörfolge wird ein Land, eine grössere geographische Einheit, durch Sprache und Musik vermittelt, durch das Wort des Dichters verlebendigt. Der Hörer sieht dieses Stück Erde wie es der Schriftsteller, der Musiker, der Reiseschilderer sieht. Die Form der Darstellung ist immer wieder eine andere, der Autor der Sendung ein anderer, die benützten Quellen sind andere. So erhält jede Sendung ihr eigenes Gesicht, ist von der anderen unabhängig. Der Zyklus ist nur der Rhythmus, in dem ein, für eine bestimmte Sendeperiode zur Behandlung gestelltes Lebens- oder Wissensgebiet durchgeführt wird.

So standen die Programme des abgelaufenen Jahres unter anderem im Zeichen des hundertjährigen schweizerischen Bundesstaates. Das Thema ging durch die Sendungen des ganzen Jahres hindurch, und alle drei Studios waren daran beteiligt. Die wichtigen Perioden der Schweizergeschichte wurden bestimmten Schriftstellern zur hörspiel- oder hörfolgemesigen Behandlung übertragen, und jeder Monat brachte eine dieser farbigen dramatischen Sendungen, die vor dem Hörer ein Stück vaterländischer Geschichte aufleben liess. Den Höhepunkt bildeten die zahlreichen Uebertragungen von den Festlichkeiten in Bern und dem damit verbundenen eidgenössischen Sängerefest.

Hand in Hand mit der Programmplanung ging die Weiterentwicklung der radiophonischen Formen. Wir glauben feststellen zu können, dass Beromünster auf dem Wege ist, für seine Sendungen eine, den technischen Mitteln adäquate Form zu finden. Hier wird in allen Studios und in allen ihren Abteilungen unendlich viel gearbeitet. Die Vermittlung des Wissens, des Gedankengutes geschieht in einer Weise, die sich von den bisher üblichen Formen weit entfernt hat. Die Sendung ist nicht mehr eine am Mikrophon gehaltene Vorlesung, nicht mehr ein im Studio vorgelesener Artikel, der ebenso gut in einer Zeitung oder einer Zeitschrift gedruckt werden könnte. Ueberall ist Lebendigkeit, Lebensnähe, ist Frage und Antwort, ist Diskussion, Rede oder Gegenrede. Glücklicherweise wächst nun auch eine junge Generation von Journalisten und Schriftstellern heran, die zum Radio eine lebendige und persönliche Bindung hat, und hier neue und interessante Entwicklungsmöglichkeiten sieht. Eines der grossen Pro-

bleme des schweizerischen Rundspruches ist dieses: die Mitarbeiter zu finden, die für Radio schreiben, die radio-phonisch denken können. Die Studiolleute haben die radio-eigenen Formen immer weiter entwickelt und ausgebaut; sie haben die Gefässe geschaffen, in denen der Wein gekeltert werden soll. Es fehlen aber noch oft die Weinbauern. Die Schweiz hat Essayisten, Lyriker, Erzähler von Rang, sie hat seit einigen Jahren auch eine Reihe talentierter Bühnen-Schriftsteller; aber es fehlen die Radio-Autoren, die aus Passion und Begabung, aus innerer Verbundenheit mit dem Rundspruch für uns arbeiten können und wollen.

So ist zum Beispiel das schweizerische Hörspiel, das eine Zeitlang sehr schöne Fortschritte zeigte, eher wieder im Rückgang. Die Zahl der eingereichten Werke ist sehr klein, die Zahl der brauchbaren noch kleiner. Im vergangenen Jahr konnte keines der drei Studios den jährlichen Hörspielpreis verleihen, weil keines der zur Sendung gebrachten Stücke so war, dass es eine solche ausserordentliche Auszeichnung verdiente.

Das Thema steht, wir wissen es, wieder einmal in den schweizerischen Tageszeitungen und den einschlägigen Zeitschriften zur Diskussion. Die Gründe, die die Schaffenden für das Fehlen des schweizerischen Hörspiels anführen, sind vor allem materieller Natur. Es «lohne» sich nicht, ein Hörspiel zu schreiben! Als ob die Begabung je darnach gefragt hätte, ob es sich lohne, einen Stein zu behauen, eine Leinwand zu bemalen, ein Gefühl in einem Gedicht zu verströmen. Jede künstlerische Tätigkeit ist eine Tätigkeit von innen heraus. Sind's Rosen, werden sie blühen!

Dabei ist es doch so, dass wir über jede gute Arbeit eines Schweizer Schriftstellers ehrlich erfreut sind, und dass, dank der erhöhten Konzessionsgebühr, auch die Honorare so geworden sind, dass sie sich sehen lassen dürfen. Freilich, so wenig man eine Statue nach dem Gewicht, ein Gemälde nach der übermalten Fläche bezahlt, können wir ein Hörspiel nach der aufgewendeten Arbeitszeit bezahlen. Das kann auch der Zeitungsredaktor, auch der Verleger nicht! Wir wissen um die Schwierigkeiten des schweizerischen Schriftstellers, insbesondere des Deutschschweizers, dem das Sprachgebiet auf ein Minimum zusammengeschrumpft ist; aber diese Schwierigkeiten sind

auf allen Gebieten dieselben, nicht nur auf dem des Radios, auf dessen Rücken er gerne die bestehende Misere ausstragen möchte. Die 90 % der schweizerischen Schriftsteller, die trotz aller Begabung einen «bürgerlichen» Beruf ausüben, wissen es, welche Grenzen die Kleinheit unseres Landes und seine Viersprachigkeit dem rein literarischen Erwerb setzt. Es lag uns daran, einmal ein Wort über dieses Thema zu sagen, das immer und wieder in den Diskussionen auftaucht und das selbstverständlich auch für uns ein wichtiges und aktuelles Problem ist. Und damit ist das Stichwort Aktualität gefallen.

Das zweite hervorstechende Merkmal der Beromünster-Programme dürfte ihre ständig wachsende Aktualisierung sein, ihr lebendiges Anteilnehmen an den Ereignissen der Gegenwart. In den verschiedensten Sendungen werden die Fragen der Zeit behandelt. Die tägliche Rubrik «Echo der Zeit», die sich sehr gut eingeführt hat, wird immer weiter ausgebaut und dient immer mehr der Besprechung aktueller Ereignisse und Fragen, nicht nur schweizerischer, sondern solcher aus aller Welt. Die Ereignisse in China interessieren uns ebensosehr, wie zum Beispiel der Atlantikpakt, die Vorgänge in Spanien, die Revolutionen und Staatsstrieche in Südamerika. Die rund 300 «Echo» eines Jahres zeigen eine Vielfalt der Themen und ihrer Behandlung, die erstaunlich ist. Dabei können wir uns nicht wie die Tagespresse der Agenturmeldungen bedienen; wir müssen zu jedem Thema selbst Stellung nehmen, die zuständigen Bearbeiter suchen und finden, die Form ihrer Aussage bestimmen, die Darbietung radiophonisch «aufziehen».

Die Aktualität erschöpft sich aber keineswegs in diesem «Echo der Zeit»; sie geht durch das ganze Programm hindurch. Wichtige schweizerische Zeitfragen und Probleme werden in Zürich «Am runden Tisch» besprochen, in Basel im «Freien Wort» diskutiert, in Bern dem «Forum» vorgelegt. Aber auch andere Sendungen wie zum Beispiel die Zürcher Reportagen «Die Betriebe einer Gross-Stadt» führen mitten ins tägliche Leben hinein, wie dies auch das Berner «Panorama» und viele andere Sendungen tun.

Und ein drittes Charakteristikum unserer Programme ist anzuführen: Die fortwährenden Bemühungen um die heitere, die unterhaltende Sendung. Auch hier glauben wir, Fortschritte feststellen zu dürfen. Sie sind umso höher ein-

zuschätzen, weil hier die Studiolleute ihre Arbeit fast ganz allein leisten müssen. Der Schweizer Humor ist eine selten blühende Pflanze, der Schweizer Schriftsteller, der ihn pflegt, fast eine singuläre Erscheinung. Die zwei, drei Leute, die das Programm eines bunten Abends ausarbeiten können, sind rasch erschöpft, die paar andern, die einen solchen Abend dem Publikum mit Humor präsentieren können, noch rascher. So steht hier der ständigen und berechtigten Nachfrage ein Angebot gegenüber, das nur den kleinsten Teil der Wünsche zu befriedigen vermag. Das Suchen und Auffinden geeigneter Mitarbeiter auf diesem Gebiete ist eine ebenso mühsame und wenig ertragreiche Arbeit, wie das Goldwaschen im Flussand. Und wenn das Publikum etwas ungeduldig nach besseren bunten Programmen, nach heiteren Hörspielen, nach lustigen Sketches und witzigen Versen, nach schlagfertigen Pro- und Kontra-Dialogen ruft, so müssen wir dazu sagen: nennt uns die witzigen Schriftsteller, die schlagfertigen Conférenciers, die humorgesegneten Darsteller, die Euch die tröstende Heiterkeit, das befreiende Lachen bringen. Sie sind dünner gesät als die Schneeflocken im Mai. Und wenn hier doch gewisse Fortschritte zu verzeichnen sind, so sind sie vor allem der hingebenden, unermüdlichen Arbeit der Studiolleute und ihrer paar treuen Mitarbeiter zu verdanken.

Sinnvolle Planung, Aktualisierung, Entwicklung der radiophonischen Formen, bewusste Pflege der heiteren Sendung: damit dürften die Hauptpunkte genannt sein, nach denen die Programme des Berichtsjahres aufgestellt wurden. Dies gilt auch für die Musik ebensogut wie für das gesprochene Wort. Auf diesem Wege soll unsere Arbeit weitergehen.

Der Hörer hat uns seine Gefolgschaft nicht versagt. Es ist glücklicherweise stiller geworden im Kritikerwald. Unsere Programme werden auch im Ausland viel und gern gehört. Beromünster sei, sagt man, in Deutschland einer der meist gehörten Sender. Das soll uns freuen. Es verpflichtet uns aber auch, die Stimme unseres Senders zu einer werden zu lassen, die über das rein Schweizerische hinaus eine europäische Stimme wird. Eine Stimme, die nicht müde wird, das zu künden, was Grund und Wesen unseres Landes und Volkes ist; die freie Entwicklung des Menschen

im freien Staat. Ueber die Grenzen unseres Landes hinaus sollen unsere Sendungen die Stimme der Freiheit, der Brüderlichkeit, des Glaubens, des Sichverstehens tragen, die Botschaft des Friedens.

b) Studio Basel

Das Studio Basel stellt eine sehr erfreuliche Entwicklung seines aktuellen Dienstes fest, wobei vor allem zwei Tendenzen hervorzuheben sind: der Ausbau der technischen Möglichkeiten und die Vermehrung des Mitarbeiterstabes. Die modernen Aufnahmeapparaturen haben im aktuellen Programm vieles möglich gemacht, das früher undurchführbar war; vor allem hat sich auch, wie in den beiden andern Studios, die Anschaffung eines zweiten, kleineren Reportagewagens sehr günstig ausgewirkt. Der Mitarbeiterstab im Ausland, sowie die Zusammenarbeit mit den ausländischen Radiogesellschaften ermöglichte es zum Beispiel, von der Weltkirchenkonferenz und den Krönungsfeierlichkeiten in Amsterdam Direkt-Übertragungen zu machen, wie auch von der Verleihung des Nobelpreises in Stockholm an den Schweizer Dr. Paul Müller. Die Zahl der Korrespondenten im Ausland wurde wesentlich vermehrt, und damit der Radius der aktuellen Sendungen sehr erweitert. Daneben wurden selbstverständlich die aktuellen Ereignisse lokaler oder regionaler Natur ebenso berücksichtigt; das Mikrophon war ständig unterwegs, um für den Hörer interessante Begebenheiten einzufangen.

In vier Reisen nach Deutschland und nach Norwegen konnten Studioangestellte wertvolle Erfahrungen sammeln, Beziehungen zu den dortigen Rundfunk-Gesellschaften anknüpfen und interessantes Material für aktuelle Sendungen nach Hause bringen. Im ganzen wurden 180 aktuelle Sendungen mit 250 Beiträgen durchgeführt.

Im Vortragsdienst hat sich der im Vorjahr eingeführte Montags-Kurs gut bewährt. Drei solcher Kurse wurden durchgeführt: «Deutsch für Schweizer» von Dr. Hans Peter Müller, «Rechnen mit dem Rechenschieber» von Ing. Gust. Nauer, und «Beethoven, Leben und Werk» von Ernst Müller. Daneben wurde auch der Einzelvortrag gepflegt; er beschlug sowohl das wissenschaftliche, wie das literarische und volkskundliche Gebiet.

Die Form des Gespräches und der Diskussion wurde weitergeführt. Professor A. Portmann und Dr. Georg Schmid unterhielten sich über moderne Kunst, Conrad Beck, Paul Sacher und Arthur Honegger führten Gespräche über moderne Musik; in der Diskussion «Das freie Wort» wurden Fragen der Weltpolitik behandelt. Die im Vorjahr eingeführte Sendereihe «Studenten am Mikrophon» wurde, mit wechselndem Erfolg, weitergeführt.

Im Hörspiel ist die erfreuliche Tatsache zu registrieren, dass die Bemühungen um einen internationalen Austausch von wertvollen Werken beachtlichen Erfolg aufweist. Der Nordwestdeutsche Rundfunk in Hamburg erwarb die Basler Sendungen von Lessings «Nathan der Weise» und Ibsens «Ein Volksfeind» mit Albert Bassermann; Basel vom Hamburger Sender Hermann Mostars satyrisches Spiel «Der Zimmerherr» und des frühvollendeten, in Basel gestorbenen deutschen Dichters Wolfgang Borcherts Radiofassung des Heimkehrer-Dramas «Draussen vor der Tür».

Nachdem Basel der Montag als Fixtag zufiel, konnte es die Hörspiel-Sendereihe «Der innere Richter» von Walther Franke-Ruta in regelmässigen Abständen zu Ende führen und den Hörer innerhalb einer Zeit von wenigen Wochen der Entwicklung einer psychologischen Kriminalgeschichte folgen lassen.

Von Einzelsendungen seien etwa genannt: Shakespeares «König Lear» mit Albert Bassermann, Jakob Bührers «Judas Ischariot» und die Hörfolge «Georg Kaiser, das Bildnis eines Dichters».

Auf dem Gebiete des Dialektspieles bemühte sich Basel, die verschiedenen Autoren und Spielgruppen seines Programmgebietes zu Worte kommen zu lassen. So wurden eine Reihe von Stücken luzernerischer und aargauischer Herkunft gesendet, wobei der Luzerner W. A. Rogger seinen volkstümlichen Zyklus «Chlys Gschick vo chlyne Lüüte» fortsetzte und der Solothurner Albin Fringeli mit einer neuen Reihe ländlicher Spiele «Hans und Vreni» begann.

Im Rahmen der bunten Programme dominierten die öffentlichen Abende. Vom Oktober an wurde versuchsweise im Wechsel je ein Abend aus dem Studio oder aus dem weiteren Programmgebiet (Aarau, Luzern) übertragen. Das Spiel «Wir fragen — Sie antworten» erhielt im «Städte-

Match» Luzern contra Basel ein etwas seriöseres Pendant. Die musikalischen Wünsche einer weiten Hörergemeinde wurden im Basler Wunschkonzert vom Montag-Abend befriedigt.

In den Sendungen für die Jugend lag dem Studio daran, nicht nur reine Unterhaltung zu bieten, sondern auch das Wissen der jungen Hörer zu mehren. Im Berichtsjahre wurde der Zyklus «Entdeckungsfahrten und Entdecker» mit einer vorsichtigen Auswahl aus den mannigfachen Entdecker-Schicksalen beendet. In einem Zyklus «Wissenschaft marschiert» liess man in 20 Sendungen die neuen Erfolge und Errungenschaften auf dem Gebiete der modernen Physik, Chemie und Medizin vor dem jungen Hörer aufleben, und der neu begonnene Zyklus «Die grossen Diebstähle der Weltgeschichte» von Dr. Heinrich Eggenberger vermittelt reichen Einblick in die kulturgeschichtlich wichtigen Gebiete der Gebrauchsgüter.

Daneben fehlte das unterhaltende Jugendstück nicht. Jugendbücher oder Romane von dramatischer Spannung wurden von beauftragten Autoren zu Hörspielen umgestaltet. Ueberdies wurde eine Sendung wie «Der Guckkasten» zu einem viel konsultierten Ratgeber der Jugend, die dadurch wiederum zum Mitarbeiter im Studio wurde.

Unter den zahlreichen sportlichen Sendungen ist insbesondere die Betreuung der Sommer-Olympiade in London zu nennen. Werner Hausmann und seine Mitarbeiter berichteten täglich über deren Verlauf, so dass der Schweizer Hörer über dieses grosse Sport-Ereignis stets orientiert war.

Auf dem musikalischen Gebiete sind Aenderungen prinzipieller Natur nicht zu verzeichnen. Die Fix-Tage haben sich gut eingespielt, und der Ausgleich zwischen den einzelnen Musik-Gattungen ist so befriedigend, dass man nun eher wieder dem Improvisatorischen etwas mehr Spielraum überlassen kann.

Zwei Tatsachen verdienen Beachtung: Die Wiederaufnahme des künstlerischen Kontaktes mit Deutschland, und die Auseinandersetzungen mit der Basler-Konzertgesellschaft wegen der Uebertragung ihrer Abonnementskonzerte. Diese Angelegenheit wird auf schweizerischem Boden erledigt werden müssen. Trotz dieser ungelösten Kontroverse konnten zahlreiche sehr schöne öffentliche Aufführungen

übertragen werden, so die Matthäus-Passion des Luzerner Kammerchores, einzelne Konzerte der Luzerner Festwochen, die Johannes-Passion des Basler Gesangsvereins usw.

Von den wichtigen musikalischen Zyklen wurden «Die schönsten Streichtrios der Klassik», «Die halbe Stunde der zeitgenössischen Musik» u. a. zu Ende geführt. Begonnen wurde eine Anzahl neuer Sendereihen, so «Aus unserer Bibliothek», «Kammermusikwerke aus fünf Jahrhunderten», «Die schönen Neuaufnahmen», «Das musikalische ABC», «Meisterwerke der Klavierliteratur» u. a. m.

Unser radioeigenes Unterhaltungsorchester Cedric Dumont entwickelte sich durch unermüdliche Probenarbeit und künstlerische Aktivität zu einem Ensemble von internationalem Format auf dem Gebiete der leichten Musik. Zahlreiche Studiokonzerte dieses Orchesters wurden nach Paris, Brüssel, London und Stockholm übertragen und fanden dort steigende Beachtung.

Erwähnen wir zum Schlusse noch Basels Betreuung der «Glückskette». Diese, am 19. Oktober 1947 mit einer Aktion für die «Oelpatienten» begonnene Sendereihe wurde im Berichtsjahre mit ausserordentlichem Erfolg weitergeführt. Sie richtete am Ende des Jahres einen weihnächtlichen Appell an andere Rundfunk-Gesellschaften mitzumachen und diese Glückskette zu einer internationalen Institution auszubauen. Die Devise «Wir retten 10 000 europäische Kinder» wurde von zahlreichen Staaten mit Begeisterung aufgenommen, und der Glückskette wurden viele neue Glieder beigefügt, denen noch andere folgen werden. Der schweizerische Rundspruch hat die Genugtuung, erstmals seit Kriegsende Sender verschiedener Länder und ehemaliger Gegner zu einer Aktion zusammenzurufen, zu einem Gemeinschaftswerk für die Jugend aller Völker.

c) Studio Bern

Die Programme des Berner Studios befolgten auch im Berichtsjahre die bisher bewährten Grundsätze der Tradition, um zwischen den Ansprüchen an die Vermittlung geistiger Güter und den Wünschen breiter Massen nach rein entspannender und unverbindlicher Unterhaltung einen Ausgleich und gangbaren Mittelweg zu finden.

In den gesprochenen Programmen dienten der weitergeführte Zyklus «Es geht uns alle an: Gespräche zwischen den Zeiten» und die neu eingeführte Sendung «Die Stimme Europas» der Vermittlung eines Gedankengutes, das den weltoffenen Schweizer gleichermassen interessiert, wie den anspruchsvollen Hörer des Auslandes. Dabei wurde Bedacht darauf gelegt, immer wieder das gemeinsam Schweizerische zu betonen, um zu beweisen, dass es trotz der zahlreichen nationalen Verschiedenheiten eine dem Deutschschweizer zu Stadt und Land gemeinsame geistige Grundhaltung gibt.

Der erfolgreiche Kontakt zwischen dem Studio und den von ihm betreuten Landschaften festigte sich im abgelaufenen Jahre noch mehr, wie auch die Fühlungnahme mit den am Radio interessierten Kreisen der Universitäten, der Literatur und Wissenschaft, der Politik und Wirtschaft eine sehr intensive wurde. Es entstand daraus ein Wechselspiel, das beide Teile gleichermassen bereicherte, und das auch erlaubte, das allgemeine Programmniveau zu heben, die Aktualität zu beleben, die gesprochene Darbietung weiter auszubauen.

In diesen Zusammenhang gehört auch die erfreuliche Weiter-Entwicklung der von Radio Bern gegründeten «Hörergemeinschaften». Die Zahl der zum gemeinsamen Hören und Diskutieren organisierten Gruppen stieg im Laufe des Jahres von rund 150 auf zirka 350. Sie verteilen sich über die ganze Schweiz. Der vierte und fünfte Zyklus behandelte im Laufe des Jahres «Die Persönlichkeitskrise der Gegenwart» und «Nöte der Jugend — Fehler der Eltern». Das Echo auf diese Vorträge bewies, dass ihr erzieherischer Wert vor allem auf dem Land anerkannt und geschätzt worden ist.

Der Mittwoch als neuer Fixtag für das Berner-Programm bedingte den Ersatz der früher jeweilen am Samstag ausgestrahlten «Woche», durch das «Panorama», eine aktuelle Zweiwochenchronik. Andere Neuerungen sind: «Das öffentliche Interesse» mit der Behandlung von Gegenwartsfragen, und «Wir bitten um Auskunft», eine Sendung, in der Persönlichkeiten des öffentlichen Lebens jugendlichen Fragestellern Rede und Antwort stehen. «Neue Horizonte» erschliessen dem Hörer Wissenswertes aus der Welt der Technik und der Forschung, während in der Sprechstunde

beim Anwalt «Klag und Rat» juristische Probleme, die alle angehen, erörtert werden.

Dem vermehrten Bedürfnis nach Aktualität Rechnung tragend, veranstaltete das Studio Bern eine dritte Fahrt seines Reporters mit dem Studiowagen nach Süddeutschland; ihr Ergebnis war eine Reihe interessanter Dokumentar-Aufnahmen und Berichte aus Württemberg und Bayern. Aktueller Orientierung dient nach wie vor «Die Woche im Bundeshaus», dienen neueingeführte Berichterstattungen aus dem Ausland. Die viele Jahre lang beliebte Kurzsendung «Unter uns gesagt» erscheint seit September 1948 nicht mehr im Programm. Ein Ersatz dafür besteht in den sonntäglichen Glossen «Schlagzeilen — Schlaglichter» und auch in dem kleinen Radiokabarett «Sowieso».

Neue Hörfolgen brachte das abgelaufene Jahr in der interessanten Reihe «Biographie des Monats» und in der Bearbeitung des Gotthelf Romans «Anne Bäbi Jowäger». Der Erfolg war ebenso eindeutig, wie der der vorausgegangenen «Uli»-Sendungen. Einen schönen Erfolg brachte dem Studio Bern ein Preisausschreiben für neue Mundart-Hörspiele. Ganz allgemein gehört es zur Tradition des Berner Studios, die reiche Mundart seines Programmgebietes gleichberechtigt neben das Schriftdeutsche zu stellen, in der Meinung, dass der Schweizer Hörer durch den Anruf in der Landessprache meist tiefer, jedenfalls aber direkter angesprochen wird als in der Schriftsprache. Aus solchen Erwägungen heraus entstanden im Berichtsjahre die monatlichen Sendungen «Das Solothurner Jahr» und «Walliser Brattig».

Im besonderen zu erwähnen sind die Beiträge des Studio Bern zu den Sendungen zum Jubiläumsjahr der Bundesverfassung und des Bundesstaates. Dazu kamen zwölf Sendungen, in denen das Werden der Bundesverfassung unter den Einflüssen der Ereignisse von 1948 aufgezeigt wurden.

Auch in den musikalischen Programmen wurde versucht, bei der Werkzusammenstellung auf radiophonische Formen, radiogemässe Präsentation und die Bedürfnisse des Hörers Rücksicht zu nehmen. Viele musikalische Meisterwerke der Vergangenheit, die weder im öffentlichen Konzertleben, noch in der Hausmusik zur Darstellung kamen, wurden aufgeführt. Hier liegt eine der schönsten

und wichtigsten Aufgaben des Radio, welcher das Studio Bern seine ganz besondere Pflege angedeihen lässt. Es brachte im Jahre 1948 wieder zwei grosse romantische Opern Franz Schuberts in ihrer unveränderten Originalfassung zur Darbietung, an Ostern «Alfonso und Estrella», an Weihnachten «Fierrabras». Daneben pflegte es in der Studiooper weiterhin das klangschöne, aber auf der Bühne nur selten gepflegte Werk wie etwa Donizettis «Liebestrank», Meillards «Glöcklein des Eremiten» oder Dvoraks «Katja und der Teufel».

Neue radiophonische Formen wurden sowohl auf dem Gebiete des Kunstliedes als des Volksliedes durch Sendungen wie «Romantisches Liederspiel» und «Schweizerliederspiel» versucht. In einem grossen Sendezyklus wurde ein Querschnitt durch die europäische Orgel-Literatur gegeben, wobei nicht nur die namhaftesten Organisten, sondern auch die schönsten Orgeln des Berner Programmgebietes zu hören waren.

Ein besonders wichtiges Gebiet des musikalischen Radio-Programmes ist die leichte Unterhaltung, welche, um die Wünsche einer Grosszahl der Hörer zu befriedigen, einen beträchtlichen Raum einnehmen muss. Das Studio Bern bemüht sich, auch hier eine saubere und verantwortungsbewusste Linie einzuhalten. Das Instrumentalensemble von Radio Bern und das Orchester Toni Leutwyler, beide Unterabteilungen des Berner Stadtorchesters, dienen diesem Gedanken; durch Pflege des guten Chansons und des leichten Operettenliedes, sowie durch eine sorgfältige Auswahl und Zusammenstellung unterhaltender Schallplattenkonzerte wird den Hörerwünschen weiterhin Rechnung getragen.

Erfreulich ist es auch, dass im Berichtsjahre die Zahl der ausländischen Gäste bedeutend angestiegen ist. Sie bringen neue Luft, neue Gedanken, neue Musik, sie bilden die Vermittlung mit dem europäischen Musikleben und tragen dazu bei, auch dem Schweizer Musiker wiederum vermehrte Möglichkeiten an ausländischen Radiostationen zu vermitteln.

Neben diesen musikalischen Programmen, die in erster Linie das Leichtverständliche, das Melodiöse, populär gesagt das «Schöne» bevorzugen, hat aber auch die zeitgenössische Musik ihren bestimmten Platz. Durch gelegent-

liche Kompositionsaufträge an schweizerische Komponisten versucht Bern überdies, seinen Teil dazu beizutragen, dass unsere zeitgenössische Musik wieder in den grossen Zusammenhang der allgemeinen Kultur gestellt werde.

d) Studio Zürich

Das Studio Zürich bemühte sich, als Betreuerin der grössten Stadt und des ausgedehntesten Programmgebietes beiden Teilen seiner Hörerschaft gleichermassen zu dienen, der anspruchsvollen kulturellen Schicht, und der mehr der Unterhaltung zuneigenden werktätigen Bevölkerung zu Stadt und Land. Und ebenso versuchte es, beides wieder spiegeln zu lassen, das allgemeine kulturelle Niveau seiner Städte und die regionalen Besonderheiten seines Einzugsgebietes.

Dabei ging es konsequent den Weg, auch die Vermittlung des Wissens in einer der Fassungskraft des Hörers adäquater Form zu geben. Es hat dafür eine Reihe ständiger Rubriken geschaffen. So orientiert «Das literarische Bulletin» den Hörer monatlich über das literarische Schaffen der Schweiz und des deutschsprachigen Auslandes, das «Rampenlicht» über die Geschehnisse im schweizerischen Theaterleben, die Sendung «In allen Schlüsseln» bringt ein heiteres Musikmagazin, das über die mannigfaltigsten Erscheinungen auf musikalischem Gebiete orientiert. In «Piste und Stadion» kommen Sport und Turnen zu Wort, das «Filmpanorama» weist auf bedeutende Neuschöpfungen der tönenden Leinwand hin.

Sendungen wie «Das kulturelle Italien von heute», und «Blick in die deutsche Literatur der Gegenwart» dienen der Orientierung über das Geistesleben unserer Nachbarstaaten. Entsprechend einer gewissen Arbeitsteilung zwischen den einzelnen Studios betreut Zürich im besondern die Literatur; Sendungen wie «Vielleicht ein Wort, vielleicht ein Lied» und «Kleine Geschichten von schönen Gedichten» dienen der Vermittlung schweizerischer und deutscher Lyrik, «Blick in Schweizer Zeitschriften» weist auf unsere hochstehenden periodischen Publikationen hin.

In diesem Zusammenhang sei auf den, zusammen mit dem schweizerischen Schriftstellerverein unter den deutsch schreibenden Schriftstellern veranstalteten Wettbewerb zur

Gewinnung von «Sonntagsgeschichten» hingewiesen, Kurzgeschichten, die sich zur Vorlesung am Sonntag nachmittag eignen. Nachdem mit einem ersten Versuch mit Erzählungen älterer Schweizerdichter gute Erfahrungen gemacht wurden, wollte man für eine zweite Sendereihe die zeitgenössischen Schriftsteller heranziehen. Aus 73 eingegangenen Arbeiten wurden 20 ausgewählt, die nun im Jahre 1949 zur Sendung gelangen und mit einem Wettbewerb unter den Hörern verbunden sein werden.

Zum ersten Mal beteiligte sich das Studio Zürich im verflossenen Jahre an den Zürcher Juni-Festwochen und trat damit neben die Tonhalle-Gesellschaft, das Stadttheater und das Schauspielhaus mit ihren Aufführungen, neben Kunsthaus und Kunstgewerbemuseum mit ihren Ausstellungen. Fünf wichtige Sendungen wurden durchgeführt, darunter Honeggers «König David», und Marcel Gero's Schauspiel «Berner Marsch».

Ein öffentlicher bunter Abend diente mit seinem Reinertrag zur Unterstützung notleidender Musiker in Deutschland und Oesterreich. Diese bunten Abende im Studio sind zu einem festen Bestandteil der Zürcher Programme geworden. Sie wechseln mit den Uebertragungen aus dem Rudolf Bernhard-Theater. Das Publikum hat diese Möglichkeit, im Studio anwesend zu sein, mit Begeisterung aufgenommen; jeder Abend ist gleich nach seiner Ankündigung am Mikrophon ausverkauft. Diese Veranstaltungen bilden auch einen erwünschten Kontakt zwischen Hörern und Studiolauten.

Auf dem Gebiete des Hörspiels sind eine Reihe schöner Sendungen zu nennen. Von Schweizer Werken wurden aufgeführt: der bereits erwähnte «Berner Marsch» von Marcel Gero, «Mord nebenan» von Paul Altheer, dem ersten Zürcher Sprecher und Programmleiter, «Erster Verlust» von Traugott Vogel, «Kismet» von Max Werner Lenz u. a.

Die beliebten heiteren Serien-Sendungen, die mit «Brunnenhofstrasse elfundzwanzig» begannen und mit «Gross- und Kleinbäckerei Tünkli» und «Pension Alpenblick» weitergeführt wurden, wurden eine Zeitlang pausiert. An ihrer Stelle wurden Kurzsendungen wie der «Leitfaden für fröhliche Liebesleute» und der «Fröhliche Leitfaden für Eheleute» durchgeführt.

Hand in Hand mit der Auflockerung und Aktualisierung der Programme ging eine dritte Tendenz: die der praktischen Hilfe an den Hörer. So beschlugen zum Beispiel die Frauenstunden in der Hauptsache Gebiete, für die man um Rat und Meinung dankbar war. Auch im Zyklus «Erziehungsfragen» wurden Probleme des täglichen Lebens innerhalb der Familie besprochen. Und ganz aufs Praktische gestellt war der Sprach-Zyklus «Italienisch für Hausfrauen», der denjenigen Hörerinnen dienen wollte, die sich im täglichen Verkehr mit ihren italienischen Dienstboten nicht zurecht fanden.

Mit fremder Welt bekannt machten Zyklen wie der bereits genannte «Europäische Landschaften im Spiegel der Dichtung», oder der andere «Berühmte Quartiere». Hier wurden in Wort und Musik viel besungene und beschriebene Quartiere europäischer Grosstädte geschildert, wie Montmartre in Paris, Santa Lucia in Neapel, Schwabing in München usw. In einem wohl dokumentierten Erlebnis-Bericht schilderte Dr. Bächli das Leben im heutigen Berlin mit all seinen Fragen, Nöten und Hoffnungen.

Auf musikalischem Gebiet folgten wir mit den Uebertragungen der Sinfoniekonzerte von Zürich, St. Gallen und Winterthur der alten Tradition. Daneben breitete das Studioorchester Beromünster mit seinen Sendungen unter Dr. Hermann Scherchen und Paul Burkhard ein vielseitiges und interessantes musikalisches Programm vor unseren Hörern aus, welches sehr viel Neuland eröffnete und den Programmen aller drei Studios gleichmässig zugute kam. Die studioeigenen Ensembles wurden weiter gepflegt. Der Zürcher Radiochor zeigte sowohl auf dem Gebiete des Oratoriums, als auf dem des volkstümlichen Liedes eine Reihe ausgezeichneter Leistungen. Die volkstümliche Musik wurde durch die Ländlerkapelle der «Guggachbuebe» und durch die «Freudenberger Dorfmusik» gepflegt; der aus Berufsmusikern zusammengesetzte Bläserchor erfreute die Hörer mit gut gespielter Blasmusik.

Eine wichtige Aufgabe entstand dem Studio Zürich im Januar in der Winter-Olympiade in St. Moritz, für deren zahlreiche Uebertragungen in alle Länder es die technische Leitung übernommen hatte.

Die Frage der Betreuung der Ostschweiz stand auch dieses Jahr mehr als einmal zur Diskussion. Im Rahmen der vorhandenen Mittel und Sendezeiten wurde «Die Stimme der Ostschweiz» nach Möglichkeit zu Gehör gebracht.

Die «Sendungen für die Rätromanen» sind längst zu einem festen Bestandteil der Zürcher Programme geworden. Unterstützt durch eine kleine Programm-Kommission hat das Studio in den verschiedenen romanischen Gegenden sich einen Mitarbeiterstab geschaffen, der es verstand, die Kultur der vierten Schweiz zur eindringlichen Darstellung zu bringen.

Hand in Hand mit den Bestrebungen auf dem Gebiete der Programmbereicherung und der Programmverbesserung ging die Verbindungnahme mit den kulturellen Kreisen Deutschlands, Oesterreichs und Italiens. Das Studio Zürich profitiert gerne von der internationalen Bedeutung, die die Stadt Zürich in den letzten Jahren erlangt hat. Seine Sendrubrik «Gäste Zürichs» weist denn auch ständig Namen von bedeutendem Klange auf.

CHAPITRE IV

L'émetteur suisse d'ondes courtes

Les installations émettrices de Schwarzenbourg

Pour notre Service des ondes courtes, l'année 1948 a été encore une période de développement. Avec les deux émetteurs supplémentaires de 100 kW terminés dans l'extension du bâtiment de Schwarzenbourg, on dispose en tout de 6 émetteurs pour les programmes des ondes courtes, soit 3 de 100 kW, 2 de 25 et un émetteur de réserve de 10 kW. La Direction générale des PTT a ainsi terminé un programme de construction qui devait s'étendre sur dix ans. Ses efforts pourront désormais se concentrer sur le perfectionnement des installations existantes en vue d'augmenter la sûreté et la qualité de la réception. D'autre part, l'adaptation des installations émettrices aux décisions de la Conférence mondiale de Mexico, d'octobre 1948, fournira aux ingénieurs et aux techniciens de Schwarzenbourg une besogne considérable pour l'année qui vient. Nous reparlerons de cette conférence à la fin de ce chapitre.

Les heures d'émission et les nouvelles émissions

A fin décembre, le total des heures d'émission était de 7000 en chiffre rond. Les retransmissions directes des studios en constituaient les 42 %, tandis que les autres 58 % étaient assurés par le Service des ondes courtes et provenaient soit de ses propres productions, soit d'enregistrements des studios. L'augmentation des heures d'émission en regard de l'année précédente a surtout pour origine l'introduction d'émissions supplémentaires vers l'Extrême-Orient, l'Inde et l'Australie. En revanche, on suspendit provisoirement l'émission spéciale destinée au Proche-Orient de façon à savoir

si, et dans l'affirmative dans quel rayon, l'émetteur européen renforcé de 100 kW sur l'onde de 48,66 m peut en desservir les pays.

Le service technique, les appareils, les studios

Afin de rapprocher le nombre des heures d'émission de celui des heures de fréquence demandé à Mexico par la délégation suisse, nous dûmes engager deux nouveaux techniciens.

Les résultats satisfaisants des essais de Sound-Mirror annoncés déjà dans notre rapport annuel précédent conduisirent à l'acquisition de trois nouveaux appareils qui constitue une économie notable de matériel. Le plus ancien appareil à bande d'acier Stille a été supprimé et remplacé par un magnétophone AEG moderne. La nécessité de développer le service des interviews et des reportages en langues étrangères nous a contraints à remédier tout au moins partiellement au manque de voitures de reportage par la transformation d'une cuisine en local de régie. Cette installation, toute modeste qu'elle soit, s'est révélée efficace en tant que moyen auxiliaire. Les innovations faites au cours de l'année permirent donc une amélioration de la qualité. Quant à la quantité, la capacité de rendement de l'appareillage disponible resta sans changement. L'extension des locaux et celle du nombre des appareils, qualifiés déjà d'urgents dans notre dernier rapport annuel, ne peuvent pas être différées plus longtemps.

Le personnel

Le nombre des personnes employées à la journée a été porté à 22 au cours de l'année 1948, dont 10 pour le service technique et 12 pour celui des programmes. Diverses rubriques de programmes purent prendre un aspect plus vivant ou être développées pour le plus grand bien surtout des émissions en langue anglaise et de celles destinées aux Suisses à l'étranger. Les collaborateurs externes chargés des rubriques fixes, y compris les traducteurs et les speakers, furent au nombre de quarante-quatre. La sous-location d'un bureau nous permit d'alléger quelque peu un manque de locaux devenu intolérable.

Les programmes

Le développement des programmes s'est poursuivi selon les mêmes principes que précédemment, principes qui, d'ailleurs, avaient fait leurs preuves. Le service européen a pu introduire la retransmission régulière des actualités de la journée de Sottens et de Beromunster. Le programme italien s'est enrichi de façon notable par la retransmission régulière des programmes spécialement représentatifs du dimanche soir. Le jeudi compte maintenant au nombre des programmes fixes du service européen puisqu'il donne régulièrement les jeux radiophoniques de Beromunster, contrebalançant ainsi « La pièce du mardi » de la Suisse romande.

L'extension des heures d'émission pour les pays d'outre-mer permet de diffuser entre autres vers tous les continents les trois soirées destinées à nos compatriotes de langue allemande, de langue française et de langue italienne.

Le Service de Télédiffusion de l'administration des PTT manifeste également un intérêt toujours plus grand à la retransmission de nos programmes. Cependant, nous savons que, lorsque nous aurons accompli le développement quantitatif exigé par les circonstances, nous aurons encore beaucoup à faire pour améliorer la qualité de nos émissions.

Les actualités en langues étrangères

On a accordé une attention toute spéciale au développement des émissions d'actualités en langues étrangères. Grâce au concours d'un collaborateur expérimenté de l'Australian Broadcasting Commission et d'un collaborateur de la British Broadcasting Corporation résidant momentanément en Suisse, nous avons pu améliorer la qualité de nos émissions en langue anglaise et leur donner un caractère d'actualité plus marqué. Nous fûmes représentés aux Jeux Olympiques de St-Moritz par des commentateurs de langue anglaise et de langue espagnole. Les commentaires en anglais furent retransmis par de nombreuses sociétés de radio-diffusion des Etats-Unis, ceux en espagnol par les émetteurs de l'Argentine et du Chili. Pour ne citer que les plus importants commentaires propres au Service des ondes courtes, mentionnons ceux de la Fête fédérale de chant et des

manifestations du Centenaire de la Constitution. Nos correspondants nous donnèrent des comptes rendus réguliers de la Conférence de la Croix-rouge, à Stockholm, de la Conférence œcuménique d'Amsterdam, des conférences de Paris et de la Conférence mondiale pour la liberté de la presse, à Genève. On interviewa des personnalités suisses, comme aussi des personnages anglais, hindous, américains, etc., de passage dans notre pays.

Les *échos* que nous recevons de nos auditeurs se rapportent de plus en plus à nos commentaires de politique intérieure et internationale. On souligne la pondération et l'impartialité qui constituent un contraste bienfaisant avec les émissions de propagande souvent partielle d'autres émetteurs. On constate également un intérêt croissant pour les événements culturels, politiques et folkloriques de notre pays. Nous recevons un nombre toujours plus grand de propositions de collaboration de la part d'émetteurs d'outre-mer. Mais l'insécurité de la réception, la pénurie du personnel et l'insuffisance de nos moyens techniques ne nous permettent d'utiliser ces possibilités que dans une mesure modeste. Quelques demandes spécialement intéressantes purent être satisfaites grâce au Service d'enregistrement de la Direction générale en collaboration avec les studios et le Service des ondes courtes.

La propagande

L'envoi de 17 000 exemplaires du programme d'été et du programme d'hiver du Service des ondes courtes a continué d'assurer le contact avec nos auditeurs. Nous l'avons également entretenu en répondant à une correspondance toujours plus volumineuse, en envoyant nos accusés de réception («*verification cards*»), ainsi que de nombreuses photographies et brochures sur la Suisse. Nous ne voudrions pas manquer d'adresser ici un remerciement spécial au fournisseur principal de ces brochures, l'Office central suisse du tourisme.

Cependant, le moyen le meilleur et le plus sûr d'étendre le cercle de nos auditeurs a toujours été nos programmes de qualité. C'est ainsi que notre soirée suisse du 18 juin nous a valu 408 lettres d'auditeurs, dont 233 venues de

toutes les parties de la Suisse, 102 d'Europe, 21 de l'Amérique du Nord, 28 de l'Amérique du Sud et 24 des autres continents. L'écho trouvé par cette émission auprès de nos auditeurs suisses est spécialement intéressant puisqu'il s'adressait non pas à eux, mais aux Suisses de l'étranger. Une émission en anglais de 1948 nous apporta à elle seule 98 lettres des Etats-Unis; une autre nous en valut 136 du Royaume-Uni. Il faut espérer que l'intérêt croissant que manifeste l'étranger contribuera peu à peu à mieux faire comprendre dans le pays les possibilités extraordinaires du Service des ondes courtes, car cette compréhension laisse encore souvent à désirer.

La conférence internationale des ondes courtes de Mexico

Les 69 pays représentés à la Conférence mondiale de Mexico avaient apporté des plans de programmes dont la réalisation eût exigé chaque jour 15 000 heures de fréquence. La Conférence se trouva en face de la tâche ardue d'adapter ces exigences aux 5000 heures de fréquence réellement disponibles.

Il s'agit d'abord d'établir les principes techniques dont l'observation était indispensable pour assurer dans tous les pays une réception des ondes courtes exempte d'interférences. Il s'agit ensuite d'examiner la façon dont le nombre des heures de fréquence disponibles pouvait être augmenté sans compromettre de façon sérieuse le niveau technique. Il s'agit enfin de trouver des directives pour la réduction des demandes sans que le pays touché par cette réduction soit lésé en regard d'autres pays. La délégation suisse était conduite par M. Ernst Metzler, chef de la sous-division radio et télégraphie de la Direction générale des PTT. Le chef du Service des ondes courtes de la Société Suisse de Radio-diffusion avait été adjoint à la délégation par le Département politique fédéral à titre d'expert pour les questions non techniques.

A la fin de l'année, les experts techniques avaient achevé la première de ces tâches. La Commission des principes fondamentaux termina ses travaux à fin janvier. La conclusion fut que, contrairement à la thèse échafaudée par la Russie, la réduction et l'appréciation des besoins propres à chaque Etat ne devaient pas se faire sur la base de formules

mathématiques ou de principes rigides, mais bien sur un certain nombre de critères dont la valeur et l'applicabilité doivent être étudiées pour chaque pays isolément. Les semaines qui suivirent furent occupées principalement à obtenir, à la lumière de ces critères, des réductions volontaires. Parallèlement à cela, une commission spéciale étudiait les possibilités d'intensifier l'usage simultané de fréquences identiques, de façon à augmenter le total d'heures disponibles. Au début d'avril, on en était arrivé à répartir entre tous les Etats du monde les heures de fréquence portées de 5000 à 8000, de telle façon que le plan put être accepté par 51 délégations. Dix-huit Etats seulement, parmi lesquels les Etats-Unis et la Russie avec quelques pays de l'Europe orientale, restèrent encore en dehors.

La Suisse est au nombre des signataires. Elle reçoit un total de 71 heures de fréquence par jour. Il sied d'y ajouter 6 heures supplémentaires qu'elle doit mettre à la disposition de la Croix-rouge internationale en temps de crise et 6 heures de fréquence dans la bande des 26 cm, c'est-à-dire en dehors des longueurs d'ondes utilisables en l'état actuel pratique de la technique. Ces dernières sont importantes pour des buts expérimentaux.

Le plan mondial signé à Mexico constitue la base du plan général se composant de 9 phases différentes, plan qui doit couvrir le cycle solaire de 11 ans. Comme on le sait, la réception des ondes courtes ne dépend pas seulement des diverses conditions de propagation de l'été, de l'hiver et des équinoxes, mais aussi, dans une large mesure, des taches du soleil. L'activité de celles-ci passe, en cycles de 11 ans, de son minimum à son maximum pour revenir à son minimum. Le maximum est le plus favorable pour la réception des ondes courtes, le minimum, le plus défavorable. Le plan de Mexico étant la base du cycle entier couvre l'activité solaire moyenne de l'été. Il permet de calculer mathématiquement avec une facilité relative les autres phases du cycle solaire; une commission composée de techniciens de 15 Etats accomplit ce travail actuellement à Paris.

Le plan de Mexico entraîne des transformations considérables des stations émettrices de presque tous les pays. C'est pourquoi il n'entrera en vigueur qu'à la fin de 1950. C'est un premier essai de l'ordonnance mondiale du régime

des ondes courtes et son succès dépendra de la collaboration loyale de la grande majorité des peuples. Cette majorité n'a pu être obtenue que par l'augmentation des heures de fréquence dont nous avons parlé plus haut, augmentation résultant elle-même de l'emploi simultané d'ondes identiques. Théoriquement, les conditions de réception ne devraient pas en souffrir. Mais seule la pratique nous dira s'il en est ainsi ou si une autre solution doit être trouvée. On espère rassembler des expériences concluantes jusqu'à la prochaine conférence mondiale de l'Union internationale des Télécommunications qui doit avoir lieu à Buenos-Aires en 1952 et pouvoir procéder, à la lumière de ces expériences, à une répartition nouvelle définitive couvrant le cycle solaire de 11 ans tout entier.

Les 71 et les 6 heures de fréquence attribuées à la Suisse par le plan de Mexico sont favorables quant aux longueurs d'ondes et quant au temps. Si les moyens financiers nécessaires sont mis à notre disposition, elles nous permettraient de produire, dans le courant de l'année prochaine, un programme des ondes courtes digne de l'importance spirituelle et économique de notre pays. Mais il faudrait mettre tout en œuvre pour que le Service des ondes courtes reste, comme il l'a toujours été, indépendant de toute subvention de l'Etat. C'est cette indépendance qui, du point de vue international, constitue son arme la plus forte.

CHAPITRE V

Le développement technique

Les installations techniques de la radiodiffusion suisse ont été considérablement développées au cours de l'exercice 1948.

Quelques transformations des bâtiments de certains studios ont eu une répercussion favorable non seulement sur la bonne marche des services, mais aussi sur la qualité des émissions.

Plusieurs appareils transportables à fil et à bande magnétiques récemment acquis facilitent l'exécution des reportages. C'est aux Jeux Olympiques d'hiver que l'on a pu, pour la première fois, procéder à des essais d'appareils d'enregistrement de fabrication suisse, magnétophones et appareils transportables d'enregistrement sur disques.

Signalons aussi que le fait d'avoir équipé chacun des six studios d'une voiture de reportage légère revêt une importance spéciale. Le projet de ces voitures a été établi, après les recherches approfondies d'une commission «ad hoc». Plus d'une vingtaine de maisons ont participé à cette construction. Le prix d'une voiture est de frs 30 700.— environ. Les voitures de reportage légères sont équipées d'appareils d'enregistrement transportables et permettent la réalisation rapide d'enregistrements à l'endroit voulu, même dans des conditions difficiles. Ces voitures ayant été construites sur des principes uniformes, leur matériel technique est interchangeable, ce qui facilite considérablement la collaboration des studios dans le service extérieur. Les studios ont pris possession de ces voitures, à Genève, le 1^{er} septembre 1948.

Pendant les Jeux Olympiques d'hiver, à St-Moritz, on a également utilisé, pour la première fois, des émetteurs à ondes ultracourtes à modulation de fréquence pour la liaison entre les divers emplacements des compétitions, d'une part, et la Maison de la Radio, d'autre part. Ces appareils ont donné de bons résultats.

Le service des émetteurs de la Direction générale des PTT a également pu enregistrer, au cours de l'année dernière, des innovations importantes.

A *Savièse*, près de Sion, et à *Coire* on a mis en service deux émetteurs à onde commune, d'une puissance de 100 W, qui diffusent les programmes de leur émetteur national, Sottens pour l'un et Beromunster pour l'autre, améliorant ainsi considérablement les conditions de réception dans un rayon de 10 km.

Les travaux d'extension de l'émetteur national de *Beromunster* se poursuivent. Le volume de la maison a déjà été presque doublé. On est en train de procéder au montage d'un nouvel émetteur d'une puissance de 100 à 200 kW. L'ancien émetteur de 100 kW subsistera et servira de station de réserve.

A *Sottens*, on a pu terminer et mettre en service le nouveau pylône de 190 m. Grâce à lui, on a obtenu une amélioration considérable des conditions de réception en Suisse, dans un rayon important. A Sottens également, on installe un nouveau dispositif émetteur réglable de 100 à 200 kW. Comme à Beromunster, l'ancienne installation servira de réserve.

On procède également à des travaux d'extension de la station à ondes courtes de *Schwarzenbourg*. Deux nouveaux émetteurs de 100 kW ont été montés en 1948. Une annexe au bâtiment a été construite.

Enfin, on a élaboré des projets visant à porter à 50 kW la puissance de l'émetteur de *Monte Ceneri*, pour exploitation à partir de 1950.

Afin de se faire une idée plus exacte des conditions de réception en Suisse d'émissions à ondes ultra-courtes à modulation de fréquence, on a procédé à des essais d'un émetteur circulaire établi sur le *Chasseral*. En outre, un

émetteur semblable a été soumis à des essais à *Zurich* et à *Genève*. Il sera transféré à *Lausanne* et à *Berne* pour des essais portant sur les conditions de réception.

Pour terminer, signalons encore que les retransmissions de télévision faites à *Zurich* pendant l'Exposition suisse de radio, à fin août 1948, donnèrent d'excellents résultats. Les émissions se faisaient du *Zürichberg* et la réception, au Palais des Congrès de la ville.

Quelque intéressants et concluants qu'aient été les essais de la modulation de fréquence et de la télévision, les conditions financières actuelles nous empêchent, pour l'instant, de penser à l'introduction en Suisse de ces deux services.

CHAPITRE VI

La Radiodiffusion internationale et la Suisse

Plan de répartition des ondes de Copenhague

L'événement de 1948 le plus important pour la radiodiffusion européenne a été la signature à *Copenhague*, le 15 septembre, par les représentants de 25 Etats, du plan de répartition des ondes. Les délégués de sept autres Etats refusèrent leur signature.

Le nouveau plan de répartition des ondes entrera en vigueur le 15 mars 1950. Il règle la répartition des ondes entre les stations de radiodiffusion à ondes longues et à ondes moyennes dans la zone européenne, c'est-à-dire pour tous les pays du continent y compris l'URSS jusqu'au 40^{me} méridien à l'est de Greenwich, de même que les territoires voisins des côtes asiatiques et africaines de la Méditerranée, à l'exception de l'Arabie.

L'écart garanti jusqu'ici entre les diverses stations était de 9 kc.

Le nouveau plan de répartition prévoit :

- 12 *ondes longues* entre 150 kc (2000 m) et 285 kc (1052,6 m) pour 18 émetteurs de radiodiffusion. Certaines de ces ondes seront, en outre, utilisées également par de petits postes côtiers de faible puissance.
- 3 *ondes de dérogation* entre 415 kc (725,3 m) et 525 kc (571,4 m) pour trois émetteurs de radiodiffusion. Cette même bande sera utilisée par les services radio maritimes et aériens, ce qui fait que les émetteurs de radiodiffusion ne pourront travailler qu'avec des puissances de 1 à 10 kc.

121 ondes moyennes entre 525 kc (571,4 m) et 1605 kc (186,9 m). Dans cette bande, 42 stations disposent d'ondes exclusives. 298 autres stations ou réseaux d'émetteurs nationaux synchronisés (il s'agit d'émetteurs diffusant un programme commun sur une onde commune) se partagent les autres fréquences (ondes partagées), en sorte que plusieurs émetteurs travaillent simultanément sur la même onde. Outre cela, les deux ondes 1546 kc (194,0 m) et 1594 kc (188,2 m) sont prévues comme ondes communes internationales; elles pourront être utilisées par de nombreuses stations à faible fréquence ne figurant pas en détail dans le plan. Il s'agit de stations à rayon d'action réduit et se trouvant dans de nombreux pays.

A quelques exceptions près, la puissance des stations ne doit pas dépasser 200 kW pour les ondes longues et 150 pour les ondes moyennes. La puissance des émetteurs utilisant les ondes communes internationales est limitée à 2 ou 0,25 kW.

Répercussions sur la radiodiffusion suisse

Comme le démontre une comparaison avec la situation actuelle, le plan de Copenhague est relativement favorable à la Suisse.

Emetteur	Plan de Lucerne		Etat actuel
Beromunster . . .	556 kc	(539,6 m)	100 kW
Sottens	677 kc	(443,1 m)	100 kW
Monte Ceneri . . .	1167 kc	(257,1 m)	15 kW

Emetteur	Plan de Copenhague		Dès le 15 mars 1950
Beromunster . . .	529 kc	(567,1 m)	150 kW
Sottens	764 kc	(392,6 m)	150 kW
Monte Ceneri . . .	557 kc	(538,6 m)	50 kW

Beromunster se voit attribuer la plus longue des ondes moyennes du plan; l'intervalle avec son voisin Budapest sera de 10 kc. Sottens perd quelque peu en longueur d'onde, ce qui devrait être compensé largement par une augmentation de la puissance d'émission. Monte Ceneri reçoit une onde considérablement meilleure et plus longue qu'elle partage avec Helsinki et Le Caire.

L'onde commune suisse en usage jusqu'ici, 1375 kc (218,2 m), sera supprimée. En revanche, la Suisse reçoit l'autorisation d'utiliser des fréquences appropriées (sauf des ondes exclusives) pour faire desservir par des émetteurs de faible puissance des contrées montagneuses à situation défavorable, tant que ces émetteurs ne brouilleront pas d'autres stations utilisant la même onde.

Il est évident que le nouveau plan de répartition des ondes constitue un compromis entre les vœux des divers organismes de radiodiffusion et les possibilités qu'offrent les bandes d'ondes disponibles. A fin 1948, 437 émetteurs européens à bande longue et à bande moyenne étaient en service, les stations à faible puissance des réseaux portugais et espagnols à ondes communes n'étant pas indiquées séparément. Il faut cependant espérer que l'on pourra éliminer les interférences que se causent mutuellement de nombreux émetteurs d'Europe.

Conférence des ondes courtes de Mexico

La radiodiffusion par ondes courtes exige aussi de façon pressante une réglementation fondamentale. Cependant, en raison de la portée étendue des relations par ondes courtes, cette réglementation ne peut se faire sur une base continentale, mais uniquement sur une base mondiale. Cette mission avait été confiée à la Conférence mondiale des ondes courtes de Mexico qui s'ouvrit le 22 octobre 1948. Le chapitre « L'émetteur suisse d'ondes courtes » donne de plus amples détails sur ses travaux (page 86).

La radiodiffusion internationale

Le développement de la radiodiffusion dans le domaine international continue de progresser avec rapidité. Pour l'Europe seule, on peut estimer à 50 400 000 le nombre des auditeurs inscrits à fin 1948, ce qui représente une densité d'environ 9,12 %. Le nombre des auditeurs a augmenté de 18,37 % environ par rapport à la fin de 1947.

Le développement rapide des réseaux nationaux d'émetteurs revêt également une importance particulière pour celui de la radiodiffusion dans le domaine international.

On renforce ou l'on construit de nombreux émetteurs à ondes courtes et à ondes longues.

Grâce à la consolidation du réseau européen des câbles, le nombre des *échanges* internationaux de *programmes* augmente rapidement. On peut constater une collaboration des organismes européens de radiodiffusion vraiment réjouissante. Malheureusement, sous maints rapports, la tension entre l'Europe orientale et l'Europe occidentale jette une ombre sur ce tableau. Grâce à des efforts communs, nous voulons espérer qu'on empêchera la radiodiffusion de devenir un moyen de propagande politique et idéologique pouvant miner les relations amicales entre les peuples.

CHAPITRE VII

Fondation Caisse-pension de la SSR

Dans son cinquième rapport annuel, le Conseil de fondation constate que l'exercice 1948 n'a pas apporté d'événements extraordinaires. En conséquence, il s'est borné à donner un aperçu général de la situation de la caisse.

Organes de la Fondation

Depuis 1947, le Conseil de fondation n'a subi aucune modification dans sa composition. Ses membres sont:

MM. Riccardo Rossi, Président (représentant des employés)

Rudolf Schwabe, Vice-président (représentant de l'employeur)

Charles Gilliéron, (représentant de l'employeur)

Edouard Fischer, (représentant de l'employeur)

Emile Meier, (représentant des employés)

John Braun, (représentant des employés)

Vicente Tuason, (représentant de l'autorité de surveillance PTT).

Le Conseil de fondation est élu pour la durée d'une période administrative de trois ans. La période actuelle prendra fin le 31 décembre 1950.

En 1948, le Conseil de fondation s'est réuni une fois.

Commission de contrôle

Cette commission se compose de trois membres, dont deux désignés par l'employeur et un par les assurés. Le compte annuel de la Fondation, de l'exercice écoulé, a

été examiné le 5 avril 1949 et il ressort du rapport de revision que les comptes ne donnent lieu à aucune observation.

La Caisse-pension

Mutations:

Etat des membres au 1 ^{er} janvier 1948	114
Admissions	16
Sorties	3
Etat au 31 décembre 1948	127

Prestations de la Caisse-pension:

Pour trois sorties prématurées, la Fondation a assumé une dépense totale de fr. 5255.50, tandis que, pour la seule rente de veuve et d'orphelin qu'elle sert, elle a versé fr. 2964.—.

L'Assurance-épargne

A fin 1948, le nombre des assurés-épargne s'élevait à 70, contre 57 l'année précédente. L'épargne totale de ces assurés représentait, à la fin de l'exercice écoulé, une somme de fr. 432 671.50, constituée par les versements de l'employeur et des assurés.

* * *

Dans le cadre des mesures de consolidation prises en 1947, une caisse d'épargne complémentaire fut créée aux termes de l'avenant du 19 novembre 1947 au règlement d'assurance. A fin 1948, l'épargne totale réalisée pour l'ensemble des assurés (membres de la caisse-pension et assurés-épargne) atteignait un montant de fr. 94 195.50.

Considérations financières

Les contributions ordinaires de la caisse-pension produisirent une recette totale de fr. 180 147.85 et les contributions extraordinaires pour augmentations de traitements

au 1^{er} janvier 1948, un montant de fr. 51 047.60. Les cotisations d'entrée se sont élevées à fr. 11 846.35; les contributions aux frais d'administration à fr. 6 892.05.

Aux recettes figure, d'autre part, un poste « autres contributions », pour un montant de fr. 28 317.75, dont fr. 22 533.15 représentent des épargnes transférées de l'assurance-épargne à la caisse-pension, lors du passage dans la seconde de membres de la première. En outre, sont comprises pour fr. 1 071.90, des épargnes acquises à la caisse-pension aux termes des dispositions de l'art 51, al. 5 et, finalement, une somme de fr. 4 712.70 provenant de contributions diverses.

Le rendement du capital fut très réjouissant en 1948. En effet, celui-ci a atteint un montant net de fr. 111 215.25. Ce résultat a pu être obtenu grâce à des placements avantageux de la fortune et à des bénéfices réalisés sur des cours de titres.

Vu cette situation, la Fondation a pu renoncer à faire appel, pour 1948, à la garantie d'intérêt accordée par la Société Suisse de Radiodiffusion.

Le solde de fr. 380 737.70 représentant l'excédent des recettes de l'année 1948 a pu être versé au fonds de réserve destiné à alimenter la couverture mathématique effective.

Réserve mathématique effective au 31 décembre 1948

Le Conseil de fondation chargea M. le Dr Riethmann, expert en matière d'assurance, d'établir un bilan technique au 31 décembre 1948, en tenant compte des nouvelles tables de mortalité (MTG 1948).

La réserve mathématique ainsi calculée s'élevait à fin 1948 à fr. 2 788 737. —.

En prévision d'une prochaine adaptation de notre caisse aux tables de mortalité précitées, une réserve de fr. 150 000. — avait été créée dans le bilan technique précédent. Aujourd'hui cette réserve n'existe plus.

L'alimentation de la nouvelle réserve mathématique a absorbé une partie considérable des réserves de la Caisse qui, selon avis du Conseil de Fondation, devront

être reconstituées par une contribution correspondante de l'employeur.

Le Conseil de fondation rappelle, dans ses conclusions finales, que cinq ans se sont écoulés depuis la constitution de la caisse-pension autonome et que le développement de cette dernière a été satisfaisant, ce dont la Société Suisse de Radiodiffusion et les assurés peuvent se réjouir.

CHAPITRE VIII

Questions financières

1. Compte annuel de 1948

Généralités

Les ressources de la Radiodiffusion suisse en 1948

Les ressources de la Société Suisse de Radiodiffusion se sont élevées, en 1948, à *fr. 12 332 931.70*. Cette somme représente le 66 % du produit total des droits d'audition perçus par l'Administration fédérale des PTT.

Elle a été répartie comme suit:

Direction générale de la SSR, y compris le Service des ondes courtes	fr. 2 378 600.—
Sociétés régionales	fr. 9 221 400.—
	<hr/>
	fr. 11 600 000.—
Report sur l'année 1949	fr. 732 931.70*)
	<hr/>
	<u>fr. 12 332 931.70</u>

*) Ce montant a été versé, à janvier 1949, par l'Administration des PTT à titre d'*allocation supplémentaire* sur les produits des droits d'audition en 1948.

Les comptes annuels publiés ci-après renseignent sur l'emploi des ressources.

Compte d'exploitation
de la Direction générale SSR pour l'exercice 1948
(y compris le Service des ondes courtes)

Recettes	Fr.	Fr.
Part Direction générale SSR aux taxes d'audition		<u>2 378 600. —</u>
 Dépenses		
<i>I. Personnel</i>		
11. Salaires du personnel	443 068. 75	
12. Frais de voyages	24 363. 70	
13. Assurance accidents	4 661. 10	
14. Assurance du personnel	54 815. 35	
15. AVS	<u>10 462. 50</u>	537 371. 40
 <i>II. Locaux de service</i>		
21. Loyers	23 212. 50	
22. Eclairage, chauffage, nettoyage	15 482. 38	
23. Entretien du mobilier et du matériel	3 765. 88	
24. Assurances diverses	<u>538. 10</u>	42 998. 86
 <i>III. Frais généraux administratifs</i>		
31. Comité central, confér. d. directeurs, commiss.	37 135. 35	
32. Frais généraux d'administration, allocations, frais de représentation	17 048. 40	
33. Taxes PTT	39 326. 15	
34. Frais de bureau	31 328. 61	
35 ^a Rapport annuel SSR	4 803. 40	
35 ^b Propagande Service des ondes courtes	7 793. 46	
36. Journaux, entretien de la bibliothèque	3 600. 20	
38. Entretien des installations techniques	12 786. 11	
39. Union Internationale de Radiodiffusion	7 788. 40	
40. Divers	<u>4 055. 86</u>	165 665. 94
 <i>IV. Frais de programmes</i>		
41. Droits d'auteurs	638 000. —	
42. Industrie du disque	128 909. 20	
43. Service des informations	180 000. —	
44. Allocations de la caisse centrale	24 783. 67	
45. Critique des programmes	9 064. 40	
46. Enregistrements	46 509. 66	
47. Honoraires Service des ondes courtes	94 672. 38	
48. Radioscolaire	75 009. 11	
49. Représentation à l'étranger	<u>27 600. —</u>	1 224 548. 42
A reporter		1 970 584. 62

Report 1 970 584. 62

V. Divers

50. Dépenses décidées par le Comité central:		
a) Jeux Olympiques d'hiver (St-Moritz)	33 917. 95	
b) Jeux Olympiques d'été (Londres)	13 620. 75	
c) Subventions pour programmes extraordinaires	40 363. 95	
d) Frais supplémentaires de personnel pour allocations de renchérissement	93 929. 35	
e) Dépenses diverses	13 184. 30	195 016. 30
		<u>2 165 600. 92</u>
Excédent des recettes du compte d'exploitation		212 999. 08
		<u>2 378 600. —</u>

Compte de profits et pertes au 31 décembre 1948

Recettes		Fr.
Report du compte précédent.		1 243. 66
Excédent des recettes du compte d'exploitation		212 999. 08
Intérêts des capitaux		8 321. 75
Recettes diverses		9 275. 94
		<u>231 840. 43</u>

Dépenses		
Amortissements ordinaires	25 050. —	
Amortissements extraordinaires	4 349. 44	
Versement au fonds de réserve central	73 220. —	
Versement au fonds de réserve à la disposition du Comité central	120 000. —	
Intérêts passifs	351. 35	
Dépenses diverses	6 875. 65	
Solde actif	1 993. 99	
		<u>231 840. 43</u>

Bilan (31 décembre 1948)

Actif		Fr.
Mobilier	73 874. 15	
Matériel de bureau	62 365. 56	
Matériel technique	200 996. 10	
Installations	50 841. 85	
Bibliothèque	14 711. 52	402 789. 18
Caisse		7 905. 79
Chèques postaux		231 881. 87
Titres		323 201. —
Débiteurs divers		252 560. 74
		<u>1 218 338. 58</u>

Passif		
Fonds d'amortissements	247 013. 94	
Fonds de réserve central	500 000. —	
Fonds de réserve à la disposition du Comité central	421 212. 40	
Créditeurs divers	48 118. 25	
Solde actif	1 993. 99	
		<u>1 218 338. 58</u>

Les ressources mises à la disposition du *Service des ondes courtes* ont atteint en 1948 le montant de fr. 410 380. —. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à fr. 394 559.90, de sorte que le compte annuel a bouclé par un excédent des recettes de fr. 15 820.10. Sur cette somme, fr. 8000. — ont été prélevés pour couvrir les amortissements ordinaires faits sur les installations techniques, de sorte que le solde actif réel de l'exercice se monte à fr. 7820.10.

Les dépenses d'exploitation se répartissent comme suit sur les rubriques principales:

I. Personnel	fr. 198 850.65
II. Locaux de service	fr. 19 276.42
III. Frais généraux administratifs	fr. 41 927.19
IV. Frais de programmes	fr. 127 669.64
V. Dépenses approuvées par le Comité central	fr. 6 836. —
total	<u>fr. 394 559.90</u>

Rapport des vérificateurs de comptes

Nous avons l'honneur de vous informer qu'en exécution du mandat qui nous a été confié, nous avons procédé à la vérification du compte d'exploitation, du compte de profits et pertes pour 1948 et du bilan au 31 décembre 1948 de votre Société.

De nombreux sondages nous ont convaincus de l'exactitude des écritures passées dans les comptes. L'examen des extraits de comptes et des pièces justificatives nous a permis de constater l'existence réelle de l'avoir en compte de chèques postaux et l'état des titres a été contrôlé au moyen des certificats de dépôt.

Le bilan qui nous a été soumis, ainsi que le compte d'exploitation et le compte de profits et pertes sont conformes aux chiffres des feuilles de compte. La comptabilité est en ordre et bien tenue.

En nous basant sur le résultat de notre vérification, nous vous proposons d'approuver le compte annuel et de donner décharge à l'administration avec remerciements.

Les commissaires-vérificateurs:

(sig.) F. Burkart

(sig.) Marc Inaebnit

(sig.) W. Reutlinger

Berne, le 22 avril 1949

Compte d'exploitation des studios

<i>Recettes</i>	Zurich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
Parts aux taxes d'audition	1 747 485.—	1 210 020.—	1 416 660.—	1 405 440.—	1 683 730.—	1 752 065.—	9 215 400.—
<i>Dépenses</i>							
I. Personnel	431 262.80	476 625.29	442 723.82	457 170.50	451 359.31	367 873.05	2 627 014.77
II. Locaux de service.	95 558.82	91 732.80	108 195.93	94 655.87	97 045.40	83 094.45	570 283.27
III. Frais généraux administratifs	81 604.87	62 375.13	73 383.88	56 820.20	66 627.77	48 514.70	389 331.55
IV. Frais de programmes	592 224.21	580 344.17	541 814.74	750 740.72	616 772.72	766 650.20	3 848 546.76
V. Orchestres	525 862.87	—	219 615.60	—	402 240.80	448 868.18	1 596 587.45
Total des dépenses d'exploitation	1 726 513.57	1 211 077.39	1 385 738.97	1 359 387.29	1 634 046.—	1 715 000.58	9 031 763.80
Excéd. recettes compte d'exploitation	20 971.43	— 1 057.39	30 921.03	46 052.71	49 684.—	87 064.42	183 636.20
Total	1 747 485.—	1 210 020.—	1 416 660.—	1 405 440.—	1 683 730.—	1 752 065.—	9 215 400.—
Allocation à l'Östschweizerische Radiogesellschaft							6 000.—
							9 221 400.—

Compte de profits et pertes

<i>Recettes</i>	Zurich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
Report du compte précédent . . .	22 505.66	9 950.46	10 063.02	—	40.16	16 786.56	59 345.86
Excéd. recettes compte d'exploitation	20 971.43	—	30 921.03	46 052.71	49 684.—	37 064.42	184 693.59
Prélèvement du fonds d'amortissements	—	—	—	—	—	27 890.40	27 890.40
Intérêts des capitaux	861.39	9 430.21	320.34	905.80	123.10	2 950.85	14 591.19
Redevances des journaux	12 500.—	12 824.—	12 500.—	3 000.—	3 000.—	—	43 824.—
Communicat. au microphone	156.45	87.60	115.90	—	550.—	80.—	989.95
Recettes diverses	4 400.—	1 000.—	480.—	1 525.02	750.—	200.—	8 355.02
Total des recettes	61 394.93	33 292.27	54 400.29	51 483.53	54 147.26	84 971.73	339 690.01
Soldes passifs	—	—	—	43 026.84	—	—	43 026.84
Total	61 394.93	33 292.27	54 400.29	94 510.37	54 147.26	84 971.73	382 716.85
<i>Dépenses</i>							
Report du compte précédent . . .	—	—	—	55 754.19	—	—	55 754.19
Excéd. dépenses compte d'exploitation	—	—	—	—	—	—	—
Amortissements ordinaires	47 976.40	1 057.39	—	—	—	—	1 057.39
Amortissements extraordinaires . . .	—	9 850.—	37 480.95	32 960.—	46 284.—	11 051.10	185 602.45
Versements aux fonds de réserve . . .	—	8 000.—	—	—	275.—	2 000.—	27 890.40
Contr. au journ. « Radioprogramma » . .	—	—	—	—	—	33 000.—	10 275.—
Intérêts passifs	—	—	—	5 796.18	1 935.85	—	33 000.—
Intérêts capital social	8 421.40	6 398.60	3 847.94	—	3 290.—	527.—	8 259.03
Dépenses diverses	—	—	—	—	418.10	7 242.15	29 200.09
Total des dépenses	56 397.80	25 305.99	41 328.89	94 510.37	52 202.95	81 762.50	351 508.50
Soldes actifs	4 997.13	7 986.28	13 071.40	—	1 944.31	3 209.23	31 208.35
Total	61 394.93	33 292.27	54 400.29	94 510.37	54 147.26	84 971.73	382 716.85

Bilan au 31 décembre 1948

	Zürich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
Actif							
I. Investissements							
Terrains	211 942.80	—	—	—	—	—	211 942.80
Bâtimens	1 153 034.65	—	644 368.25	64 774.—	—	—	1 862 176.90
Mobilier et ustensiles	104 588.85	99 475.35	188 153.36	219 062.73	152 837.58	78 373.86	842 491.73
Machines, appareils techn.	105 407.65	33 380.18	69 408.—	273 987.53	105 912.80	29 203.85	617 295.01
Instruments de musique	83 678.15	45 911.45	34 226.65	98 108.71	56 542.53	48 785.65	367 253.14
Bibliothèque	62 217.07	2 009.45	2 354.65	8 914.32	45 069.—	1 523.50	122 087.99
Installations	150 638.39	19 333.80	150 941.85	136 218.82	169 426.50	51 824.25	678 383.16
Appareils d'enregistrement	78 922.—	63 183.80	48 529.85	68 046.15	59 050.55	12 917.—	330 649.35
Véhicules de reportages, autos	68 935.91	83 893.13	81 533.52	79 665.02	51 034.35	45 469.46	410 531.39
	2 019 365.47	347 186.71	1 219 511.13	948 777.28	639 873.31	268 097.57	5 442 811.47
2. Disponibilités liquides							
Caisse	452.36	722.45	787.89	10 424.17	6 176.53	6 006.44	24 569.84
Chèques postaux	323.64	4 656.77	650.04	143 629.74	51 088.97	36 487.—	236 836.16
Banque	—	11 186.48	39 688.18	—	509.36	800.20	52 184.22
Titres	9 300.—	140 523.90	—	25 960.—	1 379.10	90 000.—	267 163.—
	10 076.—	157 089.60	41 126.11	180 013.91	59 153.96	133 293.64	580 753.22
3. Débiteurs	38 676.01	25 180.25	49 888.28	18 857.88	27 438.80	22 885.20	182 926.42
4. Solde passif 1948	—	—	—	43 026.84	—	—	43 026.84
	2 068 117.48	529 456.56	1 310 525.52	1 190 675.91	726 466.07	424 276.41	6 249 517.95
Passif							
Capital social							
Banque	200 000.—	149 300.—	91 400.—	—	78 150.—	169 100.—	687 950.—
Emprunts et hypothèques	680 000.—	—	471 000.—	103 109.—	24 012.30	—	157 520.30
Fonds de réserve	54 003.—	33 500.—	34 843.50	170 000.—	92 750.—	—	1 413 750.—
Fonds d'amortissements	1 034 247.38	246 006.26	593 181.79	716 661.97	756.55	18 000.—	141 100.05
Fonds divers	37 500.—	45 446.55	—	—	474 066.15	—	184 866.15
Créditeurs	26 973.97	31 266.02	44 726.23	200 904.94	—	—	82 946.55
Réserves	—	15 951.45	62 302.60	—	54 786.76	49 101.03	407 758.95
	2 063 120.35	521 470.28	1 297 454.12	1 190 675.91	724 521.76	421 067.18	6 218 309.60
Soldes actifs	4 997.13	7 986.28	13 071.40	—	1 944.31	3 209.23	31 208.35
	2 068 117.48	529 456.56	1 310 525.52	1 190 675.91	726 466.07	424 276.41	6 249 517.95

2. Budget 1949

Pour 1949, l'Administration des PTT a évalué à fr. 12 140 000. — la part de la Société Suisse de Radiodiffusion sur les produits des droits d'audition. D'autre part, les besoins financiers de l'exercice 1949 ont été fixés à fr. 12 500 000. — par le Comité central. La différence de fr. 360 000. — est prélevée sur l'allocation supplémentaire de l'année 1948, versée par l'Administration des PTT.

Le montant de fr. 12 500 000. — susmentionné a été réparti comme suit:

Direction générale de la SSR	fr. 1 889 200. —	
Service des ondes courtes	<u>fr. 478 800. —</u>	fr. 2 368 000. —

Le solde est distribué entre les trois émetteurs conformément à la clé de répartition en vigueur, soit:

47,5 % à Beromunster (y compris une allocation de fr. 6000. — à l'Ostschweizerische Radio- gesellschaft)	fr. 4 812 700. —	
33,5 % à Sottens	fr. 3 394 220. —	
19,0 % à Monte Ceneri	<u>fr. 1 925 080. —</u>	<u>fr. 10 132 000. —</u>
		<u>fr. 12 500 000. —</u>

En outre le Comité central a affecté une somme de fr. 200 000. — à la constitution dans chaque studio d'un fonds de réserve spécial (fonds à disposition) pour les programmes. Ce montant a également été prélevé sur l'allocation supplémentaire versée par l'Administration des PTT.

Les budgets de la Direction générale de la SSR, du Service des ondes courtes et des six studios, publiés ci-après, renseignent sur les détails.

Budget 1949

de la Direction générale SSR et du Service des ondes courtes

	SSR Fr.	SOC Fr.
<i>I. Personnel</i>		
11. Salaires y compris allocations de vie chère	314 000.—	210 200.—
12. Frais de voyages	26 000.—	4 500.—
13. Assurance accidents	3 200.—	2 600.—
14. Assurance du personnel	50 000.—	20 000.—
15. AVS	7 700.—	6 800.—
	400 900.—	244 100.—
<i>II. Locaux de service</i>		
21. Loyers	12 820.—	16 280.—
22. Eclairage, chauffage, nettoyage	7 500.—	9 000.—
23. Entretien du mobilier et du matériel	3 000.—	1 000.—
24. Assurances diverses	1 200.—	—.—
	24 520.—	26 280.—
<i>III. Frais généraux administratifs</i>		
31. Comité central, conférences des directeurs, commissions	45 000.—	—.—
32. Frais généraux d'administration, allocations, représentation	18 000.—	—.—
33. Taxes PTT	30 000.—	12 000.—
34. Frais de bureau	23 000.—	10 000.—
35. Rapport annuel de la SSR	5 000.—	—.—
35a. Propagande Service des ondes courtes	—.—	10 000.—
36. Journaux, entretien de la bibliothèque	3 000.—	1 500.—
38. Entretien des installations techniques	3 000.—	10 000.—
39. Union Internationale de Radiodiffusion	10 000.—	—.—
40. Divers	2 680.—	2 920.—
	139 680.—	46 420.—

	SSR Fr.	SOC Fr.
<i>IV. Frais de programmes</i>		
41. Droits d'auteurs	667 700.—	—.—
42. Industrie du disque	132 000.—	—.—
43. Service des informations	180 000.—	—.—
44. Allocations de la Caisse centrale	25 000.—	—.—
45. Critique des programmes	10 000.—	—.—
46. Enregistrements	18 000.—	33 000.—
47. Honoraires du Service des ondes courtes	—.—	119 000.—
48. Radioscolaire	77 800.—	—.—
49. Représentation à l'étranger	38 400.—	—.—
	1 148 900.—	152 000.00
<i>V. Réserves</i>	100 000.—	—.—
<i>VI. Compte de profits et pertes</i>		
51. Amortissements ordinaires	25 200.—	10 000.—
53. Réserve spéciale	50 000.—	—.—
	75 200.—	10 000.—
<i>Récapitulation</i>		
<i>I. Personnel</i>	400 900.—	244 100.—
<i>II. Locaux de service</i>	24 520.—	26 280.—
<i>III. Frais généraux administratifs</i>	139 680.—	46 420.—
<i>IV. Frais de programmes</i>	1 148 900.—	152 000.—
<i>V. Réserves</i>	100 000.—	—.—
<i>VI. Compte de profits et pertes</i>	75 200.—	10 000.—
	1 889 200.—	478 800.—
Dir. générale SSR et Service des ondes courtes	<u>2 368 000.—</u>	

Budget des studios pour 1949

	Zurich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
A. Compte d'exploitation							
I. Personnel	476 600	540 400	482 200	513 000	483 000	392 850	2 888 050
II. Locaux de service	86 300	97 400	95 300	99 180	105 750	82 100	566 080
III. Frais généraux administratifs .	83 000	65 150	72 200	63 600	72 950	57 220	414 120
IV. Frais de programmes	644 980	626 980	626 980	793 875	666 125	867 560	4 226 500
V. Orchestres fixes	554 650	—	222 000	—	462 000	466 600	1 705 250
Total du compte d'exploitation	1 845 530	1 329 930	1 498 680	1 469 655	1 789 825	1 866 330	9 799 950
B. Compte de profits et pertes							
Versements au fonds d'amortissements . .	59 930	6 000	47 320	56 740	61 975	18 500	250 465
Contribution au journal « Radioprogramma » (Lugano)	—	—	—	—	—	33 000	33 000
Intérêts passifs	—	—	—	8 000	4 725	—	12 725
Intérêts capital social	8 500	6 600	4 210	—	3 300	7 250	29 860
Total du compte de profits et pertes	68 430	12 600	51 530	64 740	70 000	58 750	326 050
Total des crédits alloués	1 913 960	1 342 530	1 550 210	1 534 395	1 859 825	1 925 080	10 126 000
Allocation à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft							6 000
							10 132 000

3. a) Taxes d'audition 1948 - montant et utilisation

	Fr.
Taxes d'audition 1948	19 400 152.65
Pour les postes récepteurs de la classe I	18 628 156.90
Pour les postes récepteurs de la classe II a	771 995.75
Versement à des tiers pour les services de la radio	13 046 824.20
Droits d'auteurs à la Suisse	213 892.50
Versement au fonds de déparasitage SSR et PTT	500 000.—
Part de la SSR aux taxes d'audition (66% du produit net de Fr. 16 686 260.15)	12 332 931.70
Part des PTT aux taxes d'audition	6 353 328.45
Frais et dépenses des PTT	6 729 159.60
Résultat d'exploitation	— 375 831.15

b) Dépenses de l'Administration des PTT en 1948 pour la radiodiffusion

	Total	Direction générale	Directions des téléphones et Offices téléphoniques	Emetteurs nationaux	Studios d'enregistrements
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Dépenses totales	6 729 159.60	2 183 442.25	1 325 855.38	2 702 137.72	517 724.25
I. Personnel	2 072 351.33	892 110.88	1 064 859.26	114 656.09	725.10
II. Locaux de service	197 978.70	80 704.41	48 157.10	69 117.19	—
III. Dépenses d'exploit.	4 202 704.14	1 078 099.67	93 619.42	2 513 985.90	516 999.15
1. Entretien	947 313.89	571 483.13	77 339.42	296 895.44	1 595.90
2. Immeubles (transformations et démolitions)	16 056.90	4 188.18	2 697.90	9 170.82	—
3. Courant d'exploitation	254 410.50	6 085.20	1 133.60	247 191.70	—
4. Amortissements bruts	2 956 594.—	468 014.31	12 448.50	1 960 727.94	515 403.25
5. Intérêts et assurances	28 328.85	28 328.85	—	—	—
IV. Autres frais d'administration	256 125.43	132 527.29	119 219.60	4 378.54	—

e) Placement de l'Administration des PTT pour la radiodiffusion

	Total	Direction générale	Directions des téléphones et Offices téléphoniques	Emetteurs nationaux	Studios d'enregistrements
	Fr	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Valeur compt. au 31 déc. 1947	878 264.51	87 696.12	16 637.75	773 930.64	—
Dépenses pour installations nouvelles 1948	+4 164 778.14	+504 114.51	+97 534.55	+3 047 725.83	+515 403.25
Amortissements 1948 (nets)	-2 960 409.15	-471 829.46	-12 448.50	-1 960 727.94	-515 403.25
Valeur compt. au 31 déc. 1948	2 082 633.50	119 981.17	101 723.80	1 860 928.53	—

CHAPITRE IX

Statistiques

1. Nombre des auditeurs de 1923 à 1948

Année	Auditeurs au 31 déc.	Augment. en % comparative- ment à l'année précédente	Auditeurs	
			sur 100 habitants	sur 100 famil- les, environ
1923	980	—	0,02	0,1
1924	16 964	—	0,43	1,7
1925	33 532	97,1	0,86	3,4
1926	51 194	52,6	1,30	5,2
1927	59 066	15,4	1,49	6,0
1928	70 183	18,8	1,76	7,0
1929	83 757	19,3	2,08	8,3
1930	103 808	23,9	2,56	10,2
1931	150 021	44,5	3,68	14,7
1932	231 397	54,2	5,64	22,6
1933	300 051	29,7	7,27	29,1
1934	356 866	18,9	8,61	34,4
1935	418 499	17,2	10,06	40,2
1936	464 332	10,9	11,14	44,6
1937	504 132	8,6	12,07	48,3
1938	548 533	8,8	13,06	52,2
1939	593 360	8,2	14,12	56,5
1940	634 248	6,9	14,96	59,8
1941	680 306	7,3	15,98	63,9
1942	729 231	7,2	17,09	68,4
1943	779 920	7,0	18,28	73,1
1944	819 502	5,7	18,97	75,9
1945	854 639	4,3	19,70	78,8
1946	890 687	4,2	20,12	80,5
1947	922 959	3,6	20,48	81,9
1948	969 606	5,0	21,01	84,0

2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exercice 1948

Offices téléphoniques	Total		Augmen- tation	dont auditeurs par fil* Total		Augmen- tation
	au 1. 1. 48	au 31. 12. 48		au 1. 1. 48	au 31. 12. 48	
Bâle	77 864	82 258	4 394	17 447	19 203	1 756
Bellinzone	27 523	29 369	1 846	2 474	2 786	312
Berne	73 369	77 552	4 183	15 874	17 354	1 480
Bienne	57 519	60 254	2 735	7 377	8 051	674
Coire	22 964	24 804	1 840	5 081	5 645	564
Fribourg	22 384	23 814	1 430	749	807	58
Genève	54 765	56 873	2 108	3 703	4 194	491
Lausanne	79 654	82 817	3 163	11 751	13 054	1 303
Lucerne	56 497	59 242	2 745	5 041	5 331	293
Neuchâtel	36 742	38 106	1 364	4 165	4 494	329
Olten	57 791	60 558	2 767	2 612	2 781	169
Rapperswil	27 428	28 796	1 368	1 640	1 771	131
St-Gall	75 573	79 479	3 906	10 823	11 682	859
Sion	12 761	13 946	1 185	1 675	1 767	92
Thoune	24 586	26 341	1 755	3 080	3 215	135
Winterthour	47 063	49 033	1 970	3 347	3 576	229
Zurich	168 476	176 364	7 888	32 703	35 936	3 228
Total	922 959	969 606	46 647	129 547	141 650	12 103

* Télédiffusion, Rediffusion et Radibus

3. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster pendant l'exercice 1948

Genres des émissions	Sottens		Monte Ceneri		Beromunster	
	heures	%	heures	%	heures	%
Emissions de musique sérieuse						
Opéras, oratorios	97.00	2,83	124.23	3,97	167.55	4,23
Musique symphonique	216.10	6,31	62.27	1,99	299.00	7,53
Musique de chambre	149.45	4,37	50.08	1,61	176.45	4,44
Musique récréative	245.15	7,16	251.24	8,02	116.10	2,93
Soli vocaux et instrumentaux	279.35	8,16	174.46	5,57	266.50	6,72
Chœurs	47.50	1,40	75.17	2,40	63.25	1,59
Emissions de musique légère						
Opérettes	24.30	0,71	36.00	1,15	37.20	0,94
Musique de chambre	42.50	1,25	24.01	0,77	83.45	2,11
Musique récréative	330.15	9,63	378.15	12,07	616.45	15,53
Musique de danse	219.55	6,42	277.13	8,84	108.05	2,72
Soli vocaux et instrumentaux	161.20	4,71	229.27	7,32	215.35	5,43
Chœurs	19.25	0,57	67.19	2,15	67.15	1,69
Emissions mixtes						
Jeux et suites radiophoniques, œuvres écrites spécialement pour le micro . .	18.15	0,53	21.35	0,69	47.30	1,20
Emissions musico-littéraires	39.35	1,16	19.35	0,63	85.55	2,16
Emissions variées	167.15	4,88	129.17	4,12	163.20	4,11
Emissions pour les Suisses à l'étranger (non compris les émissions sur ondes courtes)	—	—	0.41	0,02	11.25	0,29
Emissions parlées						
Radiothéâtre, jeux et suites radiophon.	352.05	10,27	197.17	6,29	208.40	5,25
Emissions littéraires	40.10	1,17	65.50	2,10	93.45	2,36
Conférences, causeries	173.20	5,06	258.32	8,25	179.45	4,53
Emissions d'actualités						
Comptes rendus, reportages	305.30	8,91	200.04	6,38	245.30	6,18
Services d'informations	134.29	3,92	136.24	4,35	164.35	4,14
Propagande d'intérêt public	32.39	0,95	155.05	4,95	63.55	1,61
Emissions spéciales						
Emissions radioscolaires	29.05	0,85	25.43	0,82	31.20	0,79
Emissions religieuses	136.10	3,97	13.50	0,44	57.30	1,45
Emissions agricoles	7.35	0,22	21.56	0,70	27.10	0,68
Heure de la femme	24.00	0,70	34.45	1,11	59.44	1,50
Heure des adolescents et des enfants .	90.40	2,65	34.04	1,09	135.15	3,41
Emissions pour les Romanches	—	—	—	—	18.20	0,46
Emissions en langues étrangères	15.40	0,46	—	—	51.45	1,30
Culture physique	—	—	51.22	1,64	84.25	2,13
Signaux sonores (y compris l'horloge parlante, les cloches du pays, etc.)	26.38	0,78	17.38	0,56	23.29	0,59
Total	3426.56	100%	3134.18	100%	3972.08	100%

4. Programmes
des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster
de 1943 à 1948
 — en heures —

Genres des émissions	1943	1944	1945	1946	1947	1948
Emissions musicales						
Opéras, oratorios	251	355	350	389	387	389
Opérettes	103	118	164	151	122	98
Musique symphonique	376	415	419	513	517	578
Musique de chambre	280	300	344	343	419	527
Musique récréative	1742	1852	1847	1682	1943	1938
Musique de danse	404	520	535	628	697	605
Soli vocaux et instrumentaux	1102	1203	1242	1213	1265	1328
Choeurs	305	331	337	320	358	341
Emissions mixtes						
Jeux et suites radiophoniques, oeuvres écrites spécialement pour le micro . .	229	291	259	137	144	87
Emissions musico-littéraires	133	130	191	156	187	145
Emissions variées	162	157	260	309	435	460
Emissions pour les Suisses à l'étranger (non compris les émissions sur ondes courtes)	51	50	51	25	18	12
Emissions parlées						
Radiothéâtre, jeux et suites radiophon.	600	682	697	783	772	758
Emissions littéraires	150	179	196	150	161	199
Conférences, causeries	692	652	566	427	539	612
Emissions d'actualités						
Comptes rendus, reportages	285	220	293	406	598	751
Services d'informations	515	632	538	469	467	435
Propagande d'intérêt public	185	285	344	318	272	252
Emissions spéciales						
Emissions radioscolaires	61	66	64	64	82	86
Emissions religieuses	200	200	204	217	221	208
Emissions agricoles	71	56	44	54	54	57
Heure du soldat*	160	142	62	—	—	—
Heure de la femme	89	180	110	73	162	118
Heure des adolescents et des enfants .	182	188	188	164	259	260
Emissions pour les Romanches** . . .	—	—	11	13	12	18
Emissions en langues étrangères	10	27	50	58	49	67
Culture physique	85	86	85	76	102	136
Signaux sonores (y compris l'horloge par- lante, les cloches du pays, etc.)	77	68	64	75	75	68
Total	8500	9385	9515	9213	10317	10533

* Les statistiques n'ont été établies que du 1er janvier 1942 au 31 juillet 1945.

** Les statistiques n'ont été établies qu'à partir du 1er janvier 1945.

5. Echange de programmes avec l'étranger en 1948

Pays	Concerts, récitals, etc.		Opéras, opérettes, oratorios		Emissions parlées (radiothéâtre, reportages, causeries, etc.)			
	Nbre	Heures	Nbre	Heures	Nbre	Heures	Nbre	
Allemagne	—	—	5	6.29	—	—	37	
Autriche	6	7.37	4	7.38	1	1.12	0.34	
Belgique	2	1.45	5	9.41	—	—	2.00	
Canada	—	—	—	—	1	1.22	4	
Danemark	—	—	—	—	—	—	0.54	
Espagne	—	—	—	—	—	—	2	
Etats-Unis	—	—	—	—	—	—	6	
Finlande	—	—	—	—	—	—	1	
France	14	21.16	347	265.17	—	—	71	
Grande-Bretagne	2	2.47	15	8.50	5	8.19	21	
Irlande	—	—	—	—	1	2.56	57	
Italie	2	3.31	4	4.12	—	—	23	
Luxembourg	—	—	3	4.38	—	—	—	
Maroc	—	—	—	—	—	—	8	
Monaco	—	—	1	2.09	—	—	2	
Norvège	—	—	1	1.45	—	—	1	
Pays-Bas	—	—	4	3.59	—	—	3	
Portugal	—	—	—	—	—	—	19	
Suède	2	1.30	4	2.42	—	—	8	
Tchécoslovaquie	—	—	1	3.53	4	4.07	6	
Total	28	38.26	394	321.13	4	7.30	10	
								13.48
								206
								66.02
								354
								239.20

6. Programmes relayés de l'étranger de 1943 à 1948

Année	Concerts, récitals, etc.		Opéras, opérettes oratorios, etc.		Emissions parlées (radiothéâtre, reportages, causeries, etc.)		Total	
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures
1943	—	—	—	—	—	—	—	—
1944	—	—	1	0.50	5	0.50	6	1.40
1945	2	2.22	—	—	10	1.57	12	4.19
1946	32	37.15	5	11.44	120	48.56	157	97.55
1947	25	29.18	2	3.53	285	73.21	312	106.32
1948	28	38.26	4	7.30	206	66.02	238	111.58

7. Programmes transmis à l'étranger de 1943 à 1948

1943	2	4.10	—	—	2	3.27	4	7.37
1944	2	0.47	—	—	9	4.25	11	5.12
1945	6	8.26	—	—	47	27.40	53	36.06
1946	62	111.37	1	1.00	147	118.27	210	231.04
1947	372	344.42	17	27.58	145	71.36	534	444.16
1948	394	321.13	10	13.48	354	239.20	758	574.21

CHAPITRE X

Autorités et organes de la radio

Société Suisse de Radiodiffusion (fondée en 1931)

Autorité de concession:

Département fédéral des Postes et des Chemins de fer

Autorité de surveillance:

Direction générale des Postes, Télégraphes et Téléphones

A. Organes

1. Assemblée des délégués

Président:

Le Président central de la Société Suisse de Radiodiffusion

Membres:

3 représentants de chacune des sociétés membres

De plus, avec voix consultative:

Les membres du Comité central et des commissions des programmes, le directeur général et les directeurs

2. Comité central

Président central :

Dr. Franz d'Ernst, Secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications
Berne/Genève

Vice-présidents:

Dr Fritz Rothen, directeur de Radio-Suisse SA
Berne

Dr Charles Gilliéron, président de la Société romande de radiodiffusion
Lausanne

Autres membres:

Pierre Aragno, secrétaire de la Fédération suisse des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation
Neuchâtel

Carl Beck, conseiller national
Sursee

Antoine Favre, conseiller national, professeur à l'Université de Fribourg
Sion

André Guinand, président de la Fondation des Emissions Radio-Genève
Genève

Dr Willie Joerin, président de la Radiogenossenschaft Basel
Bâle

Walter Kasser, délégué de la Radiogenossenschaft Bern
Spiez

Eugen Knüp, président de la Ostschweizerische Radiogesellschaft
Kreuzlingen

Dr Ernst Metzler, ingénieur, chef de la Section radio et télégraphie, Direction générale des PTT
Berne

Dr h. c. Aloïs Muri, directeur du Bureau international de l'Union postale universelle
Berne

Dr Hans Oprecht, conseiller national, Directeur de la Guilde du Livre Gutenberg
Zurich

Riccardo Rossi, vice-président de la Società cooperativa per la radiodiffusione nella Svizzera italiana
Lugano

Prof. Dr Franz Tank, délégué de la Radiogenossenschaft in Zürich
Zurich

Membres suppléants:

Dr Vicente Tuason, Directeur de la division des Postes, Direction générale des PTT (suppléant des membres du Comité central désignés par l'autorité de concession)
Berne

Les suppléants des membres du Comité central représentant les sociétés régionales sont désignés chaque fois que les circonstances l'exigent.

3. Direction générale

Directeur général: A. W. Glogg

D^r Rodolphe de Reding, secrétaire général

Georges Conus, directeur administratif

Paul Borsinger, chef du Service des ondes courtes

4. Commissions des programmes

Le directeur général de la SSR préside d'office les trois commissions des programmes

Commission des programmes de Sottens

Vice-président:

Alfred Pelligot, industriel

Genève

Autres membres:

Jean Binet, compositeur

Genève

Abbé Joseph Bovet, compositeur

Fribourg

† *Paul Budry*, écrivain

St. Saphorin

Charles Faller, directeur du Conservatoire

La Chaux-de-Fonds

Maurice Mayor-de Rham, pasteur

Morges

Membres suppléants:

Georges Haenni, professeur de musique

Sion

Henri de Ziegler, professeur à l'Université

Genève

— Un siège vacant —

Commissione dei programmi di Monte Ceneri

Vice-presidente:

Prof. *Francesco Chiesa*, scrittore Lugano

Membri:

Rinaldo Bertossa, ispettore scolastico Roveredo

Piero Bianconi, professore alle scuole normali cantonali Minusio

Avv. *G. B. Rusca*, sindaco Locarno

Maestro *Mario Vicari* Lugano

Membri supplenti:

Carlo Bonalini, amministratore postale pensionato Roveredo

Myriam Cattaneo, Professoressa alle scuole secondarie
femminili Lugano

Dott. *Fed. Fisch*, medico-dentista Lugano

Programmkommission Beromünster

Vizepräsident:

Dr. *Ernst Laur*, Leiter des Schweizerischen Heimat-
werkes Zürich

Weitere Mitglieder:

Robert F. Denzler, Kapellmeister Zürich

Dr. *Robert C. Ganzoni*, Rechtsanwalt Celerina

Fürsprecher *Max Kaufmann*, Direktor des BIGA Bern

Hans Neumann, Sekretär der Schweizerischen
Arbeiterbildungszentrale Bern

Prof. Dr. *Adolf Portmann* Basel

Dr. *Max Ritter*, Gewerbeschuldirektor St. Gallen

Fr. *Agnes von Segesser*, Schriftstellerin Luzern

Ernst Tobler, Redaktor der NZZ Zürich

Ersatzmitglieder:

Albert Jenny, Musikdirektor Luzern

Dr. *Alfred Läubli-Ebner*, Rektor der Kantonsschule Winterthur

— Ein Sitz vakant —

5. Commissaires-vérificateurs

Membres :

<i>D^r Fritz Burkart</i> , vice-directeur de la Société de Banque Suisse	Bâle
<i>Marc Inaebnit</i> , industriel	Le Locle
Un représentant du service du contrôle de la Direction générale des PTT	

Suppléants :

<i>Edmond Brasey</i> , D ^r ès sc., professeur à l'Université	Fribourg
<i>Herbert Rutishauser</i> , directeur	Bâle

B. Membres

Société Romande de Radiodiffusion, avec siège et studio à Lausanne.

Radiogenossenschaft in Zürich, avec siège et studio à Zurich.

Fondation des Emissions Radio-Genève, avec siège et studio à Genève.

Radiogenossenschaft Bern, avec siège et studio à Berne.

Radiogenossenschaft Basel, avec siège et studio à Bâle.

Ostschweizerische Radiogesellschaft, avec siège à St-Gall.

Società cooperativa per la Radiodiffusione nella Svizzera italiana, avec
siège et studio à Lugano.

Comités des sociétés membres

Société Romande de Radiodiffusion
(fondée en 1923)

Président d'honneur:

Charles Baud, chef de service au Département de
l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce Lausanne

Président :

Charles Gilliéron, Dr en droit, avocat Lausanne

Vice-présidents:

Willy Amez-Droz, chef de service au Département de
l'Intérieur Sion
Jules Perrenoud, instituteur Fontenais

Autres membres:

René Andina, directeur des télégraphes et téléphones
du 1^{er} arrondissement Lausanne
Antoine Borel, ancien conseiller d'Etat Marin-Neuchâtel
Edmond Brasey, Dr ès sc., professeur à l'Université Fribourg
Benjamin Droz, service de l'Inspectorat des fabriques Lausanne
Marc Inaebnit, industriel Le Locle
Alfred Lambelet, chef de service à la ville de Lausanne Lausanne
Francis Lombriser, professeur au Conservatoire Fribourg
Maurice Mayor-de Rham, pasteur Morges
Jean Piccand, professeur de musique Romont
John A. Vouga, secrétaire au Département de
l'Instruction publique Neuchâtel

Directeur : Marcel Bezençon

Remplaçant: Jean-Pierre Méroz

Radiogenossenschaft in Zürich
(gegründet 1924)

Präsident:

Hermann Gwalter, Ingenieur Zürich

Vizepräsident:

Th. G. Koelliker, Ingenieur Zürich

Weitere Mitglieder:

Otto Aenishänslin, Präsident des Radioklubs Zürich Zürich
Dr. Emil Anderegg, Nationalrat St. Gallen
Hans Eggenberger, Direktor der Telion A.-G. Zürich
Eugen Hagen, Mitglied des Zentralvorstandes
des ARBUS Zürich
Felix Huonder, Zentralsekretär des Verbandes
Schweiz. Schreinermeister Zürich
Ernst Kaeser, a. Kreistelegraphendirektor Zürich
Dr. Rudolf Planta, Regierungsrat Chur
Ernst Ryf, Direktor der Schweiz. Propagandazentrale Zürich
Stadtrat Dr. Willy Spühler, Nationalrat Zürich
Emil Stalder, Direktor Zofingen
Dr. Werner Stocker, Oberrichter Zürich
Prof. Dr. Franz Tank, ETH Zürich
Dr. Samuel Theilacker Zürich
Ernst Tobler, Redaktor der NZZ Zürich
Dr. Ernst Vaterlaus, Regierungsrat Zürich

Direktor: Dr. Jakob Job

Stellvertreter: Hans Bänninger

Société des Emissions Radio-Genève

(fondée en 1925)

— dès le 29 novembre 1948: *Fondation des Emissions Radio-Genève* —

Président:

André Guinand, avocat, conseiller national Genève

Vice-président:

Alfred Pelligot, industriel Genève

Autres membres:

Marius Bissat, régisseur Genève

Rinaldo Borsa, fonctionnaire à l'ONU Genève

Jacques Brocher, ingénieur Genève

Louis Casat, conseiller d'Etat Genève

Paul Charvoz, ingénieur Genève

André Fasel, secrétaire
à la Société générale de surveillance Genève

Edouard Fischer, industriel Genève

Pierre Guinand, avocat, conseiller municipal Genève

Pierre Jaccoud, avocat, conseiller municipal Genève

Fritz Joehr, directeur des Téléphones Genève

Georges Morel, journaliste, conseiller municipal Genève

John Mossaz, caissier-comptable Genève

Marcel Nicole, directeur des Intérêts de Genève Genève

Marius Noul, conseiller administratif Genève

Edmond Pigeon, ingénieur Genève

Edmond Privat, professeur à l'Université Neuchâtel

Albert Pulver, agent de change Genève

† Marcel Raisin, conseiller administratif Genève

Edouard Steinmann, régisseur Genève

Jean Treina, conseiller d'Etat Genève

Directeur: René Dovaz, Dr ès sc. math.

Remplaçante: M^{lle} Denise Kreis

Radiogenossenschaft Bern
(gegründet 1925)

Präsident :

Prof. Dr. Werner von Steiger Bern

Vizepräsident:

Albert Feller, Direktor der Polygraphischen Gesellschaft Laupen

Weitere Mitglieder:

Prof. Dr. <i>Pierre Aeby</i>	Freiburg
Staatsrat <i>Karl Anthamatten</i>	Visp
Stadtpräsident <i>Ed. Baumgartner</i>	Biel
Dr. <i>Max Blumenstein</i> , Fürsprecher	Bern
Abbé <i>Joseph Bovet</i> , Domherr	Freiburg
<i>Peter Bratschi</i> , Schriftsteller	Bern
Nationalrat Dr. <i>Urs Dietschi</i> , Regierungsrat	Solothurn
<i>Hans Felber</i> , Regierungsrat	Ettiswil-Luzern
Nationalrat Dr. <i>Markus Feldmann</i> , Regierungsrat	Bern
Nationalrat <i>Robert Grimm</i> , Direktor der Lötschbergbahn	Bern
Dr. <i>Anna-Louise Grütter</i> , gew. Sekundarlehrerin	Bern
<i>Albert Helbling</i> , Gutsverwalter	Grenchen
<i>Walter Kasser</i> , Schulinspektor	Spiez
Fürsprecher <i>Max Kaufmann</i> , Präsident der bernischen Musikgesellschaft, Direktor des BIGA	Bern
<i>J. F. Keller</i> , Notar	Langnau
Fürsprecher <i>Hans Lauterburg</i> , Chef des Radio-Nachrichtendienstes der Schweizerischen Depeschagentur	Bern
<i>Rosa Neuenschwander</i> , Berufsberaterin	Bern
a. Gemeinderat <i>Fritz Raaflaub</i>	Bern
<i>H. Rüfenacht</i> , Lehrer, Präsident des ARBUS	Bern

Direktor : Dr. Kurt Schenker

Stellvertreter: Dr. Hans-Paul Tribolet

Radiogenossenschaft Basel
(gegründet 1926)

Präsident :

Dr. iur. Willie Joerin, Kaufmann Basel

Vizepräsident:

Landammann *Rudolf Huber* Altdorf

Weitere Mitglieder:

Nationalrat Prof. Dr. <i>Theodor Brogle</i> , Direktor der Schweizer Mustermesse	Basel
Ständerat Dr. <i>Gotthard Egli</i> , Regierungsrat	Luzern
Dr. <i>Carl Günther</i> , Seminardirektor	Basel
Dr. <i>Otto Kaiser</i> , Chemiker	Basel
Nationalrat Dr. <i>Leo Mann</i> , Regierungsrat	Liestel
<i>Gerhard Mennen</i> , Ingenieur	Basel
<i>Friedrich Merz</i> , Radiofachmann	Basel
Prof. Dr. <i>Adolf Portmann</i>	Basel
<i>Albert Salathe</i> , Präsident der Sektion Basel des ARBUS	Basel
Dr. <i>Karl Sartorius</i> , Verlagsdirektor der Basler Nachrichten	Basel
<i>Paul Scheuchzer</i> , dipl. El.-Ingenieur	Basel
Dr. <i>Rudolf Schwabe</i> , Vizepräsident des Basler Stadttheaters	Basel
<i>Ernst Stammbach</i> , Direktor	Basel
Dr. <i>Oskar Stampfli</i> , Regierungsrat	Solothurn
<i>Hans Werenfels</i> , Direktor	Basel
<i>Wilhelm Wever</i> , Direktor	Basel
<i>Jacques Wolf</i> , dipl. El.-Ingenieur	Basel

Vertreter des Regierungsrates des Kantons Basel-Stadt:

Nationalrat Dr. <i>Carl Miville</i> , Regierungsrat	Basel
Ständerat <i>Gustav Wenk</i> , Regierungsrat	Basel

Direktor: Dr. Emil Notz

Stellvertreter: Werner Hausmann

Ostschweizerische Radiogesellschaft
(gegründet 1930)

Präsident:

Eugen Knuip, Seminarlehrer Kreuzlingen

Vizepräsident:

Dr. Max Ritter, Gewerbeschuldirektor St. Gallen

Weitere Mitglieder:

<i>Emil Ebnetter</i> , Fabrikant	Appenzell
Verkehrsdirektor <i>Armin Moser</i>	St. Gallen
Musikdirektor <i>Dr. Walter Müller</i>	St. Gallen
<i>Karl Nüesch</i> , Postverwalter	Landquart
Prof. <i>Dr. Arnold Rothenberger</i>	Trogen
Dipl. Ing. <i>Fritz Trümpler</i> , Kantonsingenieur	Mittlodi

Regierungsvertreter:

Kanton Appenzell A. Rh.: Regierungsrat <i>Peter Flisch</i>	Walzenhausen
Kanton Appenzell I. Rh.: Regierungsrat <i>Karl Locher</i>	Appenzell
Kanton Glarus: Regierungsrat <i>Dr. H. Heer</i>	Glarus
Kanton Graubünden: Regierungsrat <i>Dr. Rudolf Planta</i>	Chur
Kanton St. Gallen: Regierungsrat <i>Joh. J. Gabathuler</i>	St. Gallen
Kanton Thurgau: Regierungsrat <i>Dr. Jakob Müller</i>	Frauenfeld
Stadt St. Gallen: Stadtrat <i>Karl Schlaginhausen</i>	St. Gallen

Società cooperativa per la Radiodiffusione nella Svizzera italiana
(fondata 1930)

Presidente:

On. Guglielmo Canevascini, Consigliere di Stato Lugano-Besso

Vice-presidente:

Avv. *Riccardo Rossi*, Direttore della Banca Nazionale
Svizzera, sede di Lugano Lugano

Membri:

On. Avv. <i>Brenno Galli</i> , Consigliere di Stato	Lugano
On. Avv. <i>Giuseppe Lepori</i> , Consigliere di Stato	Bellinzona
Avv. <i>C. B. Nicola</i>	Roveredo
Avv. <i>G. B. Rusca</i> , sindaco	Locarno
Ing. <i>Luigi Rusca</i>	Bellinzona
Dott. <i>Piero Bonzanigo</i>	Bellinzona

Direttore: Dott. Stelio Molo

Sostituto: Arnoldo Bernasconi

Adresses

<i>Direction générale de la SSR:</i>	Berne, Neuengasse 30 Case postale Transit Téléphone (031) 2 59 55 Adr. télégr.: Radif
<i>Service des ondes courtes :</i>	Berne, Neuengasse 28 Téléphone (031) 3 44 00
<i>Studio de Lausanne:</i>	Maison de la Radio, La Sallaz Téléphone (021) 2 23 22
<i>Studio de Zurich:</i>	Brunnenhofstrasse 20 Case postale Zurich 22 Téléphone (051) 26 17 20
<i>Studio de Genève:</i>	Boulevard Carl-Vogt 66 Téléphone (022) 5 43 00
<i>Studio de Berne:</i>	Schwarztorstrasse 23 Téléphone (031) 5 44 22
<i>Studio de Bâle:</i>	Novarastrasse 2 Téléphone (061) 5 58 40
<i>Studio de Lugano:</i>	Campo Marzio Téléphone (091) 2 10 15

